

JUILLET 93

6

# LA BAUME ECRITE

BULLETIN DU GROUPE SPELEOLOGIQUE DE NANT



# LA BAUME ECRITE

## EDITORIAL

- Editorial ..... p. 3

## TRAVAUX EN COURS

- Causse du Larzac ..... p. 4 - 5
- Causse Bégon - Causse de Blandas..... p. 5
- Causse Noir ..... p. 6
- Causse de Campestre ..... p. 7
- Recherche dans la région des Truels (Larzac)..... p. 8 - 9

## CAVES PARTICULIÈRES

- L'aven-grotte de La BAUMELLE ..... p. 10 - 15
- L'aven du BOEUF..... p. 16 - 17
- La grotte SURPRISE..... p. 18 - 19
- L'aven MICHOU..... p. 20
- L'aven des JACAS..... p. 21
- L'aven d'ORCADE..... p. 22 - 29
- L'aven du MAS GAUZIN..... p. 30 - 31

## ARTICLES DIVERS

- Le canyon du "OULOU OUASSOUS"..... p. 32 - 37
- Coloration à l'Aven du BATEAU..... p. 38
- "L'Enclos de la Conquête" ..... p. 40 - 41
- Nos lecteurs ont la parole..... p. 42 - 45
- Naissance d'un doute..... p. 46 - 47
- SOT-MANIT illustré..... p. 48 - 50
- Sorties de l'année 1992..... p. 51

## ANNEXE

- "Inventaire Spéléologique de la Commune de Nant" (3<sup>ème</sup> partie). p.C1-C17

Photo de couverture: Arnaud LESAGE  
Descente de cascade dans le "OULOU OUASSOUS"

**Président d'honneur**

Monsieur le Maire de Nant

**Membre d'honneur**Almé Vidal  
Cantemerle 81120  
Réalmont**BUREAU****Président**Jacques Macary  
Cantobre - 12230 Nant**Secrétaire**Arnaud Lesage  
St-Sauveur du Larzac  
12230 Nant**Trésorier**Jean-Denis Louyriac  
Tabarde - 30750  
Camprieu**CONTACTS**Jacques Macary  
Tél.: 65 62 24 17  
Tél.: 68 91 16 13  
Jean-Denis Louyriac  
Tél.: 67 82 63 06  
Arnaud Lesage  
Tél: 65 62 24 21**STATUTS****GROUPE SPÉLÉOLOGIQUE  
NANTAIS**Membre de la Fédération  
Française de Spéléologie  
Cantobre - 12230 NANTCCP 2 565. 43X Montpellier  
Association "loi de 1901" déclarée  
à la sous-préfecture de Millau, le 3  
janvier 1978 sous le numéro 1541 et  
agrée par le Ministère de la  
Jeunesse et des Sports sous le  
numéro 86. 168. 267. SP**LISTE DES MEMBRES**

ARLABOSSE Guy	L'Esplanade - 12230 St-Jean du Bruel
ASSIÉ Alain	Rue des Vignolles - 12230 St-Jean du Bruel
BERGER Frédéric	Mas du Pré - 12230 Nant
BERNARD Julien	Les Truels - 12100 Millau
BERNARD Mathieu	Les Truels - 12100 Millau
BERNARD Vincent	Les Truels - 12100 Millau
BODOT Michel	St-Sauveur - 12230 Nant
BODOT Daniel	La Giraude - 13580 La Fare des Oliviers
BODOT François	St-Sauveur - 12230 Nant
BODOT Pierre	St-Sauveur - 12230 Nant
BODOT Bastien	La Giraude - 13580 La Fare des Oliviers
BOURRIER Bernard	ZAC d'Arènes - 30120 Le Vigan
FRAYSSIGNES Danielle	12230 St-Jean du Bruel
FRAYSSIGNES Georges	12230 St-Jean du Bruel
FROMOND Olivier	12640 Rivière sur Tarn
KALLIATAKIS Gérard	100, av. de Pressenssé - 69200 Vénissieux
KALLIATAKIS Martine	100, av. de Pressenssé - 69200 Vénissieux
LARMAN Robert	3 rue Cité Bousquet - 34000 Montpellier
LESAGE Arnaud	St-Sauveur du Larzac - 12230 Nant
LOUYRIAC Jean-Denis	Tabarde - 30750 Camprieu
MACARY Laurent	Cennevières - 46330 Cabrerets
MACARY Jacques	Cantobre - 12230 Nant
PLANTIER Hervé	Le Mas du Pré - 12230 Nant
ROUVIÈRE Luc	12230 Nant
SALASC Benjamin	12230 La Couvertorade
SANCHEZ Benoît	Les Baumes - 12100 Millau
THELEN Jean	Le Mas Nau - 12100 Millau
VALETTE Christophe	La Rouquette - 12230 Nant

Toutes les topographies publiées dans ce bulletin ont été réalisées à l'aide d'un topofil "Vulcain", avec un  
compas de reconnaissance "Chalx" à baln d'huile. Précision: degré 4.

# EDITORIAL

*La Baume Ecrite: Tu fais partie du G.S.N.? Qu'est-ce qui t'y attache?*

P.B.: La fraternité entre les membres, mais aussi l'intérêt des sorties.

*La Baume Ecrite: Que t'apporte le club et plus spécialement la spéléologie?*

P.B.: Le côté sportif, d'abord et l'intérêt donné à un week-end. Le fait d'être plusieurs à chercher, visiter, parfois explorer, rend la découverte passionnante, à cause de l'émulation, sans doute. Et puis, ça cultive le courage.

*La Baume Ecrite: La spéléologie science/sport. On l'a souvent dit. Pourquoi?*

P.B.: Bé ! c'est évident! ça contribue à la découverte hydrologique, quand par exemple on colore les eaux. On sait où elles vont, d'où elles viennent, qui les pollue, etc... et puis, il y a aussi la Préhistoire, mais il vaut mieux ne pas en parler cette année...

*La Baume Ecrite: Pourtant personne n'est payé pour ce qu'il fait. Est-ce normal?*

P.B.: Oui, ça me semble normal...

*La Baume Ecrite: Les organisations fédérales, régionales, départementales, elles t'apportent quoi?*

P.B.: Plein de choses, les revues, les congrès, l'étude des techniciens et du matériel. Mais c'est un peu comme le Président de la République qu'on ne voit qu'à la télé. J'aimerais bien qu'ils viennent voir comment on fonctionne, et nous donner des idées, là, tout de suite. Je suis sûr que tous les clubs aimeraient voir un grand dirigeant une fois par an, mais chez eux, pas dans un congrès.

*Interview de Pierre BODOT, 15 ans,  
Membre du G.S.N.*

CET ARTICLE SE VEUT LE REFLET DE L'ACTIVITÉ DU GROUPE. NOUS Y DECRIVONS SUCCINCTEMENT DES CAVITÉS NOUVELLES, INÉDITES OU DES "PREMIERES" QUE NOUS AVONS EU LA CHANCE DE FAIRE DANS DES CAVITÉS DÉJÀ CONNUES. NOUS MENTIONNONS AUSSI LES CHANTIERS DE DÉSOb. QUI N'ONT RIEN DONNÉ OU QUE NOUS AVONS INTERROMPUS.

## Causse du LARZAC

### Grotte de BEAUMANIERE

Commune de la Couvertoirade - Aveyron  
• 677,150 - 180,000 - 772 m.

Cette grotte avait été publiée pour la première fois en 1969, par Henri SALVAYRE. En effet dans l'inventaire spéléo de "Contribution à l'étude hydrologique de la région méridionale des Grands Causse", elle porte le numéro 81 et, est décrite de la façon suivante: "Grotte-le Caylar - 24,6 x 62,1 - 60 m de long - SCSA 1964 - NS à revoir - trou souffleur latéral". Pendant plus de 15 ans nous avons recherché cette grotte. Nous croyons l'avoir retrouvée, mais elle ne fait que 6 mètres de long. Y-a-t'il une coquille dans la thèse d'Henri SALVAYRE? Le trou souffleur latéral existe. Il traverse le rocher et permet la jonction avec une petite canaule située au-dessus.

### Aven des CHAMPS LONGS N°1

Commune de la Couvertoirade - Aveyron  
• 676,225 - 180,175 - 780 m.

Situé au milieu des champs. Aven visiblement bouché par les pierres sorties de celui-ci. Les pluies récentes ont provoqué un léger affaissement du colmatage. A désobstruer.

### Aven des CHAMPS LONGS N°2

Commune de la Couvertoirade - Aveyron  
• 676,275 - 180,150 - 780 m.

Petit trou ouvert certainement lors du labour du champ. Après désobstruction, descente dans une diaclase très érodée, bouchée par du sable dolomitique. Profondeur: - 4 m.

### Aven de COMBEGRON

Commune de Nant - Aveyron  
• 676,050 - 185,775 - 730 m.

Importante désobstruction à la base du puits d'entrée. La deuxième salle est dorénavant accessible directement par ce dernier. Travaux en cours.

### GOUFFRE DES VIPERES

Commune de Nant - Aveyron  
• 677,625 - 186,625 - 750 m.

Désobstruction au point bas de la cavité (-48). Ça ne passe toujours pas.

### Aven DIACLASE DU VALAT D'ARQUES

Commune de Nant - Aveyron  
• 674,175 - 188,700 - 610 m.

Grande diaclase à plusieurs entrées enjambée par le sentier. Profondeur: - 12 m.  
Cavité d'origine tectonique.

### Grotte du ROC TROUCA

Commune de Nant - Aveyron  
• 679,250 - 191,275 - 480 m.

Située quelques mètres au-dessus du niveau de la Dourbie. Accessible en escalade ou par un petit rappel. Après désobstruction de bois morts flottés, nous parcourons une vingtaine de mètres. Arrêt au niveau de la rivière, sur diaclase étroite et noyée.

. . . **D E S C A V E R N E S****Grotte des LAVANDES DU POMPIDOU**

Commune de Millau - Aveyron  
 • 667,425 - 201,125 - 725 m.

Découverte au début de l'été 1991 par Renaud GALTIER, habitant de Montredon. Désobstruction le 11 septembre 1991. Elle est située à l'Ouest de la ferme au pied de la clôture.

Profondeur: - 1 m. Arrêt sur remplissage de terre.

**TROU DU NORD**

Commune de Nant - Aveyron  
 • 673,260 - 196,780 - 830 m.

Découvert et désobstrué le 18 septembre 1991, par Arnaud LESAGE.

Petite cavité totalement dolomitique, sèche et sans courant d'air. Entrée de 40 x 80 cm. Le fond se termine par une fissure impénétrable (- 2 m).

Causse du  
**LARZAC**Causse  
**BEGON****Aven de DOURBIAS**

Commune de Nant - Aveyron  
 • 679,775 - 192,800 - 620 m.

Nous avons enfin retrouvé cet aven que son propriétaire avait caché sous une lauze. On le disait très profond. En fait, il ne descend que jusqu'à - 6 mètres et ne présente aucun intérêt. Non loin en amont, sur le bord d'un petit ravin où passe un sentier, l'on peut voir une curieuse petite grotte d'origine tectonique. En effet elle est creusée au dépens de la charnière d'un petit anticlinal. Malheureusement, elle est très étroite et n'a que quelques mètres de long.

**Aven du BESSOU**

Commune de Blandas - Gard  
 • 696,050 - 179,050 - 600 m.

Désobstruction jusqu'à - 2 de ce petit trou, découvert non loin du célèbre aven-grotte de Figueyrolles, par Guy ARLABOSSE.

Causse de  
**BLANDAS**

**Aven de la COTE DE REVENS**

Commune de Revens - Gard

• 676,450 - 197,775 - 590 m.

Situé sous la 3<sup>ème</sup> épingle de la côte de Revens.  
Cavité très étroite. Profondeur: - 10.

**TROU DE LA JONCHE**

Commune de Lanuéjols - Gard

• 684,075 - 206,550 - 950 m.

Après accord de nos amis de l'A LPINA de Millau,  
nous poursuivons leur désobstruction.  
Profondeur: - 2. Travaux en cours.

**TROU N°1 DU BOIS DE PINS**

Commune de Trèves - Gard

• 681,800 - 199,475 - 950 m.

Petit effondrement bouché par les bergers. Sous-  
tirage. Début de désobstruction: léger courant d'air.

**TROU N°2 DU BOIS DE PINS**

Commune de Trèves - Gard

• 681,675 - 199,650 - 940 m.

Petite entrée dans la roche en place, bouchée par  
des pierres. Il semble se poursuivre en diaclase  
étroite. A désobstruer.

**BAUME DE LAYOLLE**

Commune de Trèves - Gard

• 680,825 - 198,675 - 820 m.

Sous les falaises supérieures du ravin des Jacas,  
accessibles par un petit sentier aménagé (marches  
bâties). La plus importante s'ouvre sur une char-  
mante petite terrasse dans un renforcement des  
falaises. Elle est longue d'une quinzaine de mètres.  
Dessous et à côté, nombreux départs en méandres,  
vite obstrués.

En suivant les falaises vers l'aval, on rencontre  
d'autres cavités dissimulées dans les bartas: un  
laminoir obstrué par de la pierraille, plusieurs  
petites entrées et surtout une belle entrée en œil de  
bœuf, donnant sur un couloir "habité", colmaté au  
bout de quelques mètres par de la terre.

# Causse NOIR

**Aven du ROCHER DU MIDI**

Commune de Nant - Aveyron

• 678,180 - 197,390 - 780 m.

Cet aven est aussi appelé aven de la VERRERIE. Au  
fond de la cavité (- 23 ), nous avons essayé d'élargir  
l'étranglement derrière laquelle se dessine un puits  
parallèle.

**Grotte du ROCHER DU MIDI**

Commune de Nant - Aveyron

• 678,160 - 197,400 - 785 m.

Grotte découverte et désobstruée en 1982 par nos  
amis de l'ALPINA. Nous franchissons l'étranglement qui  
les avait arrêtés. Arrêt quelques mètres plus loin au-  
dessus d'un ressaut impénétrable de 2 ou 3 mètres  
de profondeur. A désobstruer.

**Aven N°2 du ROCHER DU MIDI**

Commune de Nant - Aveyron

• 678,110 - 197,410 - 815 m.

Désobstruction d'une diaclase étroite, pénétrable  
jusqu'à - 5, semblant se poursuivre. Léger courant  
d'air. A désobstruer.

**RESURGENCE DE LA JEANJANTE**

Commune de Lanuéjols - Gard

• 686,700 - 203,025 - 780 m.

Importante désobstruction de cette résurgence  
pérenne et des trop-pleins situés au-dessus. Travaux  
en cours.

Causse de

**CAMPESTRE****Aven de COMBE-LONGUE**

Commune de Campestre - Gard

• 686,200 - 183,800 - 780 m .

Découvert par un berger et désobstrué par le G.S.N. en janvier 1992.

Arrêt sur étroiture à environ - 5 mètres.

**Aven du CHEMIN DE SALBOUT**

Commune de Campestre - Gard

• 683,150 - 182,475 - 740 m .

Connu depuis toujours par les paysans. Cette cavité se trouvant sur le chemin, absorbe toute l'eau provenant des omières de ce dernier; ceci nous a conduit à nous intéresser de plus près à cette cavité.

Désobstruée par le G.S.N. en janvier 1992.

Arrêt à -2 m, après éboulement. Travaux en cours.

**Aven du CHAMP DES REBAULARIES**

Commune de Campestre - Gard

• 682,900 - 183,375 - 750 m .

La cavité s'est ouverte en 1986. Actuellement désobstruée jusqu'à - 4 mètres par le G.S.N. Travaux en cours.

**Aven des FINDIELLES**

Commune de Campestre - Gard

• 682,900 - 183,375 - 750 m .

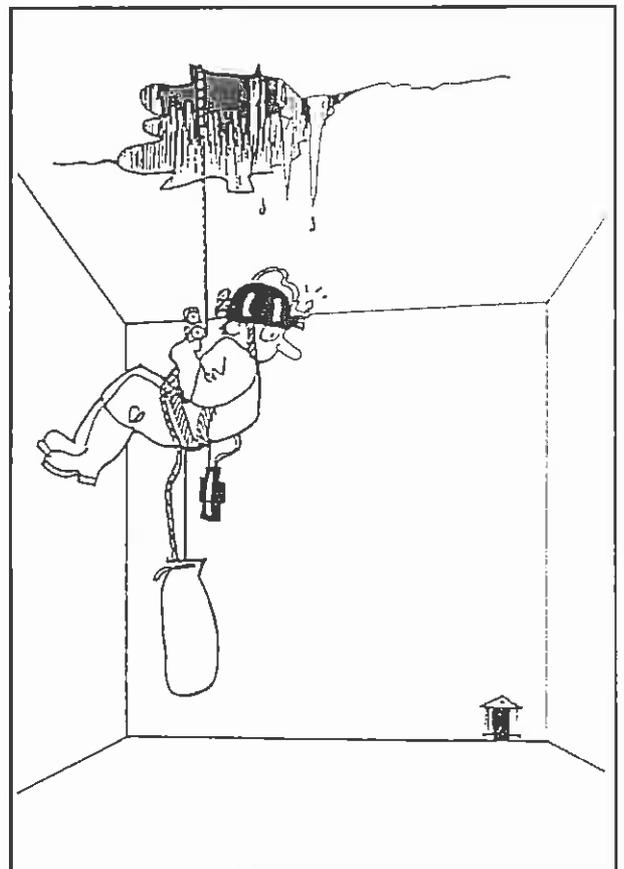
Découvert par B. BOURRIER à partir d'un terrier à renard. Désobstrué par Bernard jusqu'à - 4 mètres. Travaux en cours.

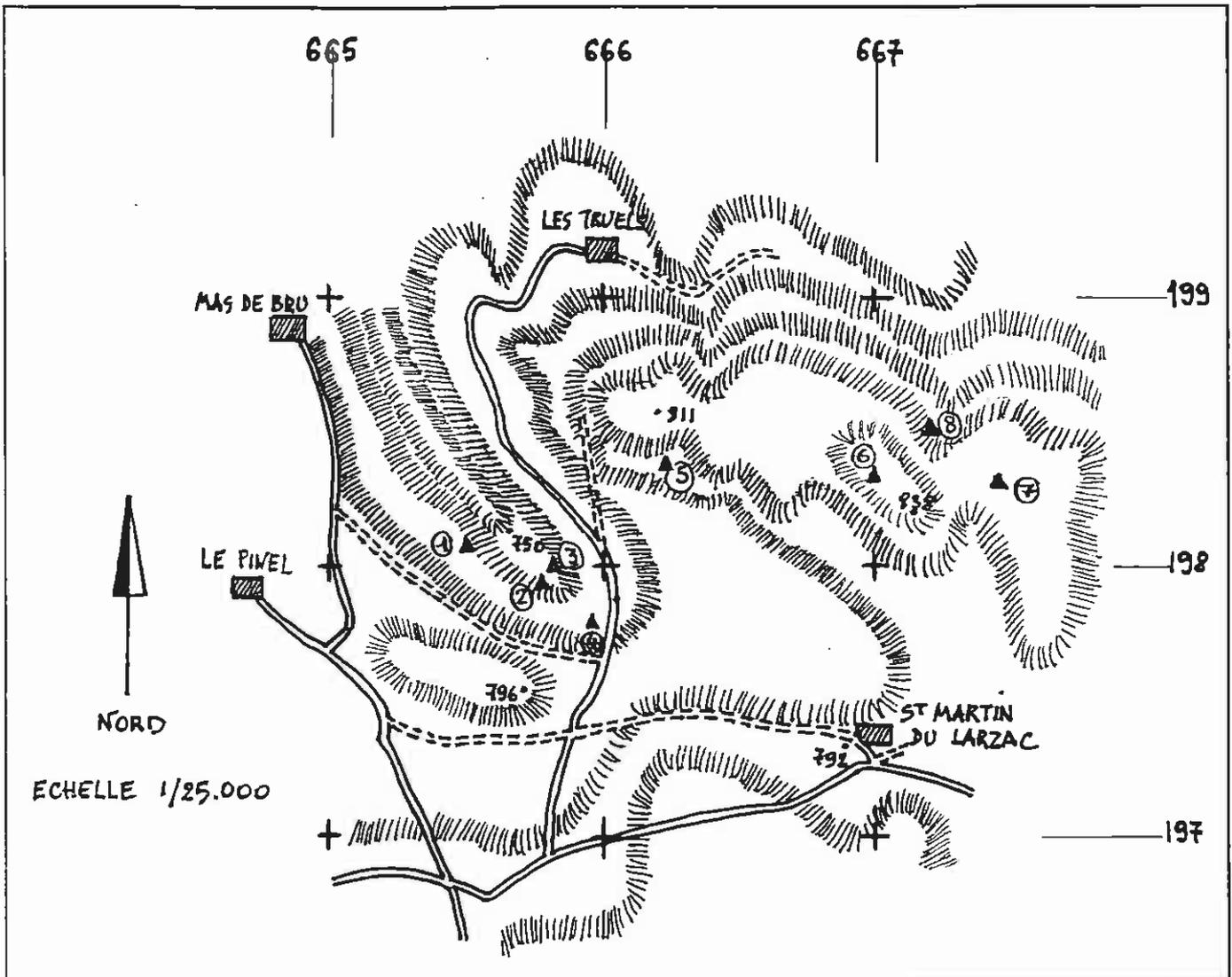
**Aven de l'ADDITION D'EAU**

Commune d'Alzon - Gard

• 688,500 - 183,825 - 610 m .

Visite de ce petit aven inédit. Profondeur: - 10.  
Au fond, signature SCAL, sans doute une exploration de H. et J. TRUEL.





**1 : Aven de BRUSQUE**

• 665,500 - 198,090 - 755 m.

**2 : Trou N° 1 de BRUSQUE**

• 665,775 - 197,930 - 750 m. Dans un petit talweg - sous-tirage.

**3 : Trou N° 2 de BRUSQUE**

• 665,780 - 198,000 - 755 m. Dans un petit banc de rocher. Début de désobstruction.

**4 : Trou du BORD DE ROUTE**

• 665,950 - 197,775 - 770 m. Ouvert puis rebouché lors de travaux routiers. Désobstruction en cours.

**5 : Aven BOUCHÉ**

• 666,240 - 198,375 - 780 m. En bordure du champ cultivé - Dépression comblée par des pierres. Serait éventuellement à désobstruer.

**6 : Grotte du SERRE DU COCUT**

• 677,00 - 198,325 - 835 m. Grotte déjà connue. Désobstruction au point bas. Profondeur atteinte: - 5. Développement: 10 mètres environ.

**7 : Aven-diaclase du SERRE DU COCUT**

• 677,450 - 198,300 - 830 m. Entièrement désobstrué. Profondeur: - 5. Arrêt sur diaclase étroite colmatée par du sable dolomitique.

**8 : Trou du SERRE DU COCUT**

• 677,200 - 198,500 - 815 m. Début de désobstruction.

Le hameau des TRUELS est situé sur les flancs Nord-Est du causse du Larzac. On y accède par une route goudronnée s'embranchant sur la gauche de la route de Potensac à Saint-Martin du Larzac, à environ 1 kilomètre avant ce village.

Tous les travaux décrits ici sont l'œuvre de Julien, Vincent et Mathieu BERNARD, qui habitent le charmant village des TRUELS, aidés à plusieurs reprises par François et Pierre BODOT.

De part et d'autre de la nouvelle route goudronnée allant au hameau, tout ce secteur du Causse a été minutieusement prospecté. Des désobstructions, parfois importantes, (comme l'aven-diaclase du SERRE du COCUT) ont été entreprises.

## Causse du LARZAC

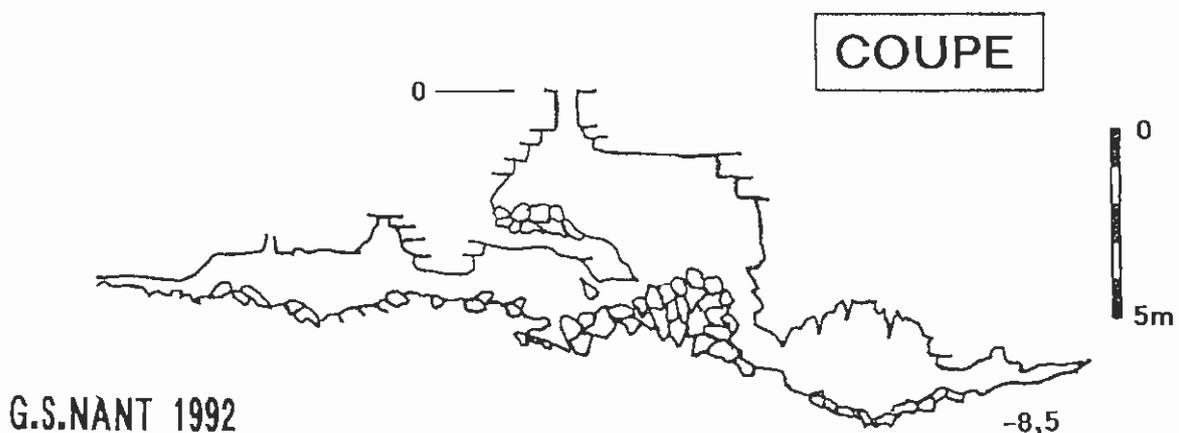
# Recherches dans la région des TRUELS

La plus intéressante cavité découverte est l'aven de BRUSQUE. L'entrée a été désobstruée durant les vacances scolaires de février 1992. Cette cavité est très bien située, en bordure et en tête du ravin dégringolant vers la vallée de la Dourbie. Un petit puits de 3 mètres qu'il vaut mieux équiper d'un bout d'échelle pour faciliter la remontée, donne dans une petite salle d'effondrement. Au fond de celle-ci, deux étroits passages agrandis donnent soit dans une petite galerie en laminoir, encombrée de blocs, se dirigeant vers l'amont du ravin, soit dans une petite salle obstruée par le concrétionnement (point bas de l'aven). Toute la cavité est creusée suivant l'axe d'une diaclase orientée Nord-Sud.

## AVEN DE BRUSQUE

COMMUNE DE MILLAU (12)

I.G.N Millau 3-4 :  
665,500 - 198,090 - 755m

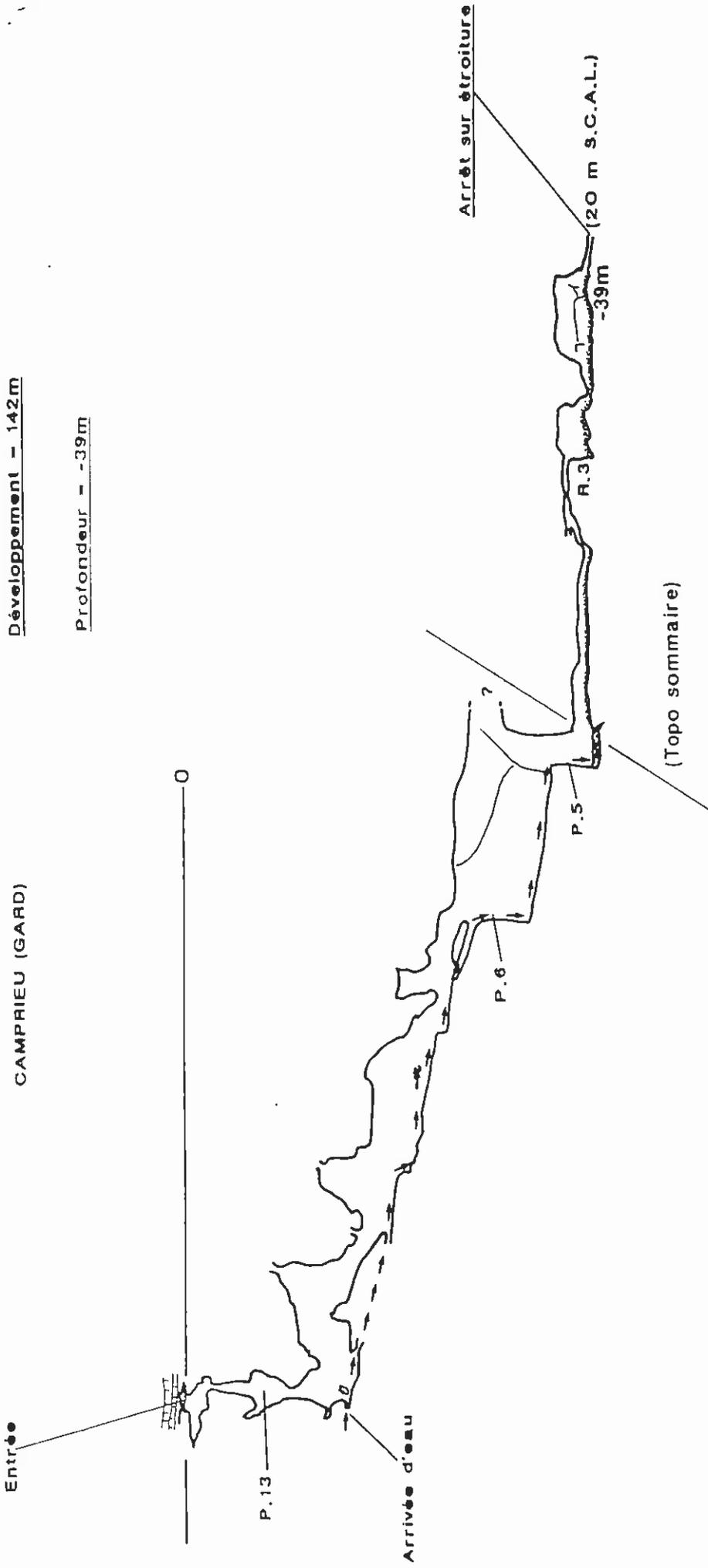


# AVEN-GROTTE DE LA BAUMELLE

CAMPRIEU (GARD)

Développement = 142m

Profondeur = -39m



**[COUPE]**

Topo - D. ANDREJ.-D. LOU TRIAC L. MACARY  
B. PASSET Ch. PASSET

Dessin - D. ANDRE 1967

# L'aven - grotte de la BAUMELLE

## SITUATION

Dans le village même de Camprieu, dans le jardin de l'actuel garde-champêtre. Il s'ouvre par une fissure en bordure Nord du petit champ, 185 mètres au Sud du bord méridional du Balset.

Seule une autorisation obtenue en bonne et due forme permet d'y entrer.

## SYNONYMES

Aven du GARDE ou du GARDE-CHAMPETRE (ainsi dénommée par le S.C.A.L.).

Le nom de "la BAUMELLE" est celui du jardin. Cela signifie qu'il existait autrefois un porche dans ce secteur.

## HISTORIQUE

L'existence d'un aven inexploré dans un jardin de Camprieu était connue de longue date. Le fait tentait depuis longtemps les spéléologues de la région mais le propriétaire semblait s'opposer à ce qu'il soit exploré. Celui-ci avait sondé le puits d'entrée avec une corde, qu'il remonta mouillée.

Une quarantaine de mètres avait été dévidée (le surplus s'était enroulé au bas du puits).

Un jour, enfin, l'autorisation fut accordée à Jean-Denis LOUYRIAC qui comme cela avait été convenu, sollicita l'aide des spéléologues de Meyrueis travaillant dans le réseau de Bramabiau: Monique PUEL et Daniel ANDRE, les frères Bruno et Christian PASSET (qui devaient former avec quelques amis le Spéléo-Club d'Engarenne) et de Laurent MACARY du G.S.N..

Une courte reconnaissance fut faite le 10 juillet 1987 par Daniel ANDRE et Jean-Denis LOUYRIAC, après avoir forcé la difficile étroiture d'entrée: arrêt en haut d'un puits.

L'exploration reprit le 14 juin qui regroupait tous les membres cités plus haut: la cavité fut scrutée en détail et topographiée.

A 142 mètres du départ, un retrécissement ne put être franchi, notamment en raison du retard pris par le dégagement de l'auteur trop profondément englué dans un goulot d'argile...

Revenus à la surface, passablement crottés, nous avons exposé au propriétaire de l'entrée, le bilan de l'exploration... il n'en crut pas un mot, apparemment du moins, car dans la foulée, il téléphona à la grotte de Clamouse afin qu'une "vraie" équipe vînt explorer la cavité, et, évaluer si oui ou non, cette dernière était aménageable!

Il est vrai que les inventeurs étaient restés plusieurs heures sous terre de quoi faire imaginer à un profane que dans ce laps de temps, de nombreux kilomètres avaient été parcourus!

## CARACTERISTIQUES

- Commune -  
Saint-Sauveur-Camprieu  
- Département -  
Gard

- Causse -  
CAMPRIEU  
I.G.N. Meyrueis 2640 Est  
- Coordonnées -  
691,06 - 202,410  
1104 m.



Nous comptions revenir dans ce trou afin de forcer l'étroiture terminale et examiner une possible continuité en plafond.

### *Confirmation...*

Sept jours après notre deuxième intervention, huit membres du Spéléo-Club Alpin Languedocien, dépêchés à Camprieu par l'un des dirigeants de la Société d'exploitation de Clamouse, s'enfonçaient à leur tour dans l'aven, croyant avoir à faire avec une authentique cavité vierge.

Le propriétaire, ignorant que les traces des prédécesseurs sont parfois indélébiles sous terre (implantation de spits, dérapages sur l'argile, etc...), leur avait présenté l'aven comme étant inexploré...

Le 22 juin 1987, pleins d'espoir, nos collègues héraultais eurent la désagréable surprise d'apercevoir des spits et du fil topo...

L'étroiture qui nous avait arrêtés fut franchie par un petit gabarit (Nicole SARDA), qui parvint à s'insinuer dans un pertuis large de dix-sept cm !

Seule, elle a réussi à progresser d'une quinzaine de mètres en opposition au-dessus d'un bief.

Elle s'arrêta face à une vasque encadrée de parois trop éloignées pour permettre d'avancer.

Le S.C.A.L. nota que l'eau aperçue était très polluée et qu'un fort courant d'air s'échappait du pertuis.

Comme il nous advint le soir du 14 juin, nos collègues, qu'il ne faut pas blâmer car ils ont été floués dans cette affaire, ont exposé leur bilan au propriétaire... Bien que leur narration des faits fut rigoureusement identique à la nôtre, il semble que le propriétaire ne les crut pas davantage !

En octobre 1990, n'y tenant plus sans doute, il pris contact avec le Spéléo-Club des Causses, auréolé du prestige de son aide spontanée à l'expérience de Véronique LE GUEN dans l'aven du Valat Nègre, d'où devaient découler de nombreuses retombées médiatiques. Ce club, conduit par son guide, Maurice LOIRETTE (pourquoi ne pas le nommer) s'enfonça à son tour dans l'aven de la Baumelle, lui aussi plein d'espoir.

Là, la présence de spits et du fil topo fut de mauvaise augure...

Parvenus à l'étroiture boueuse, quatre ou cinq membres de ce club s'employèrent à l'élargir et progressèrent d'une vingtaine de mètres au-delà.

Ils s'arrêtèrent pratiquement au même endroit que celui atteint auparavant par Nicole SARDA.

Il semble que cette fois-ci, le propriétaire ait enfin compris qu'aucun trésor touristique ne se cachait sous son jardin.

De plus, il faut savoir que l'immense majorité du sous-sol de Camprieu appartient aux exploitants actuels de Bramabiau, même si la surface revient à plusieurs autres propriétaires. De fait, il découle que, dans le cas d'une hypothétique jonction souterraine avec Bramabiau ou la découverte de nouvelles splendeurs cristallographiques, il n'aurait pu prétendre à rien du tout.

## DESCRIPTION

L'aven - grotte de la BAUMELLE débute par une cheminée de dissolution dont le plafond a été perforé artificiellement. Par là, pénètre ou s'échappe toute l'année, un violent courant d'air. La cheminée est profonde de 15,50 mètres: un ruisselet (pérenne à l'époque des faits) naît au plus bas du puits et emprunte la galerie qui continue ce dernier, puis franchit deux à-pics successifs (6 et 5 mètres) séparant une belle et ample galerie de quinze mètres de long, avant d'aller se confondre avec un bief au sol mouvant recevant la cascade constituée par le dernier cran de descente.

Pour continuer, il est nécessaire de penduler; parvenu sur la berge aval, on arrive dans une galerie aux parois enduites d'argile. Au bout d'une quinzaine de mètres, une étroiture conduit dans une galerie en baïonnette dont le tracé est ascendant.

A son terme, un R.3 permet d'accéder à une petite salle ronde où les effluves nauséabondes du ruisseau pollué de Bramabiau se font particulièrement sentir. Par une étroiture au ras du sol, on pénètre dans une autre galerie en baïonnette qui se poursuit par un conduit très étroit au sol, guère plus large en hauteur. Un ultime petit cran de descente met en présence avec l'étréiture "diabolique" au-delà de laquelle s'étend une nappe d'eau stagnante, et fort mal odorante. La galerie au point d'arrêt serait large de deux mètres; un canot est obligatoire pour aller au-delà, car il est à exclure toute progression directe dans l'eau, celle-ci étant dangeureusement polluée.

Il est probable, vu la distance entre ce point d'arrêt et le siphon d'amenée de l'affluent des Egouts dans Bramabiau, qu'un siphon capte cette nappe d'eau. Le courant d'air proviendrait donc, du réseau de Bramabiau via des fissures non détectées de la galerie des

Egouts, et de l'affluent non pénétré de l'Aven-perte de Camprieu.

Il est dès lors évident que d'autres galeries attendent encore leur 1<sup>er</sup> visiteur.!

La cavité mesure 142 mètres de longueur (plus 15 ou 20 mètres au-delà de notre point d'arrêt), et atteint -39 mètres de profondeur, ce qui situe son point bas à 1065 mètres d'altitude, qui est également celle du siphon de la galerie des égouts.

Lors de notre visite, c'était une cavité active sur les trois-quarts de son étendue; nous avons considéré cet affluent comme étant d'origine karstique, donc l'un des rares du réseau de Bramabiau.

Depuis lors, des doutes nous sont venus, notamment à cause du fait qu'une importante fuite existait aux dépens de l'adduction d'eau... Les spéléologues millavois n'ont pas observé la manifestation d'écoulement important lors de leur visite en 1990.

La cavité fait vraisemblablement partie d'un ensemble de drains fossiles ayant capté le Trévezel, à l'époque où il parvenait dans la cuvette de Camprieu, au même titre que l'aven-grotte de Camprieu qui absorbe actuellement les eaux usagées du village, et, au même titre que l'aven-perte de la Boucherie de

Camprieu, qui avale les rejets liés à ce commerce. Il y en a d'autres, notamment un aven donné profond de trente mètres, situé au Sud-Sud-Est de l'Eglise paroissiale (d'après une photographie de Monsieur Pierre MARECHAL).

L'aven est intéressant morphologiquement: il n'est pas du tout concrétionné, ou si peu. L'argile est très abondante dans son dernier tiers.

Son intérêt réside dans sa proximité de Bramabiau avec lequel il formerait, une fois la jonction faite, un réseau de 10370 mètres au minimum.

La réunion des deux cavités est plus que certaine, puisqu'une coloration faite le 14 juin 1987 l'a irréfutablement prouvée: l'eau verte est réapparue dans le cours du Bonheur souterrain, par l'intermédiaire de l'affluent des Egouts, et ce, rapidement.

Comme il reste à explorer l'amont de l'affluent des Egouts, à partir de la vasque trouvée par Nicole SARDA, et par ailleurs, il apparaît certain que cet écoulement se fait dans des galeries pénétrables, (transport de "matières solides" demeurées intactes), il y a tout lieu de penser que le réseau de Bramabiau est potentiellement long d'au moins 10500 mètres et, l'ensemble spéléologique du

du Plateau de Camprieu de 11000 mètres (il est déjà long de 10730 mètres).

Les jonctions: "Baumelle /Bramabiau, puis Baumelle /Perte de Camprieu" occasionneraient de nouvelles traversées pénétrables à l'homme.

A ceux qui seraient tentés par l'aventure, nous recommandons toutefois la prudence, car ce n'est pas rien que de s'enfoncer délibérément dans un tel bouillon de culture.

La première vaut-elle que l'on encoure de tels risques ?

Daniel ANDRÉ

## BIBLIOGRAPHIE

HOULEZ J.P. et LIAUTAUD J.P., 1988: Les explorations du S.C.A.L. en Languedoc ( 1986-1987), in Calaven N°1, rapport d'activités 1986-1987, avril, p.9-p.67; voir p.66

ANDRE D., 1982: Lozère des ténèbres - Saint-Georges de Luzençon, Imprimerie Causses-Cévennes, 257 p., voir p. 210.

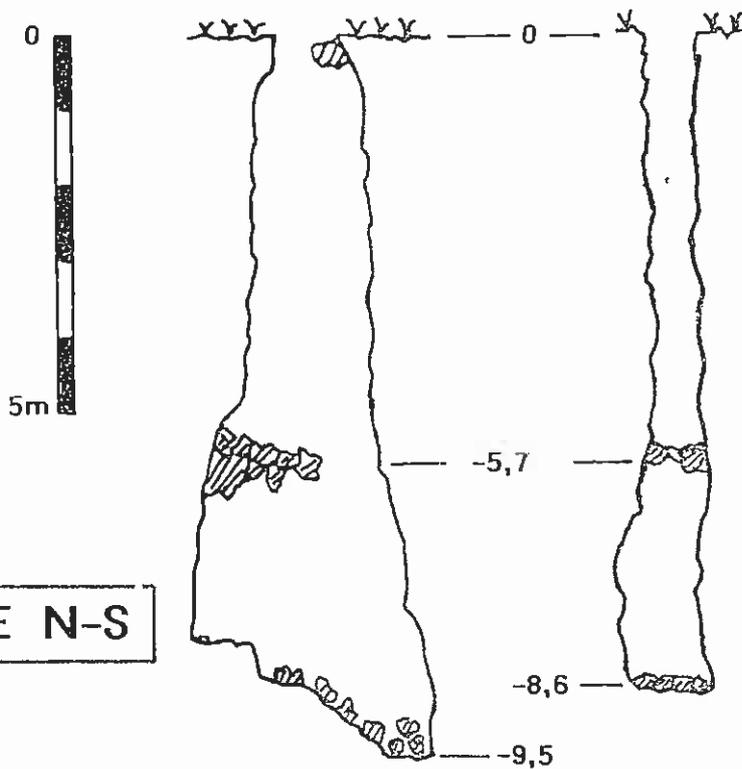


# AVEN DU BOEUF

COMMUNE DE CAMPESTRE (30)

Causse de Campestre

I.G.N Nant 5-6 : 683,000 - 182,600 - 740m



COUPE N-S

COUPE E-O



PLAN DU FOND

PLAN DE L'ENTREE

N.M  
1992

# L'aven du BOEUF

## Causse de CAMPESTRE

*Pas de rebondissement dans "l'affaire du Bœuf". Nous atteignons réellement la cote - 9,5 mètres dans un puits en diaclase Nord-Sud et semble-t-il, aucune suite n'est possible; donc à priori la cote - 15 mètres des Millavois en 1955 était fausse. Cette cavité n'est animée d'aucun courant d'air et, le 29 novembre 1992, nous dressons la topographie ci-contre et publions les coordonnées manquantes dans la "Baume Ecrite" N°5.*

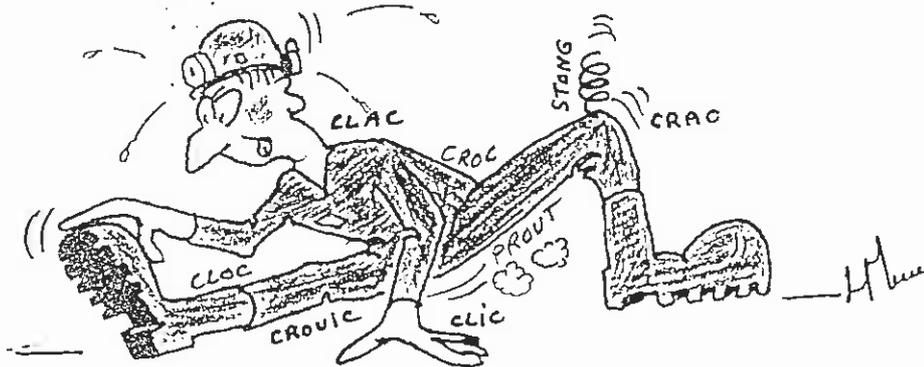
*Il va sans dire que nous ne connaissons pas l'identité des premiers explorateurs Millavois.*

### CARACTERISTIQUES

- Commune -  
Campestre  
- Département -  
Gard

- Causse -  
DE CAMPESTRE  
I.G.N./Nant - 2641 -  
Ouest ( 1/25 000)  
- Coordonnées -  
CL (zone 3):  
X= 683,000 Y = 183,600  
Z = 740 m

La Spéléo c'est pas cher, c'est pas humide et ça maintient la forme!



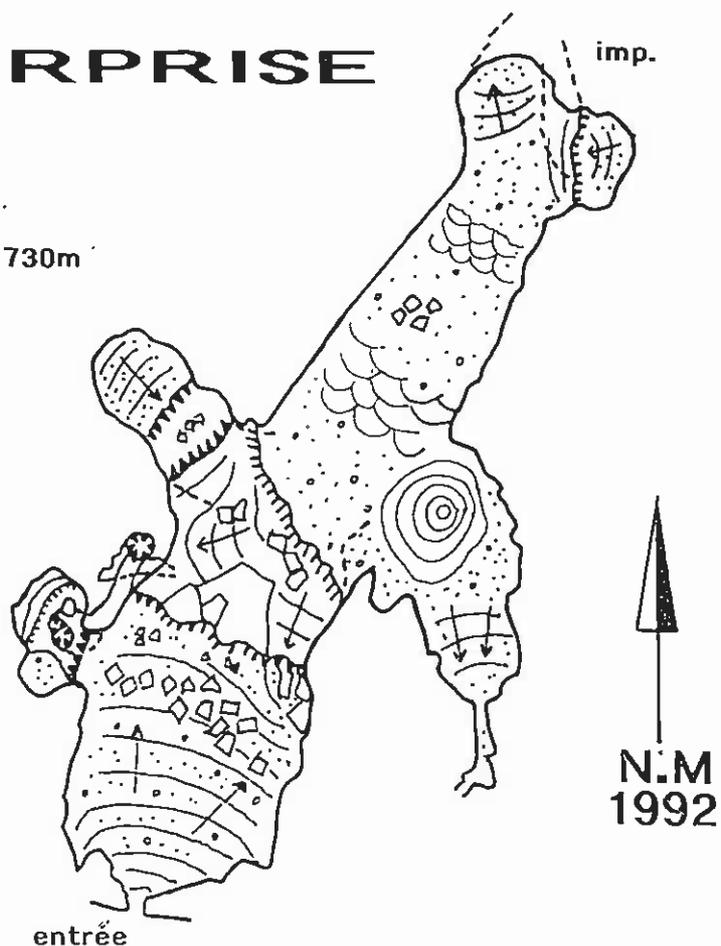
De l'intérêt de bien entretenir la forme!  
(huilage des articulations, pompes musculaire etc. ---)  
Un petit bruit vaut mieux qu'un grand ELAC!

# GROTTE SURPRISE

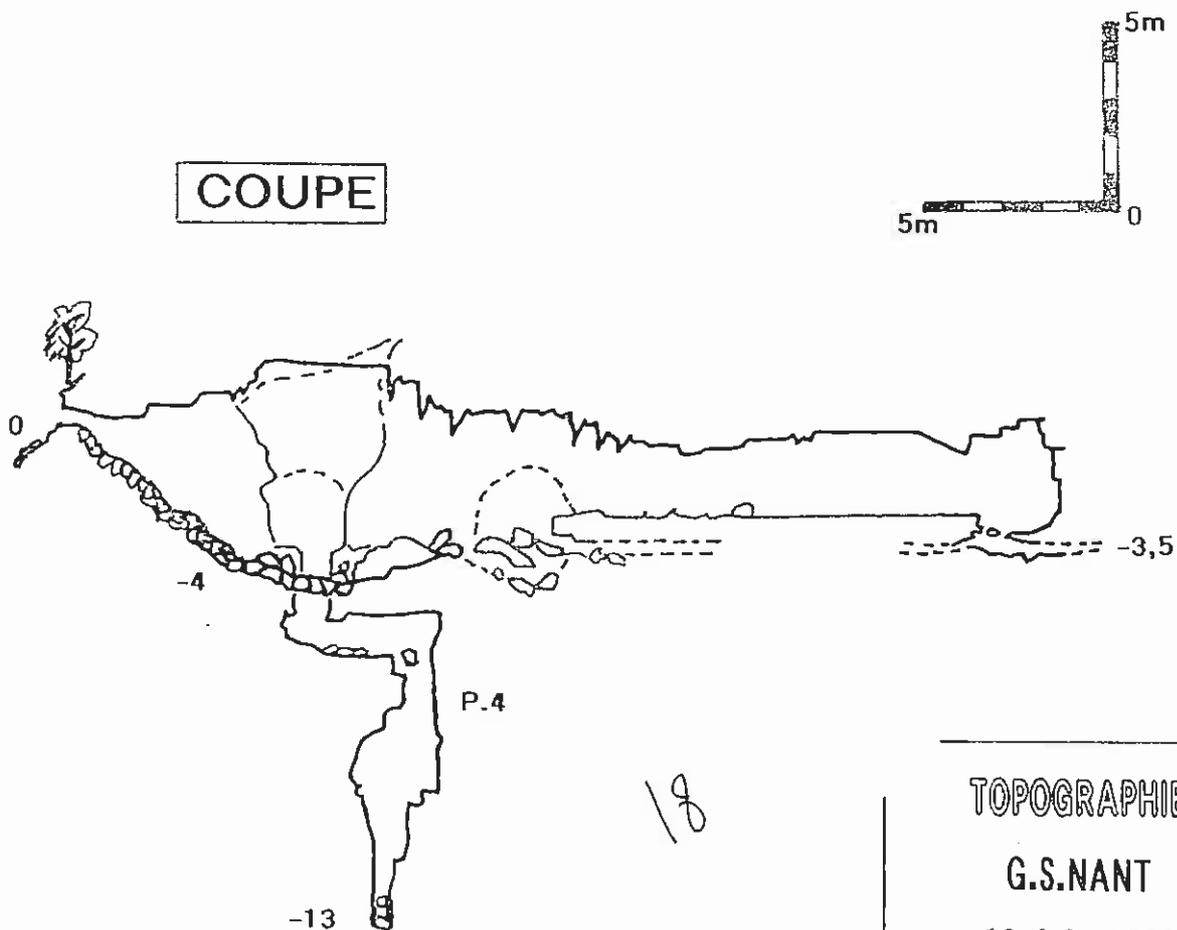
COMMUNE DE NANT (12)

I.G.N Nant 1-2: 677,825 - 197,025 - 730m

PLAN



COUPE



TOPOGRAPHIE  
G.S.NANT  
12 juin 1992

**ACCES-SITUATION**

La grotte est située sur les flancs supérieurs du Causse Noir, rive droite du Trévezel, à environ 1250 mètres au Nord-Nord-Est du village de Cantobre.

Pour s'y rendre, il est plus facile de venir par le plateau. Il faut à partir du village de Revens, aller au hameau de la Granarie et prendre une piste carrossable se dirigeant plein Sud vers la pointe du Causse. Au bout d'environ 2 kilomètres, la piste tourne à gauche entre deux murets et remonte légèrement.

Trois cents mètres plus loin, on arrive sur un plat. Il faut tourner à droite sur une piste moins marquée qui amène au bord du plateau, au-dessus des Plos. Après avoir garé les voitures, suivre un sentier bien marqué qui longe la vallée vers l'aval. Au bout de 300 mètres on arrive à de grandes falaises. Il faut descendre en diagonale sous celles-ci. L'entrée de la grotte se trouve au milieu du cirque à environ 60 mètres de la base des falaises, sous un petit banc rocheux, près d'un gros chêne. Elle est assez difficile à trouver. Le puits d'entrée de l'aven du GRAVAS se trouve légèrement au-dessus, à une quarantaine de mètres au Nord Nord-Ouest.

**HISTORIQUE**

C'est en recherchant l'aven du GRAVAS, que Jean Denis LOUYRIAC a l'agréable surprise de trouver l'entrée impénétrable de cette grotte, le 16 janvier 1992.

Aidé par Pierre, François et Michel BODOT, il désobstrue l'entrée et tous ensemble, ils explorent la cavité le 19 janvier suivant.

Le 12 juin, la topo est levée lors d'une seconde visite et une suite est envisageable.

Travaux en cours.

**DESCRIPTION**

La petite entrée (60 cm x 40 cm) donne par une pente d'éboulis directement dans une grande salle occupée par un effondrement de strates. Sur le côté gauche, un renforcement cache un petit ressaut qui permet d'atteindre après un cours méandre, un petit puits de six mètres impénétrable à - 13 mètres (point bas de la cavité). En face de l'entrée, on remonte légèrement sur un plancher stalagmitique

# La grotte SURPRISE

qui s'est écroulé par endroits laissant entrevoir dessous des laminoirs impénétrables.

La galerie continue très confortable et bute au bout de 10 mètres sur un colmatage d'argile. Sous celui-ci le plancher semble cacher une suite en laminoir rempli d'argile sèche.

Sur le côté droit de la galerie, l'on peut voir un assez joli massif concrétionné ayant une forme caractéristique dite de la " tente d'Abraham ".

**CARACTERISTIQUES**

- Commune -

Nant

- Département -

Aveyron

- Causse -

NOIR

I.G.N. Nant 1 - 2

- Coordonnées -

677,825 - 197,025

730 m.

- Géologie -

Bajocien

L'aven **MICHOU****SITUATION**

L'aven est situé sur le Causse du Larzac, à environ 625 m au Nord de la ferme des Homs. Son entrée est à 15 m à l'Ouest de la piste allant de cette ferme aux ruines du Mas Razal.

**HISTORIQUE**

C'est en décembre 1991 que Michel BODOT repèrera un petit trou souffleur. Lors de sa découverte, son diamètre était celui d'une barre à mine.

**DESCRIPTION**

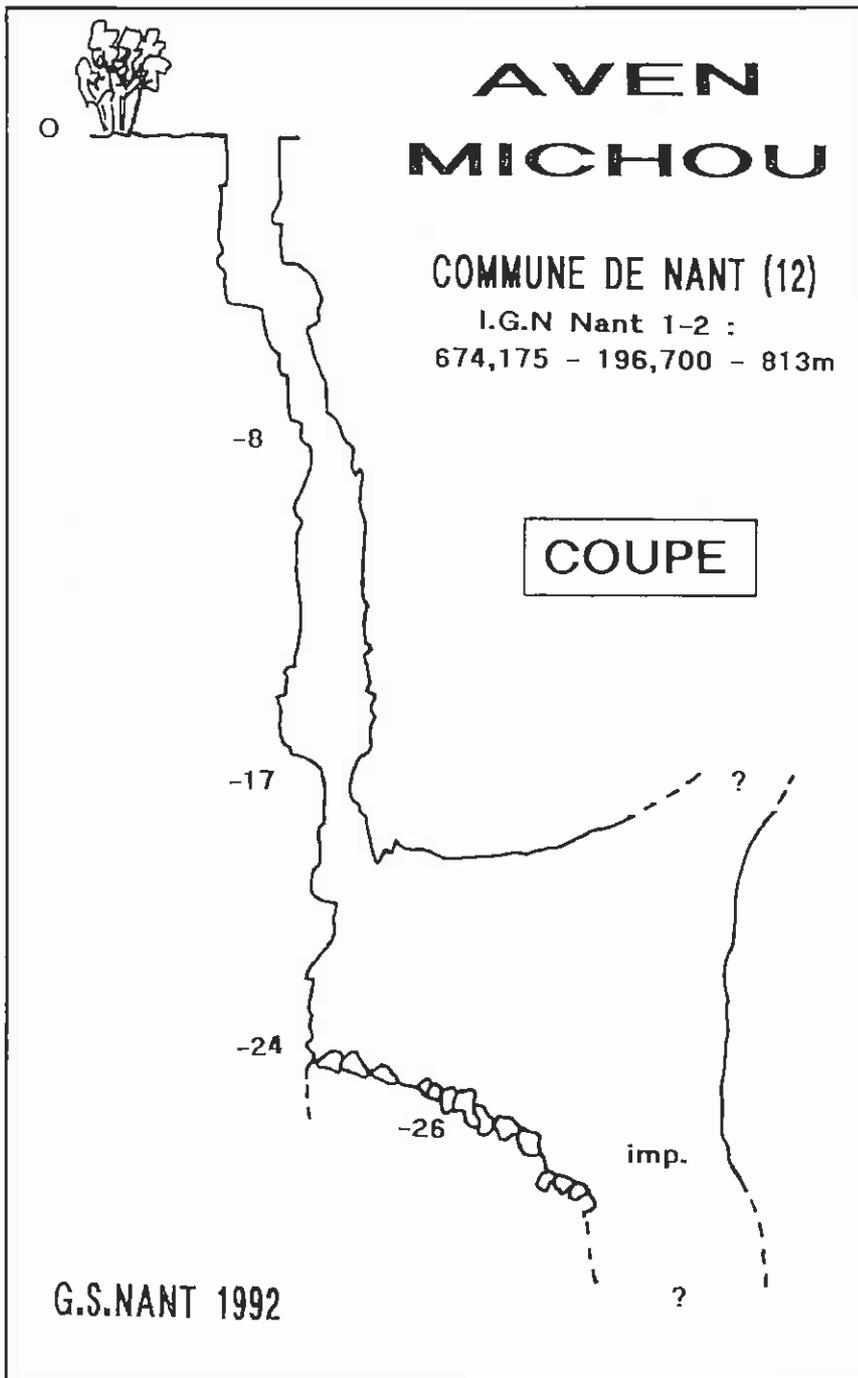
L'aven est creusé au dépens d'une diaclase orientée Nord-Sud. A - 17, un palier scinde la descente en deux. A - 26, la diaclase devient impénétrable. Un sondage permet d'affirmer qu'elle descend encore de quelques mètres. A cette cote, nous continuons nos travaux de désobstruction.

**FICHE EQUIPEMENT**

- 1 corde de 30 mètres:
- 1 A.N. (sur buis)
  - 1 spit à -1
  - 2 A.N. à -8 (sur concrétions)
  - 1 spit à -17 (sur une coulée).

**CARACTERISTIQUES**

- Commune - Nant
- Département - Aveyron
- Causse - LARZAC
I.G.N. Nant 1 - 2
- Coordonnées - 674,175 - 196,700 - 813 m.
- Géologie - Bathonien dolomitique



**SITUATION**

L'aven est situé sur les pentes supérieures du Causse Noir, rive droite du Trévezel. A environ 700 mètres au Sud-Sud-Est du hameau de Layolle. A la base de petites falaises, il est difficile à trouver. Son entrée s'ouvre à 50 mètres sous le niveau du plateau par lequel il est commode d'arriver.

**HISTORIQUE**

Le 1<sup>er</sup> mars 1992, Christophe VALETTE, lors d'une séance de prospection, découvre l'entrée étroite du

# L'aven des JACAS

trou dissimulée sous un buis en "baldaquin".

Celui-ci était agité par un froid courant d'air.

**DESCRIPTION**

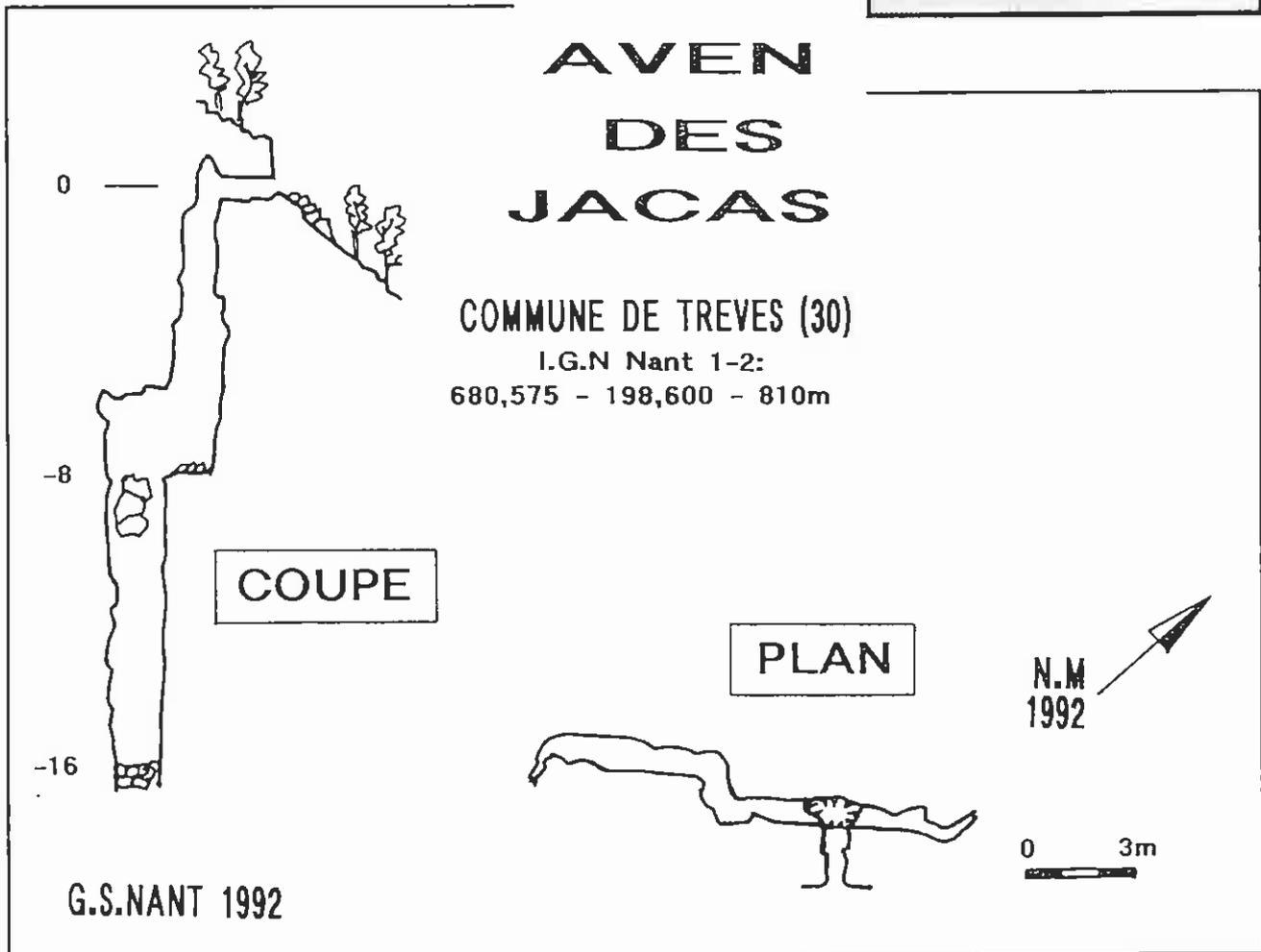
La petite entrée horizontale désobstruée, donne au bout de 1,5 mètre sur une diaclase.

Deux ressauts de 8 mètres qu'il faut équiper, permettent d'en atteindre le fond obstrué par de la pierraille. Cavity d'origine tectonique.

**CARACTERISTIQUES**

- Commune -  
Trèves  
- Département -  
Gard

- Causse -  
NOIR  
I.G.N. Nant 1 - 2  
- Coordonnées -  
680,575 - 198,600  
810 m.  
- Géologie -  
Rauracien



**ACCES-SITUATION**

De Nant, prendre la D.999 en direction de la Cavalerie. A environ 350 mètres avant les Liquisses Basses, prendre à droite la piste qui mène directement à Montredon.

A Montredon, rentrer dans le village pour le traverser et emprunter la route menant à Pierrefiche, via la ferme du Sot. Rouler sur environ 2650 mètres avant

de prendre à droite un petit chemin de terre (revenant au début sur nos pas), que l'on suivra sur environ 600 mètres (ce chemin se poursuit jusqu'au village de Saint-Sauveur du Larzac).

A ce niveau, à la sortie d'une chicane de virages, vous pourrez apercevoir à droite la grande doline et les ruines de la ferme du "Mas Razal".

**NOTE**

Nous avons posé une dalle en béton sur l'entrée, pour éviter tout accident pouvant survenir au trou-peau du propriétaire. Il est donc impératif pour le respect de tous de refermer cette plaque lorsque l'exploration est terminée.

Merci et bonne balade.

**HISTORIQUE**

Le dimanche 12 mai 91, Arnaud LESAGE et Michel BODOT décident de montrer à leur ami Christophe VALETTE, le trou des Lézards (cf. Baume Ecrite N°5) qu'ils ont découvert quelques mois auparavant.

- "Il faut marcher longtemps?"
- "Non bien sûr! 50 m. à peine".
- Alors, dans ce cas, je viens..."

Arrivé au trou, Christophe se montre vivement intéressé : "Bizarre ce méandre au bord de cette petite doline..."

- "N'est-ce pas? Cela vaudrait la peine d'enlever quelques seaux de plus. Mais si ce sont les dolines qui t'intéressent, viens, y en a une grande de l'autre côté du chemin".

Au-dessus de la doline, Christophe reste bouche bée:

- "Quelle doline! Et c'est maintenant que tu me montres ça?"

- "J'ai déjà fouillé le côté gauche cet hiver; si tu veux nous faisons le côté droit pendant une heure".

# L'aven d' ORCADE

**CARACTERISTIQUES**

- Commune - Nant
- Département - Aveyron
- Causse - LARZAC
I.G.N. Nant 1 - 2
- Coordonnées - 672.875 - 197.700 - 780 m.
- Géologie - Bathonien sup.

A ce moment, derrière vous, et dans le prolongement du chemin, se trouve un parking qu'une simple marche arrière en ligne droite vous permettra d'utiliser jusqu'à concurrence de 5 à 6 voitures; ainsi vous ne gênez pas la circulation et resterez discrets, hors des clôtures.!

Je vous laisse le temps de revêtir votre costume de soirée (!) et vous invite maintenant à faire une dizaine de pas sur le chemin (en direction de St-Sauveur) puis de descendre en ligne droite sur les pentes de la doline, en direction des maisons.

Et Christophe s'enferme dans les buis et gratte au pied d'un rocher. Michel et Arnaud se sentant alors un peu seuls, décident de fouiller un peu çà et là. Une heure se passe et tout le monde se rassemble. A ce moment, tous trois observent un petit trou à leurs pieds. Chacun à leur tour, ils se penchent et cherchent le courant d'air: il est présent mais pas violent. Il se fait tard et en bons spéléologues qu'ils sont, ils n'ont ni lampe, massette ou burin; pour couronner le tout, le trou est trop petit pour y jeter un caillou! Arnaud: "J'ai un peu de temps dans la semaine... je viendrais voir si on peut l'élargir pour y jeter un caillou".

**Mardi 14 mai 1991, 14 h:**

L'automobile rebondit de bosses en bosses sur le chemin. Arnaud descend, "perfo" au poing vers le petit trou. Une 1/2 heure plus tard le trou est un peu ouvert. On peut désormais jeter le caillou fatidique. Arnaud n'en a pas le temps: le trou lui crache au visage un air glacial... Surprise... froide... mais bienvenue! Le caillou est enfin lancé, happé par le trou. Le vent extérieur est trop fort pour entendre la chute... vite, vite, un autre plus gros est lancé... pim ...boum ... un son sourd s'élève du trou : P 10 à priori.

La frénésie s'empare du désobstructeur qui n'est plus là pour rire, et le trou (depuis dénommé l'Aven du Mas Razal N°2) s'ouvre doucement sous les coups répétés de la "perfo" vrombissante.



**17 heures:**

Un trou de 70 centimètres de diamètre sur 1 mètre de profondeur est aménagé, mais il y a encore bien du travail en perspective: 5 mètres environ dans cette diaclase de 20 centimètres de large en moyenne.

**Jeudi 16 mai 1991,  
16 heures:**

Toujours la "perfo" au poing, Arnaud continue l'élargissement jusqu'à 1,50.

Ce week-end, c'est le Congrès à Montpellier: Arnaud voit Christophe et les autres: il leur raconte. En une minute, décision est prise pour le prochain week-end d'organiser une désobstruction avec du gros matériel. Dans la semaine, les spéléos sont gens courtois, Arnaud va voir le fermier et lui demande l'autorisation de travailler sur le terrain. Pas de problème. Toutefois le propriétaire demande le respect de l'environnement. C'est normal, et de toute façon, les spéléos ont autre chose à faire que jeter des papiers gras!

**Samedi 25 mai 1991,  
10 heures:**

La désobstruction est commencée "bon train" avec Hubert DUHAMEL, Michel BODOT, Christophe VALLETTE et Arnaud LESAGE.

**Dimanche 26 mai 91,  
13 heures:**

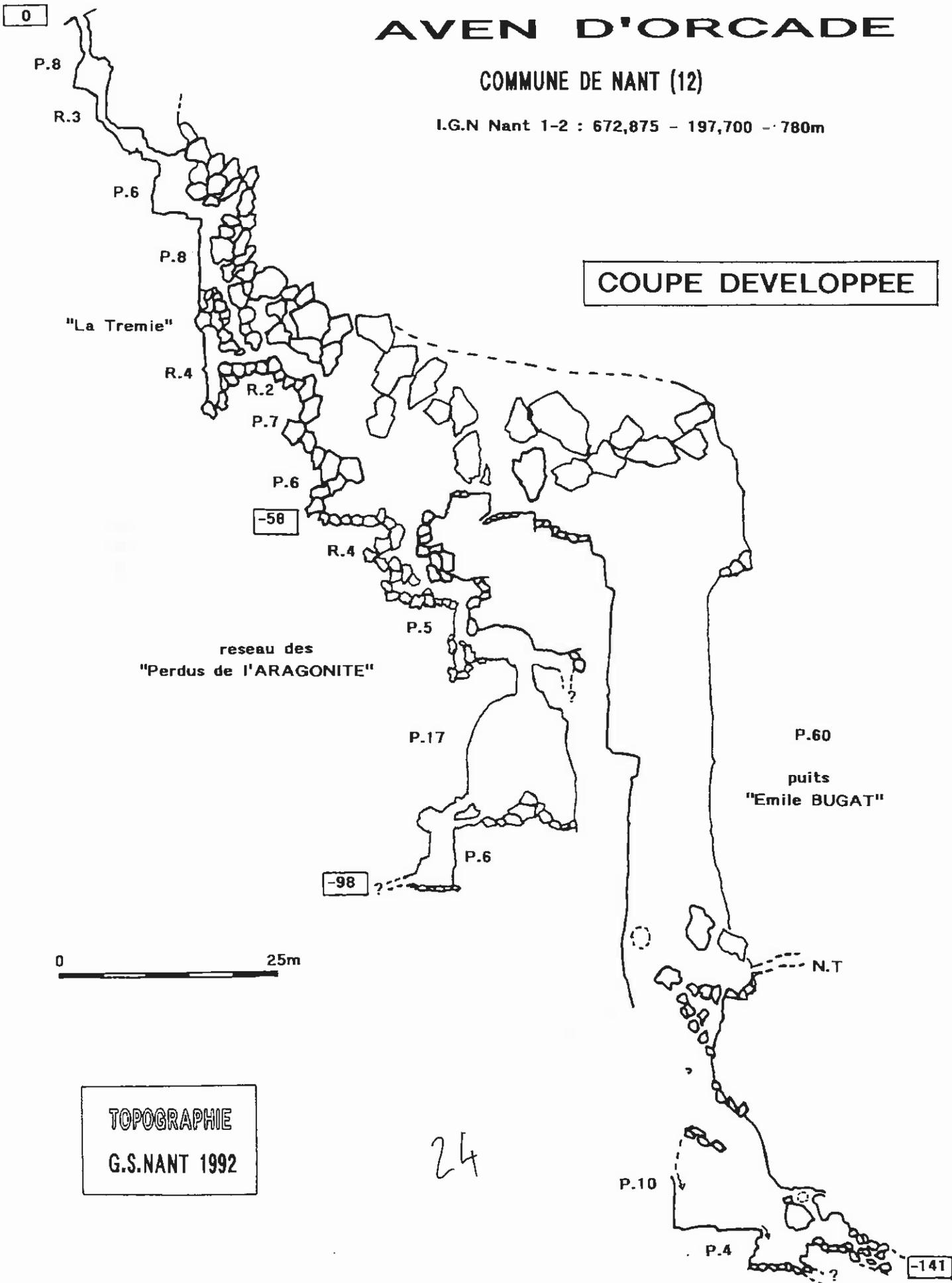
Çà y est çà passe! Christophe et Hubert équiper, on part... on arrive d'un trait au milieu de la trémie. Hubert passe devant, prévient Arnaud qu'il repère un passage dans les blocs, mais c'est étroit.

# AVEN D'ORCADE

COMMUNE DE NANT (12)

I.G.N Nant 1-2 : 672,875 - 197,700 - 780m

COUPE DEVELOPPEE



TOPOGRAPHIE  
G.S.NANT 1992

24

-141

Arnaud fidèle à lui-même, s'y jette sans réfléchir et se coince, et s'énerve, et force, et décompresse, et dans le déchirement lugubre de sa combinaison, glisse enfin comme une savonnette à l'étage inférieur de la trémie, au bout de laquelle surgit un puits formé par une diaclase.

Pour eux, c'est grand!

Mais ils n'ont plus de corde, et de toute façon, personne ne passe dans la trémie.

Samedi 1<sup>er</sup> juin 1991,  
9 h 30 :

Laurent MACARY, notre secrétaire, exilé dans le Lot, prévenu par on ne sait quel rapporteur du club, arrive au Mas Razal dans "un dérapage incontrôlé". Il n'a pas changé, ça commence bien! nous sommes une dizaine, c'est rare!

Grâce à nos petites chevilles spit, nous atteindrons le fin fond de l'abîme vers 24 heures. Nous sortirons à 4 heures du matin du nouveau-né:

### "l'Aven d'ORCADE"

Au cours de l'été 92, deux membres du Spéléo-Club de l'Aragonite se perdront vers -60 mètres dans les blocs et découvriront le début d'un réseau parallèle.

Finalement, nous considérons la cavité comme terminée le 1<sup>er</sup> novembre 1992, jour où Laurent et Arnaud termineront la topographie depuis le P60.

## DENOMINATION

## SYNONYMIE

Le nom de l'ORCADE vient de l'interversion de deux mots: "cade" (genévrier) et "d'or". Dans le souci d'une agréable sonorité, nous avons inversé l'ordre de l'expression.

Le village voisin de la cavité devient éponyme, composant ainsi le nom synonyme de "l'Aven du Mas Razal" N°2. Ce synonyme a été donné aussi dans le souci d'un meilleur repérage pour des individus n'étant pas de la contrée, puisque l'Aven du Mas Razal N°1 est très populaire dans toute la région par son P100.

Le nom d'ORCADE est donné comme nom principal pour éviter la confusion entre les deux cavités.

## DESCRIPTION

L'entrée est formée par une diaclase orientée Est-Ouest et recoupée perpendiculairement à son extrémité Ouest par une autre diaclase Nord-Sud. A -3, survient un décrochement de cette dernière créant ainsi une sorte de salle à

laquelle succède par un ressaut de 3 mètres une galerie en plan incliné débouchant sur un élargissement qui tient lieu de tête de méandre. Nous tenons à attirer votre attention sur la présence d'une grosse stalagmite à laquelle il est tentant d'amarrer la main courante:

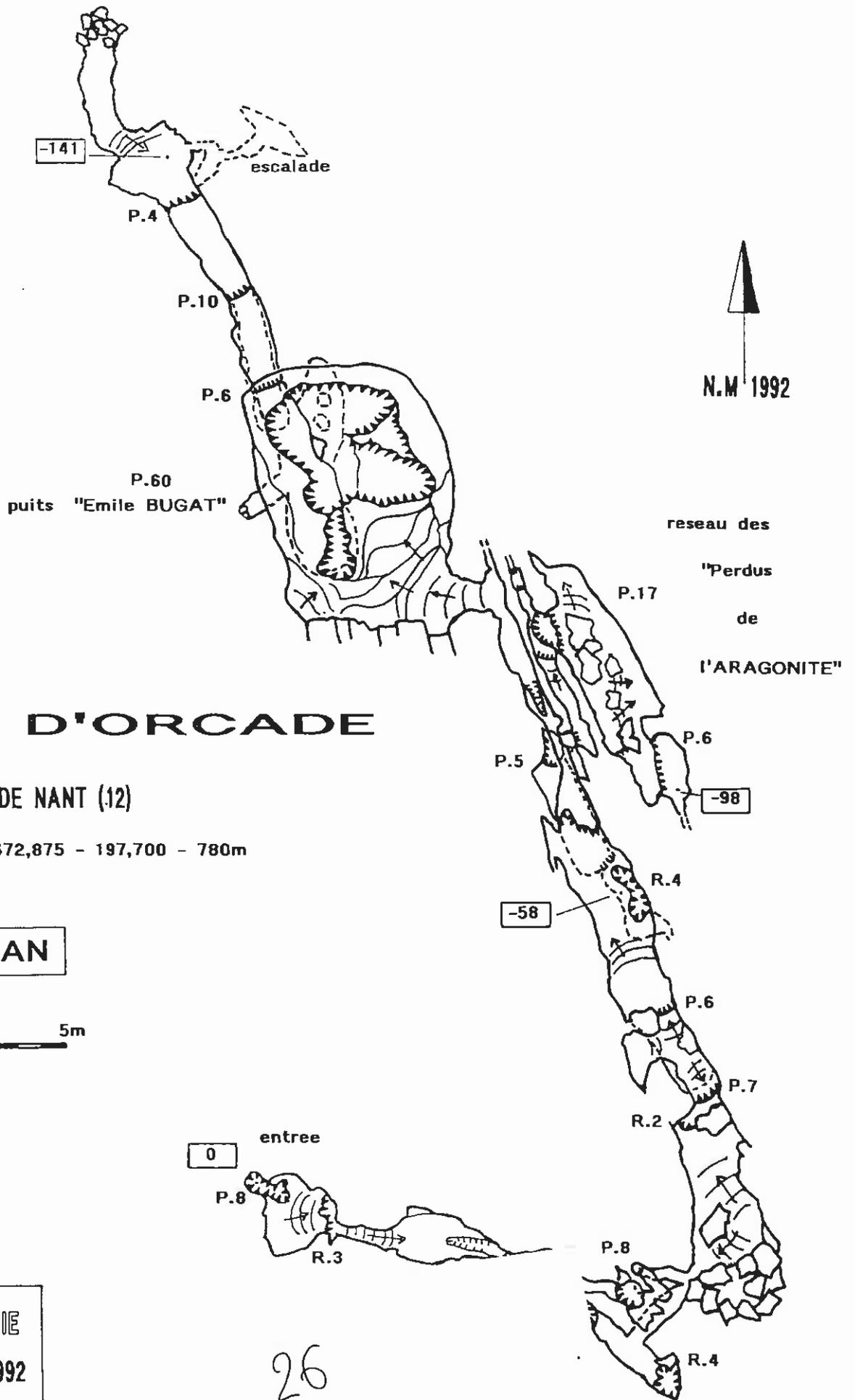
N'en faite rien, car cette concrétion est mal fixée au sol.

De cette concrétion donc, part un méandre pas très large, dans lequel il faut descendre puis s'enfiler horizontalement sur environ 2 mètres pour trouver le spit et les amarages naturels, permettant de descendre un P6 plein vide.

Immédiatement au bas de celui-ci, s'ouvre un méandre de 2 mètres de long, où l'on se tient debout et qui se jette dans le P8, dont la paroi est occupée par la trémie. On peut traverser la tête du puits d'Est en Ouest, afin d'accéder à la partie supérieure de la trémie, dans laquelle on peut remonter d'environ 5 à 8 mètres en circulant entre les blocs.

Au bas du P8, on se trouve dans la zone moyenne de la trémie.

Il est possible en remontant dans les blocs, d'aboutir à un petit amont obstrué par la calcite et laissant de temps à autre circuler un filet d'eau.



# AVEN D'ORCADE

COMMUNE DE NANT (.12)

I.G.N Nant 1-2 : 672,875 - 197,700 - 780m

PLAN

0 5m

TOPOGRAPHIE  
G.S.NANT 1992

26

On trouve le passage permettant de traverser la trémie de haut en bas lorsqu'on est au bas du P8 et face à la paroi 2 à 3 mètres derrière soi et 2 à 3 mètres à sa droite. Il s'agit d'un passage étroit entre les blocs, vertical sur 80 cm, puis s'annonçant en plan incliné sur 1 mètre de long. Il faut alors continuer en enfilant les jambes dans un ressaut étroit d'environ 1,5 mètre de haut. Au bas de ce ressaut, il faut trouver le passage le plus large, permettant de se glisser sous une dalle et en revenant un peu sur nos pas, de progresser horizontalement sur 2 mètres environ pour déboucher sur un ressaut de 2 mètres qui se fait en désescalade permettant ainsi d'accéder à la partie inférieure de la trémie. Une fois en bas de ce R2, la suite se trouve sur la gauche (la notion de gauche est prise lorsqu'on débouche naturellement en haut du R2). En partant donc sur la gauche, il faut monter quelques blocs, contourner un gros rocher, puis redescendre sur les blocs, pour aboutir obligatoirement sur le R 2 + P 7 (= P9). A noter que l'on peut circuler dans la trémie et trouver maints et maints passages et ressauts obstrués (sauf erreur possible de notre part).

A partir de maintenant on a changé complètement de direction.

On est passé d'une direction Ouest-Est à une direction Nord-Ouest que l'on gardera jusqu'au fond.

Outre le changement de direction, il s'opère un changement de configuration de la cavité: on quitte le petit méandre classique des Causses, où l'on circule bien mais qui représente dans l'ensemble un volume relativement faible, pour entrer dans des volumes plus importants définis par de grandes diaclases encombrées à tous les niveaux de gros effondrements.

D'un style beaucoup moins beau, la partie située après la trémie possède un caractère plus spectaculaire que la zone méandreuse d'entrée.

Cette diversité dans la configuration donne à notre avis un caractère intéressant à la cavité.

Mais descendons rapidement notre P9 et P6, à la file, pour nous retrouver dans ce genre de diaclase dont nous parlions. Nous sommes ici à la cote -58, carrefour entre le réseau parallèle des "Perdus de l'Aragonite" et le réseau constitué du P60 "Emile Bugat".

Nous étudierons plus tard le réseau des "Perdus" et progressons horizontalement depuis la cote -58 jusqu'à l'extrémité inférieure Nord de la diaclase,

où l'on bute sur une escalade de 3 mètres, se faisant facilement en "libre".

En haut de cette escalade nous empruntons la zone moyenne de la diaclase qui se resserre ici nettement mais laisse malgré tout un passage aisé à notre corps meurtri ! Au bout d'environ 5 mètres nous descendons sans problème un ressaut de 2 mètres qui nous permet d'aboutir à une bouche béante reprenant pour quelques mètres seulement la direction Est - Ouest:

C'est l'entrée du P60.

A partir de là nous installons une main courante de sécurité permettant de circuler le long de la paroi Sud du puits pour atteindre sa paroi Ouest, début de l'équipement.

Attention! cette tête de puits comporte de nombreux cailloux instables, facilement déchaussables par les inattentifs, les insouciantes ou tout simplement les maladroits.

Nous classerons donc cette tête de puits comme étant relativement dangereuse.

Nous effectuons donc maintenant la descente du P60, puits toujours orienté selon l'axe Nord-Ouest.

Après deux fractionnements de départs et un déviateur, le premier jet de 25 mètres nous permet d'accéder (paroi Est) à une margelle où l'on peut se "stocker" à 3 ou 4.

En face (paroi Ouest) on aperçoit une autre margelle comportant au-dessus l'arrivée de 2 puits remontants.

Sur la paroi Nord un peu en-dessous, on peut accéder en faisant très attention à soi et aux parpaings, à un grand palier d'effondrement (non représenté sur la topo) et qui permet d'observer le puits sous un autre angle.

26 mètres plus bas (2 fractionnements) nous atterrissons sur un nouveau palier d'effondrement.

Nous pouvons y circuler librement pour aboutir au pincement de la diaclase, rendue alors impénétrable. C'est à cet endroit que le courant d'air est le plus violent.

Revenons à l'extrémité Sud-Est de ce palier, pour terminer le P60 par un P10. Au bas de celui-ci enfonçons-nous dans le méandre par un P6. Ceci revient à passer sous le palier précédemment cité. Nous arrivons un peu plus tard au-dessus d'une tête de P10. Il est possible d'effectuer la jonction avec l'extrémité Nord-Ouest du palier, en circulant entre les blocs: ceci permet en cas de problème d'éviter la corde du P60.

En descendant le P10 nous débouchons dans un magnifique méandre de 5 mètres de longueur sur 1,50 mètre de largeur en moyenne.

La roche très joliment laminée devient bleuâtre avec des passées argileuses jaunâtres, le tout recouvert par endroit d'un sable blanc très fin.

Au bout du méandre: le P4, né d'un surcreusement puis d'un effondrement.

Il arrêtera tous nos espoirs.

Arnaud tentera dangeusement la percée du chaos, mais en vain; il s'arrêtera trois mètres plus bas sur un méandre de 20 centimètres de large entre des blocs et sans courant d'air violent.

**Réseau des "Perdus de l'Aragonite".**

Retour à la cote -58.

Il faut rester en bas de la diaclase et descendre directement dans les blocs par un R4. En progressant horizontalement dans les blocs (direction Nord-Ouest) on atteint soudain un P5 qui donne accès à une diaclase dont le sol est occupé 5 mètres plus loin par l'entrée d'un puits de 17 mètres. Si l'on traverse ce puits et que l'on continue en diaclase sur environ 4 mètres, on tombe à nouveau sur un puits qui est donc parallèle au premier et obstrué par quantité de glaise et de blocs. Nous avons malgré tout pu sonder ce puits à une vingtaine de mètres environ.

La désobstruction a été menée en vain, le bouchon ne voulant pas céder.

**NOTE:**

Il existe 2 arrivées d'eau majeures dans le trou. Elles se trouvent en tête du P60 sur les parois Est et Ouest.

Nous laissons donc faire le temps! Le P17 quant à lui donne accès à une salle chaotique (dans laquelle nous n'avons pas trouvé de jonction avec le puits parallèle pourtant très proche). En revenant vers le Sud, suite à la salle, un P6, au fond duquel un méandre impénétrable fuit vers le Sud.

**NOTE:**

Dans la zone du R4, entre les blocs une jonction avec le P60 a été effectuée avec un caillou (preuve est faite par Arnaud qui se trouvait à cette intention dans le P60 au moment du jet du caillou).

**BIBLIOGRAPHIE**

LOUYRIAC J.D.: "Activités du G.S.N." in Spelunca N°45, Mars 1992, p.6

LOUYRIAC J.D.: La Baume Ecrite, N°5, Juin 1992, p. 28

ANDRE D.: Lozère des ténèbres, 1992, p.248

Dans le Spelunca N°45, la profondeur annoncée était fautive et a été reprise dans tout le nouvel ouvrage "Lozère des ténèbres".

Nous ramenons donc dans le classement établi dans ce livre, la cavité à la position 50 au lieu de 34.

## RECOMMANDATIONS

Le propriétaire nous a aimablement donné l'autorisation de circuler dans la cavité. Il va donc sans dire que la moindre atteinte à l'environnement (papiers, bouteilles, bouts de combinaison, chaux de carbure...) entraînerait inmanquablement la fermeture de la cavité! La non remise en place de la dalle aurait le même effet! D'autre part, nous avons tous effectué l'exploration intégrale de la cavité, sans jamais "déchauler"; Nous aimerions donc que tout le monde en face autant! Merci pour votre sympathique compréhension.

DEVELOPPEMENT: 299 mètres

PROFONDEUR: - 141 mètres

## FICHE D'ÉQUIPEMENT

	puits	cordes	amarrages	observations
Réseau classique de 0 à -58	P8	20 m	1 A.N. 1 C. à -1 2 A. à -3,5	sur arbre en i grec
	R3		1 A.N.	facultatif - Grande sangle sur concrétion. Corde précédente.
	P6	13 m	1 C + 1 A.N. 1 A.N.	main courante sangle sur concrétion
	P8	15 m	2 A.N. 1 C. à -2	sangle sur concrétion sur palier, le puits de 0 à -2 peut se faire en escalade
	P9 P6	30 m	2 C. 2 V. à -2 1 C. + 1 V	une seule corde pour les deux puits;
Réseau des "Perdus de l'Aragonite"	R4			désescalade
	P7	20 m	2 C. 1 A.C. à -5	en i grec une telle longueur de corde permet d'équiper la main courante au-dessus du P17
	P17	20 m	2 C. 1 C. à -4	paroi gauche
	P6	11 m	1 A.N. 1 C. à -0,5	concrétion en hauteur sous la margelle
Réseau classique de -58 à -141	E3 R2 MC	12 m	2 A.N.	escalade desescalade sangle en i grec - accès au P60
	P60	90 m	2 A.N. 1 C. à +1 1 C. + 1 V. à -2 1 C. à -4 1 devia. à -11 1 C. + 1 A.N. à -25 1 C. à -34 1 V. à -42 1 C. à -50	sangle sur bloc fractionnement pour plein vide sangle de 2 m. sur A.N. (trou sur paroi peu visible, pendule) palier de repos fractionnement fractionnement fractionnement
	P6 MC	14 m	1 C. + CP 1 V.	peut se désescalader facultative
	P10	25 m	2 A.	en i grec
	P4		1 V. + CP	
	E4	10 m	1 A.N.	peut se faire en libre

## Légende:

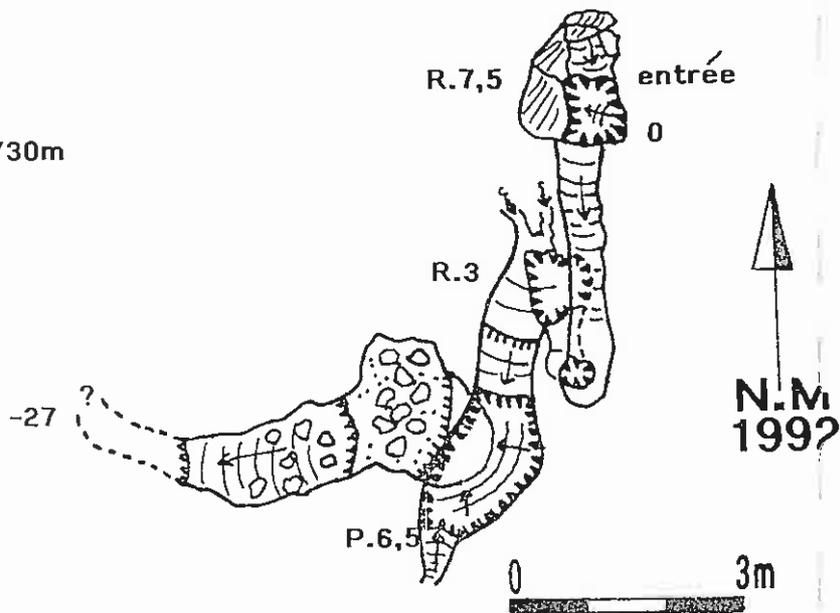
- P : puits
- R : ressaut
- E : escalade
- MC : main courante
- C : plaquette coudée
- V : plaquette vrillée
- A : anneau
- AN : amarrage naturel
- CP : corde précédente

# AVEN DU MAS GAUZIN

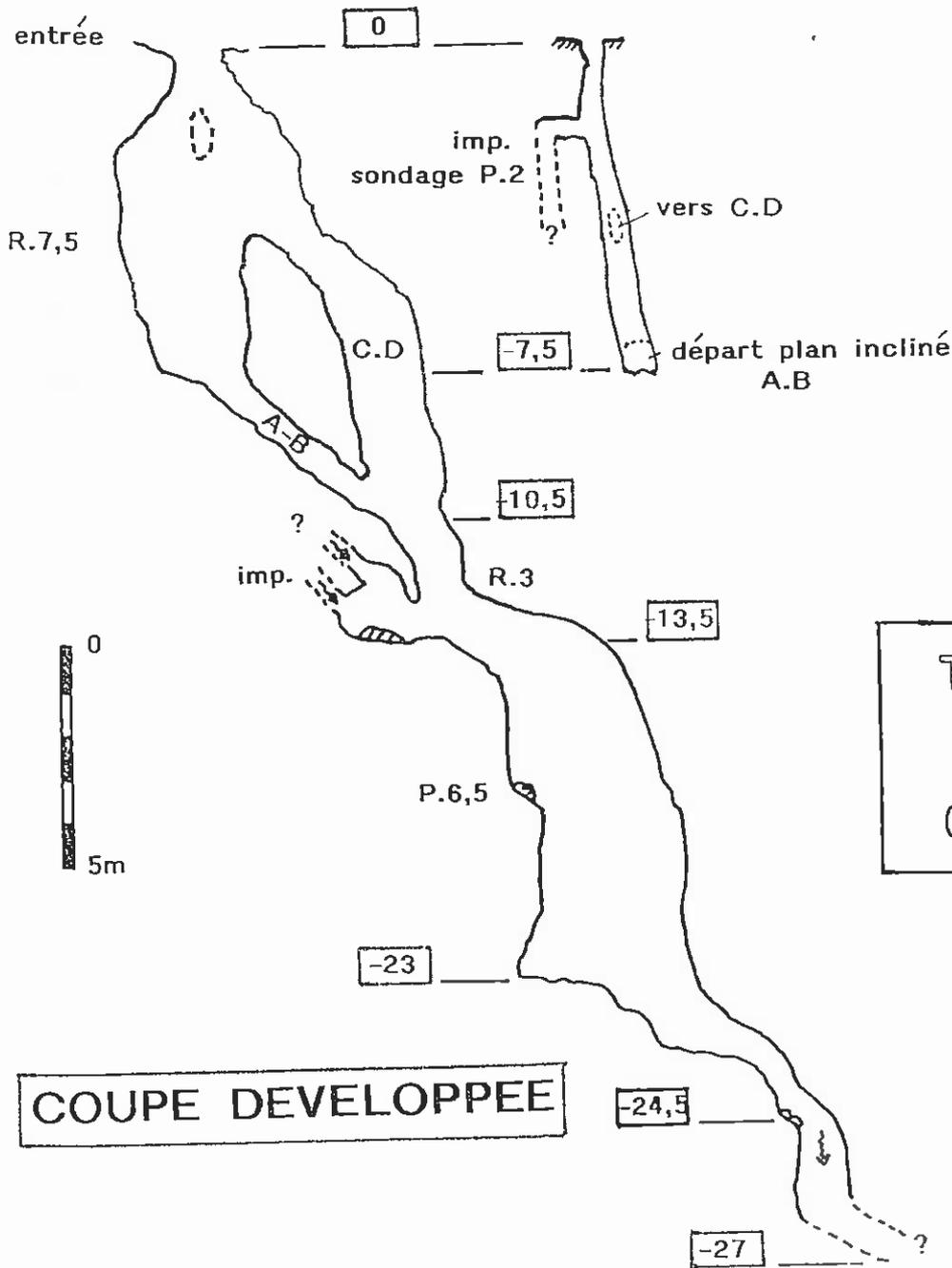
COMMUNE DE CAMPESTRE (30)

Causse de Campestre

I.G.N.Nant 5-6 : 684,785 - 183,100 - 730m



PLAN



COUPE DEVELOPPEE

TOPOGRAPHIE  
B. BOURRIER  
A. LESAGE  
G.S NANT . 13.12.1992

30

# L'aven du MAS GAUZIN

## HISTORIQUE

Découvert et désobstrué le 24 mars 1992 par Bernard BOURRIER (GSN) en prospection. Nous en levons la topographie le 13 décembre 1992.

## ACCES

De Nant, prendre la D999 en direction de Le Vigan. Après Sauclières, continuer jusqu'au col de la Barrière. Là, prendre à droite la D273 en direction d'Homs - Le Luc. Entre ces deux villages, prendre à gauche la D273a en direction du Mas Gauzin. Après avoir traversé le village, continuer la route sur environ 250 à 300 mètres et garer les voitures. Nous sommes ici au point bas de la route et l'on aperçoit alors un champ cultivé qui se trouve dans une combe sur la gauche de la route. Remonter alors cette combe en longeant le bord gauche du champ; l'aven se trouve à une trentaine de mètres avant la fin du champ et à environ trente mètres au-dessus de ce dernier (à gauche), au pied d'un "clapas" proprement rangé.

## DESCRIPTION

L'entrée, 60x100 cm, donne directement accès à un puits qui est constitué d'une diaclase inclinée, large de 50 à 60 cm en moyenne et d'axe Nord-Sud. Ce puits de 7,5 mètres est composé:

- d'un passage étroit (à -1),
- d'un diverticule impénétrable d'environ 1 mètre de long, (à -2), perpendiculairement à la paroi Est, débouchant sur un puits étroit sondé jusqu'à environ 2 à 3 mètres,
- d'un dédoublement de la diaclase (à -4), en C-D et en A-B. C-D, qui rejoint plus tard la partie A-B, est impénétrable. A-B est un plan incliné de 60 cm de diamètre en moyenne rendu glissant par la terre glaise qui compose le sol. On débouche alors sur un puits de 3 mètres se faisant en désescalade, suivi d'un autre puits de 6,5 mètres.

Au bas de ce dernier s'amorce un départ se terminant actuellement sur une diaclase impénétrable (non désobstruée à ce jour) à la cote -27. La cavité ne semble pas s'animer d'un courant d'air violent.

On peut noter à la cote -13,5, deux arrivées d'eau en méandre.

## FICHE D'EQUIPEMENT

- 1 corde d'aide de 35 m
- 1 corde de 10 m pour le puits de 6,5 m.
- D.3: 1 A.N. en hauteur (sangle).
- P. 6,5: 1 A.N. au sol (grande sangle autour d'un bloc).

La cavité n'a pas réellement été équipée et comporte de nombreux frottements. Mis à part le puits de 6,5 qui nécessite le baudrier la cavité peut se faire en désescalade, mais il est intéressant d'avoir une corde tout au long pour s'aider.

## CARACTERISTIQUES

- Commune -  
Campestre

- Département -  
Gard

- Causse -  
Campestre

- Carte -  
I.G.N. Nant 2641 Ouest

- Coordonnées -  
684,785 - 183,100 - 730 m

- Géologie -  
Séquanien

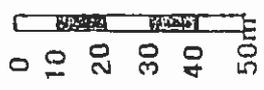
# RIVIERE OULOOU-OUASSOUS

COMMUNE DE CAPESTERRE-BELLE-EAU SOUFRIERE GUADELOUPE

I.G.N. Basse-Terre : 4606 G - 1/25000

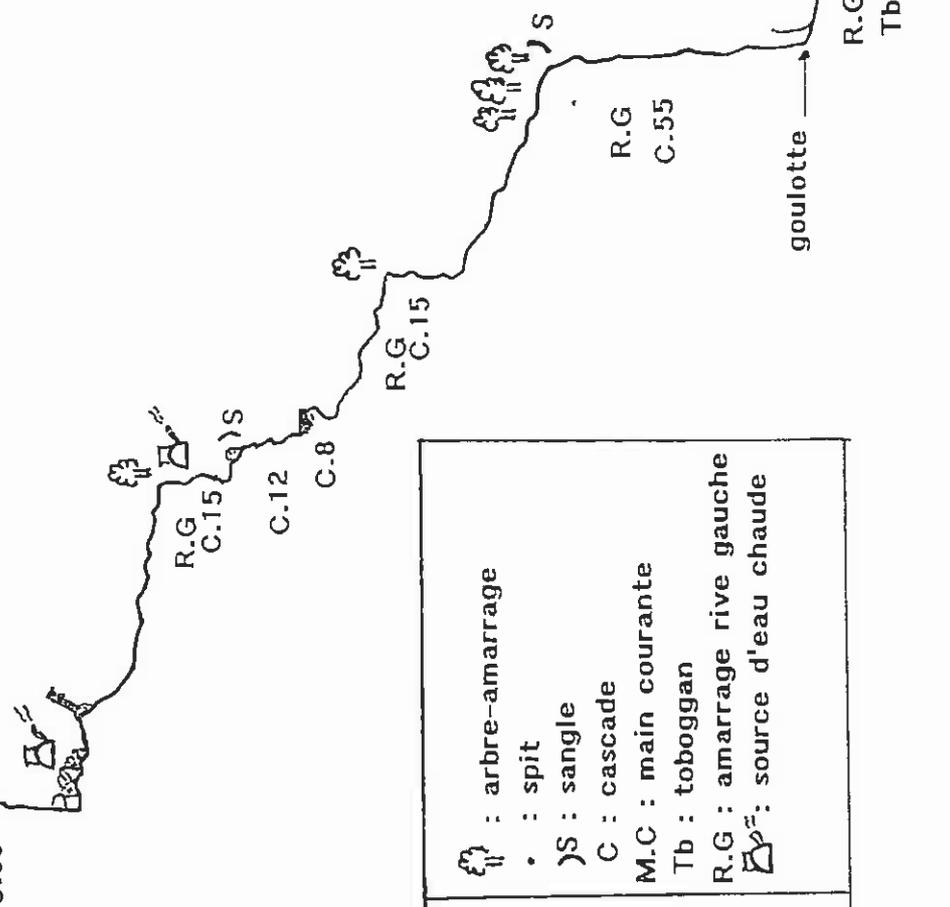
Trace KARUKERA  
Spéléologie sous racines MC.10

C.35



32

**TOPOGRAPHIE**  
VERTIGUA (Pointe à Pitre)  
A. LESAGE (G.S.N)  
mai 1992



Depart : x = 645,012 y = 1774,475 z = 875 m Arrivée: x = 645,400 = 1774,500 z = 595 m Dénivelée : 280 m Développement : 450 m	: arbre-amarrage • : spit )S : sangle C : cascade M.C : main courante Tb : toboggan R.G : amarrage rive gauche : source d'eau chaude
----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

Circuit touristique  
Pied de la 2ème chute  
du CARBET  
Voitures à 15 mn.

# Le canyon du OULOU OUASSOUS

## ACCES

Emprunter la N1 qui parcourt le bord de la côte Est de la Basse-Terre, entre Capesterre - Belle - Eau et Trois-Rivières. Au niveau de Saint-Sauveur, prendre la D4 et la suivre jusqu'au bout (Plateau de Zimbibe) où vous attend un parking en général bondé. De ce parking part le circuit touristique (randonnées pédestres uniquement) de la Soufrière et des Chutes du Grand Carbet. Il faut donc emprunter le sentier commun sur une centaine de mètres puis bifurquer à gauche sur la "trace Karukera" (suivre les panneaux d'indication) et la suivre désormais pendant 40 à 45 minutes. Au bout de 30 minutes environ on arrive sur un replat bien dégagé (et bien agréable aussi) genre clairière et qui permet de voir sur la gauche le chemin descendant du cratère de la "Citerne".

De là, il faut grimper encore pendant 15 à 20 minutes environ jusqu'à ce que le ruisseau tant espéré croise la Trace; voilà, c'est parti...

Vers l'aval bien sûr !!!

## DESCRIPTION

Cette rivière parallèle à la rive droite du Carbet dont elle est un affluent se développe sur la roche volcanique qui constitue la montagne de la Soufrière.

A partir de la Trace Karukera, il faut circuler dans le ruisseau pendant 15 minutes environ avant d'accéder à la première cascade; mais cette progression est compliquée car il s'agit de se déplacer dans un enchevêtrement inextricable de racines et de troncs ... ce que l'on appellera "spéléologie sous racines".

Ouf, ça s'éclaircit enfin à l'approche de la première cascade de 35 mètres dont l'accès s'effectue par un plan incliné glissant qui nécessite l'installation sur 2 spits d'une main courante d'environ 10 mètres. 10 mètres plus loin donc, on trouve sur la gauche (quand on est face à la paroi) un spit permettant de contre-assurer par une sangle un spit de fractionnement situé dessous et offrant le plein vide. De l'autre côté, un ancien équipement fait de 2 spits côte à côte offre le "plein frottement": A vous de choisir !

Le bas de cette cascade est très chaotique et glissant. On accède immédiatement en rive gauche à une cascade inclinée de 12 mètres dont l'équipement se fait sur un arbre couché en travers de la rivière.

### - Commune -

Capesterre-Belle-Eau

### - Département -

Guadeloupe

Volcan de la Soufrière

### - Carte -

IGN Basse-Terre 4606 G 25.000

Départ: 645.012-1774.475-875

Arrivée: 645.400-1774.500-595

Dénivelé: 280 m

Développement: 450 m

Cette cascade peut être évitée en passant sur la rive droite. Quelques minutes plus tard on débouche sur une cascade de 20 mètres qu'un gour décompose en 12 + 8 mètres, et qui est équipée par une sangle autour d'un bloc dans l'eau.

Le gour est profond mais même en hautes eaux il ne s'y crée pas de remous; il est donc relativement facile de s'en sortir. A noter que la partie de 8 mètres, comporte un surplomb.

La cascade suivante est de 15 mètres et s'équipe sur un autre arbre en rive gauche.

Après une progression un peu plus longue, on atteint la très belle chute de 55 mètres (photo de la couverture). Une vingtaine de mètres avant la chute il faut entrer en rive gauche dans la végétation puis redescendre d'environ 10 mètres en direction de la chute; on trouve alors un arbre comportant 2 sangles qui sont sur le point de départ du rappel.

Attention: les frottements à 3 et 8 mètres rendent la descente d'une équipe nombreuse délicate. A noter la goulotte piège (en cas de hautes eaux) se trouvant au pied de la chute; l'équipement en place permet de ne pas s'y introduire mais...

Un peu plus loin, se trouve le toboggan final de



25 mètres avec amarrage sur racines d'arbre, à gauche et qui ne se fait pas en libre !

L'arrivée se fait au milieu des touristes qui trempent dans les baignoires d'eau chaude provenant de l'intérieur de la Soufrière.

Cette eau chaude ressort tout au long du canyon.

On en trouve notamment au bas de la première cascade de 35 mètres et de la troisième (15 mètres);

100 mètres après le toboggan, on rejoint la rivière du Grand Carbet avec la magnifique cascade de 110 mètres.

Quinze minutes plus tard, en suivant le sentier touristique vous rejoindrez les voitures.

## FICHE TECHNIQUE

**Durée:**

- 2 heures pour une équipe de 4 personnes.
- Heure optimale de départ: 8 heures du matin (ou avant).

**Matériel:**

- 1 corde de 20 m. pour la main courante.
- 1 corde de 70 m. pour la première cascade.
- 1 corde de 40 m. à rabouter pour la cascade de 55 m.
- 2 plaquettes (8 mm.) pour la main courante.
- 1 grande sangle de doublage. Prévoir éventuellement une grande sangle à laisser en place à la première cascade.
- Baudrier complet + haut de néoprène au minimum.
- Equipement en place à votre disposition:
  - 6 spits + 1 sangle (cascade de 35 m.)
  - 1 sangle (cascade de 20 m.)
  - 1 sangle (cascade de 55 m.)

**Période:**

- Toute l'année en général mais éviter par principe les périodes des pluies (très bonne saison: mars, avril, mai).

**Classement:**

- [AD]: assez difficile. D'après le classement type donné dans "Gorges et Canyons" publié par LUCOT et QUINTILLA chez Edisud en 1988.

**Inventeur:**

- 1991 - Auteur incertain - "Vertigua" ou Prignac.

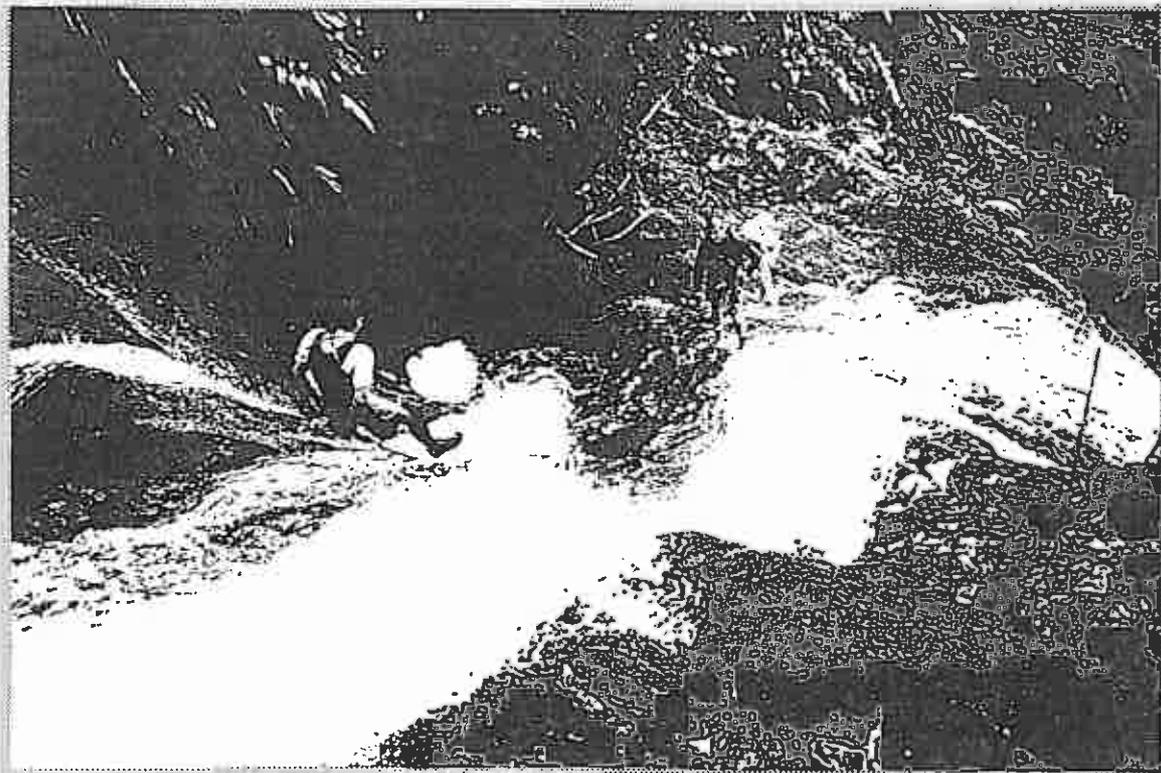
**Rééquipement:**

- G.S.N. - mai 1992.

**Topographie:**

- Association "Vertigua" de Pointe-à-Pitre - Arnaud LESAGE (Groupe Spéléologique de Nantes).

Le nom originel de la rivière ne nous est pas connu et le nom de "OULOOU OUASSOUS" a été donné arbitrairement par les membres de l'association "Vertigua".



## PARTICULARITES &amp; OBSERVATIONS

Ce canyon est situé dans le Parc Régional, ce qui implique de respecter strictement l'environnement, ceci reste vrai même en dehors des Parcs, et de ne pas laisser des équipements en place visibles (genre la sangle fluo que le myope voit à 20 km à la ronde).

Merci pour eux !

Il est bien évident que des problèmes qui n'existent pas actuellement pourront se créer dans le temps avec le Parc. Nous ne pouvons donc affirmer qu'à long terme la descente de rivière soit autorisée par le Parc et nous déclinons toute responsabilité en cas de litige avec ce dernier.



De plus, il faut savoir qu'en Guadeloupe, aucun organisme public ou privé n'est entraîné pour effectuer un secours en canyon.

Personne ne viendra vous chercher, pas même le 18. Redoublez donc de prudence quand vous progressez et ne craignez pas de vous alourdir en prenant un matériel spéléo complet (bloqueurs, poulies,) et surtout une trousse de premiers secours.

Pour en revenir à la rivière proprement dite, son débit est moyen, les eaux peu profondes; il n'existe pas de marmites (sauf à la 12 + 8, mais sans danger réel), ni de parties nagées; aucun toboggan en "libre" ni saut ne sont possibles.

Les crues sont relativement prévisibles; la température de l'eau est basse, celle de la mer est nettement meilleure, et nécessite le port de la néoprène. Le canyon est encaissé et il n'existe aucune échappatoire si ce n'est des pentes abruptes encombrées de la très dense végétation tropicale. Autant vous dire que cela relève du défi surtout quand on ne connaît pas bien le secteur !

Mis à part ça, vous pourrez voir dans ce canyon une végétation luxuriante et magnifique (cela change de nos grandes falaises abruptes ou de nos chênes hauts comme trois pommes, puisque là-bas, la moindre petite fougère atteint déjà 3 mètres de haut!).

De temps en temps, si vous avez l'œil vous pourrez observer des écrevisses remontant les toboggans à vive allure:

- ouassous = écrevisses - et, en cherchant bien vous pourrez vous réchauffer dans les baignoires d'eau chaude.

Aucun animal n'étant dangeureux en forêt, vous pourrez apprécier les belles verticales (surtout la 55 m.) sans vous inquiéter de savoir si la migale vous suit ou si le serpent minute va vous tomber sur le dos !

## BIBLIOGRAPHIE

Inédit

En revanche, il existe une brève séquence filmée pour le téléthon 1992 (objet du rééquipement du G.S.N. et disponible au club).

Texte et photos de  
Arnaud LESAGE



## CONTACTS

Jean-Louis PRIGNAC : "Level Productions" (vidéo)  
ZI de Jarry - 97000 POINTE-A-PITRE.

Eventuellement : le B.R.G.M.

# L'aven du BATEAU

## "Quand les eaux se colorent"

Dans le cadre du contrat signé en 1991 entre le Comité Départemental de Spéléologie de l'Aveyron et le Bureau de Recherches Géologiques et Minières (B.R.G.M.) de Toulouse, portant sur l'étude du bassin d'alimentation de la résurgence de l'Espérelle (vallée de la Dourbie), une coloration des eaux de la cavité était prévue. Car l'Aven du Bateau, découvert en 1987 par le G.S.N. (voir description dans la Baume Ecrite N°3, mai 1991) est une des seules cavités du Larzac Nord-Est, bassin présumé de cette résurgence, possédant une circulation pérenne.

Après les deux expériences de traçage réalisées le 22 février 1992 à l'Aven

du Renard (la Cavalerie) et le 24 avril 1992 à l'Aven du Rajal del Gorp, ce sont environ quinze spéléos (Alpina Millau, Aragonite Caussearde, Spéléo-Club de Saint-Affrique et bien sûr, le G.S.N.) qui se sont retrouvés le dimanche 5 juillet 1992 pour effectuer cette coloration.

La cavité ayant été équipée par nos soins quelques jours auparavant, le colorant a été déversé vers 16 heures à la cote -80 (base du puits de 27 m).

Les jours suivants, nous avons surveillé les résurgences de Bertalaïssou, de Carboniés et du Calcadis, qui n'étaient pas contrôlées par les préleveurs automatiques d'échantillons.

Seule, la résurgence de l'Espérelle était surveillée par le B.R.G.M. Le colorant y est ressorti le mercredi 8 juillet au soir, ce qui donne à ce traçage une distance de 6750 mètres pour 350 mètres de dénivelé.

Ce temps de passage relativement rapide, nous a incité, sans attendre les interprétations des courbes de restitution du colorant, à retourner au "Bateau" plus tôt que prévu.

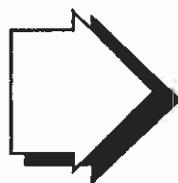
Une seule équipe dirigée par Arnaud LESAGE s'emploie donc à élargir les passages qui étaient "limites" afin de pouvoir aller travailler au fond en toute quiétude.

Ça devrait passer !!!

*Affaire à suivre.*

### AVEN DU BATEAU

<p>- Commune - La Roque Ste - Marguerite - Département - Aveyron</p>
<p>- Causse - Larzac - Carte - I.G.N. Millau 3-4 - Coordonnées - 671,500-196,050-820 m</p>



### RESURGENCE DE L'ESPERELLE

<p>- Commune - La Roque Ste - Marguerite - Département - Aveyron</p>
<p>- Causse - Larzac - Carte - I.G.N. St-Beauzély 7-8 - Coordonnées - 669,850-202,700-390 m</p>



Dimanche 22 novembre 1992, tour en moto sur le Causse de Saint-Chels/Lot. J'ai dans la tête de descendre une vallée perdue en direction de Larganol. Je tourne... je tourne... je tourne... au bout d'une demi-heure je me retrouve complètement à l'opposé d'où je pensais aller.

C'est à dire au-dessus de Tour-de-Faure, à la croix ! Zut ! tant pis, je fais un tour dans le quartier de l'Aven de Coudoulous.

Cela fait un moment que je dis que je vais y aller voir, car il y a des Igues marquées sur la carte Ign que je veux prospecter.

Au premier Iguo, j'aperçois un banc rocheux suspect au-dessus de la doline qui laisse présager un trou ! Je passe par derrière, je descend la béquille, je ferme le contact.

Me voici sur un petit lapiaz de surface mis à jour par l'incendie du secteur, il y a trois ans. Intéressant...

Lapiaz, banc rocheux, doline, tous les éléments de base sont regroupés pour rendre heureux le moindre prospecteur spéléo.

Je passe évidemment sur le fameux banc, et là ... des traces de putois ou de renard mènent à un orifice à la base de celui-ci.

Le lieu-dit se nomme "L'enclos de la Conquête".

Pour une conquête, c'est une nouvelle découverte (\*) qui s'ouvre encore une fois à mes pieds !

Dans la série: "Aventures et Emotions"...

## L'enclos de la CONQUÊTE

La sveltesse au service de la préhistoire.  
Merci Cissou.

Un caillou me barre la vue et l'accès à une galerie basse.

Je tourne ma petite lampe halogène "numlite" comme les pros américains.

En fait mes piles sont faibles; elles sont dedans depuis un mois au moins et n'arrivent que péniblement à éclaircir les parois humides du sombre boyau au bout duquel j'aperçois un puits ! Il est tard, on m'attend au repas de famille à Cènevières. Je reviendrai avec ma charmante compagne Marie et les pôtes pour en faire l'exploration. Et puis le week-end d'après on va à Labro sur le Larzac pour réexplorer avec les copains du G.S.N. le trou qui n'a pas été revu depuis une dizaine d'années au moins. Ça, c'est une autre histoire.

A ce stade de l'histoire, je me permet de prendre un café car rien que de penser à l'idée d'y retourner à cet "Enclos de la Conquête", je me fais tout un cinéma en trois dimensions.

Dimanche 6 décembre, on décide d'aller voir mon trou de renard entrevu deux semaines auparavant.

Elle a sept mois, mais on la prend quand même. Petit pot, sac à dos, elle est contente notre petite Peyrine, enfin on bouge ! Dans le groupe il y a trois filles et trois garçons. Peyrine donc, Cissou et Marie, puis Jacky, Philippe et moi.

Sur les lieux un chasseur est en faction avec son fusil.

Il nous regarde passer en vociférant quelques mots envers mon véhicule que j'ai précipitamment laissé en travers du chemin tel un Fangio.

Sur les conseils de Philippe, je lui demande bruyamment si un safari doit passer dans le secteur ( ?? ) puis nous continuons notre chemin comme des voleurs sous un flût d'insultes.

Cissou va nous servir de première, c'est la plus élançée. On l'entend râcler mais ça résonne, puis rien...

"Cissou ?

Oh ... reviens, on a les mêmes à la maison" ...

Que le temps est long lorsqu'on additionne les secondes. Tout le monde piétine sur place, Jacky escalade le banc rocheux pour tuer le temps.

*"Fais pas le con, tu vas nous boucher l'entrée".*

L'éternité d'après se résume en ces mots: *"il y a des griffures partout sur les murs" !!*

Quoi ? qu'est-ce que tu entends par griffures ? Elle est comment cette salle ? C'est grand ? Et après, ça passe ? ...

*"Bah, je dis griffures comme je dis gravures".*

Marie et Philippe enfilent leurs brailles de fortune et se précipitent dans le trou. Je reste dehors avec Peyrine et Jacky qui nous tient compagnie. Il est quatre heures et ma titoune à faim. Sac à dos, petit pot, petits gâteaux, un peu d'eau.

Au moins ça nous fait passer le temps. Ah ! il ressortent.

En guise de griffures, Marie a un doute. Les traits abondent et beaucoup dans le sens horizontal. *"Allez Jacky, il faut voir ces fameuses griffures. Mais non, je ne passerai pas ! mais si, je te pousserai ! Bon, bon".*

Nous voilà partis à notre tour dans l'étroit boyau d'entrée qui s'élargit très vite.

On scrute les parois et les niches.

Jacky trouve un tesson de poterie dans une des niches sur la droite... il est un peu glaiseux...

*"On le reprendra en passant au retour pour voir au jour".*

La suite de la cavité nous semble grandiose. Une salle ou plutôt la galerie se prolonge sur une vingtaine de mètres pour six de haut et six de large par endroits.

Un plancher stalagmitique écroulé nous fait une marche à descendre. Effectivement les parois semblent bien égratignées. On scrute de près avec nos lampes électriques le long des parois pour faire ressortir les éventuels traits en profondeur. Bizarre ! Il y a effectivement des griffures partout et elles sont bien d'animaux.

Jacky et moi avons déjà vu plusieurs gravures en travaillant avec le préhistorien *Monsieur Lorblanchet*, dans une autre cavité en cours d'étude et de fouilles. Nous savons pertinemment que ce n'est pas facile à voir au premier coup d'œil et surtout d'en définir les contours; mais là, pour moi, il n'y a pas de doute, on perçoit bien des traits gravés. Dans un départ de méandres sur la gauche, une surface lisse et marron est bien plus que gri-bouillée.

Je dirais même qu'elle est profondément ciselée.

Mais quelle en est la représentation et la signification ?

Je crois y voir un animal, comme un petit mammoth à tête carrée surmontée par deux triangles. Dans un autre coin, j'aperçois les pattes d'un éventuel bison avec une grande crinière.

Oh là, là !!...

Nos lampes faiblissent, il est temps de ressortir. Déjà, dehors il fait nuit et les autres s'inquiètent.

Nous reviendront le week-end prochain avec de meilleurs éclairages pour mieux observer la profusion de gravure et creuser une suite entrevue dans le méandre ...

... suite

au prochain numéro.

*Laurent Macary*

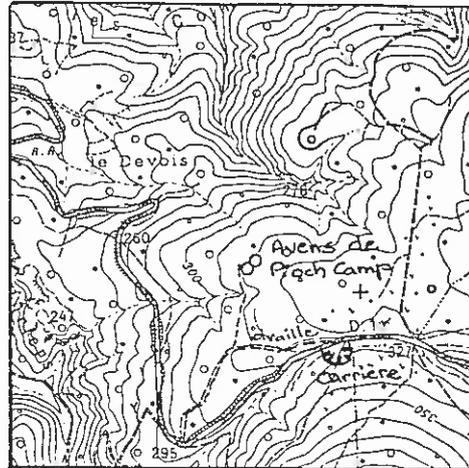
(\*) : LIRE ->

"Découverte dans  
l'Igüe de Pech Blanc" -  
la Baume Ecrite - N° 4  
- Déc. 1991 - p.27.

Nos lecteurs ont la parole ...

**SPELEO**

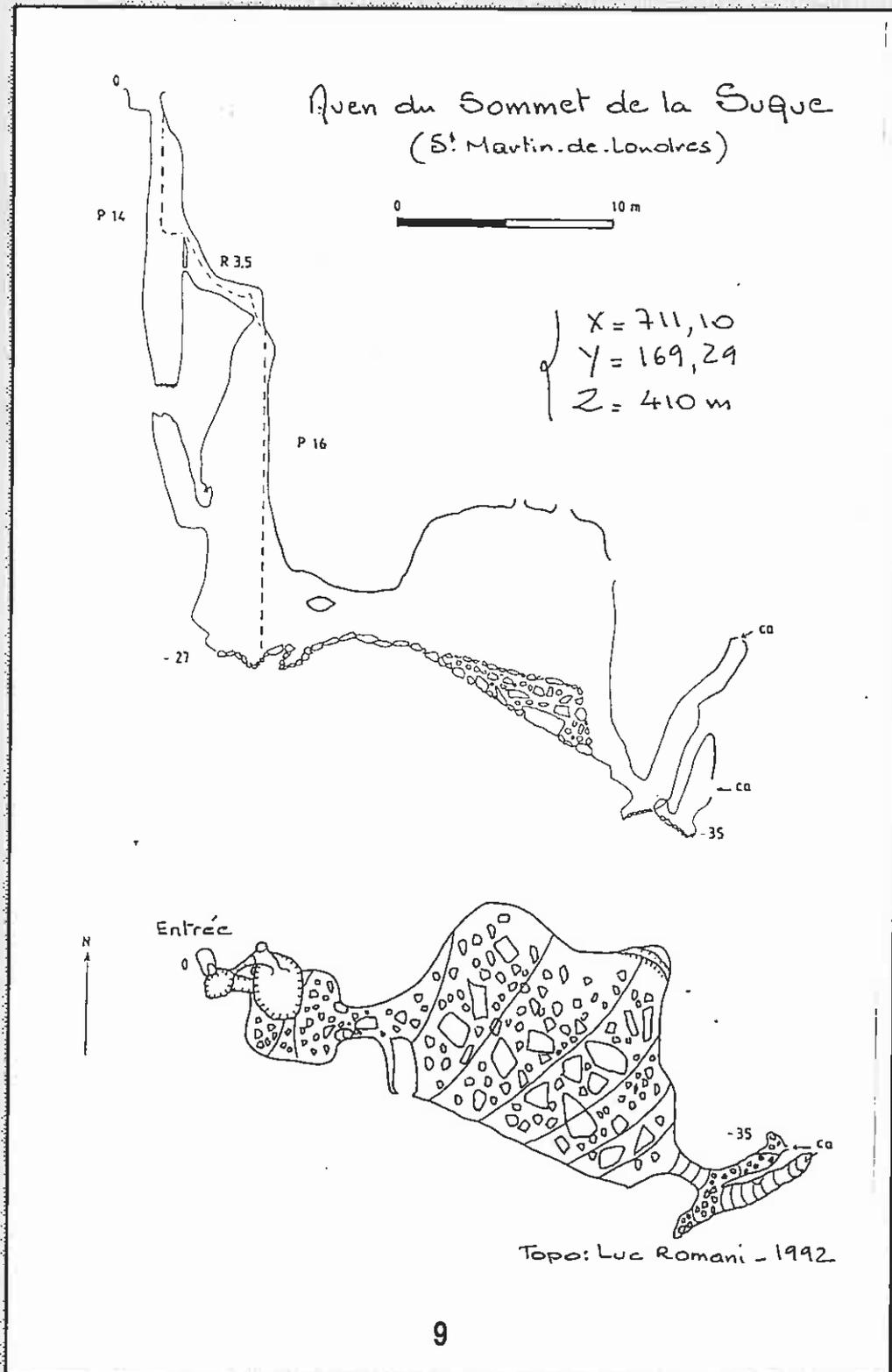
"LA BAUME ECRITE"  
bulletin du GSN décrit  
dans les n° 3 et 4 de 1991  
deux cavités inédites  
situées dans la région  
de St. Martin-de-Londres,  
attirant ainsi l'attention  
du SCAL.



-1 Aven du Sommet de la Suque. situé sur la commune  
de St. Martin-de-Londres. Son entrée de  $1,5 \times 0,5$  s'ouvre au  
fond d'une sorte de Cuvette rocheuse, à 22m. au N.E du signal  
géodésique de la Suque. Profondeur de l'aven - 40m.

-2 Aven n°2 de Pioch Camp. Cet aven est aussi  
appelé n°3 du Devois par nos amis du SCM. qui depuis  
1987 en collaboration avec le GSN ont dynamité ensem-  
ble quelques étroitures sévères. Cette cavité est située  
sur la commune de Brissac. Pour y accéder il faut  
prendre sur 300m la draille qui longe la D.1 au  
niveau de la nouvelle carrière. Ensuite 15m avant un  
virage en équerre emprunter sur la droite un sentier  
ou se trouve 300m. plus loin l'aven n°1 de Pioch-  
Camp (orifice  $1,2 \times 0,8$ ). L'Aven n°2 de Pioch-  
Camp se situe à 25m. au N.E du n°1 dans  
un lapiaz de gros blocs. (orifice  $0,8 \times 0,4$ ).  
Profondeur - 75m.

JPL

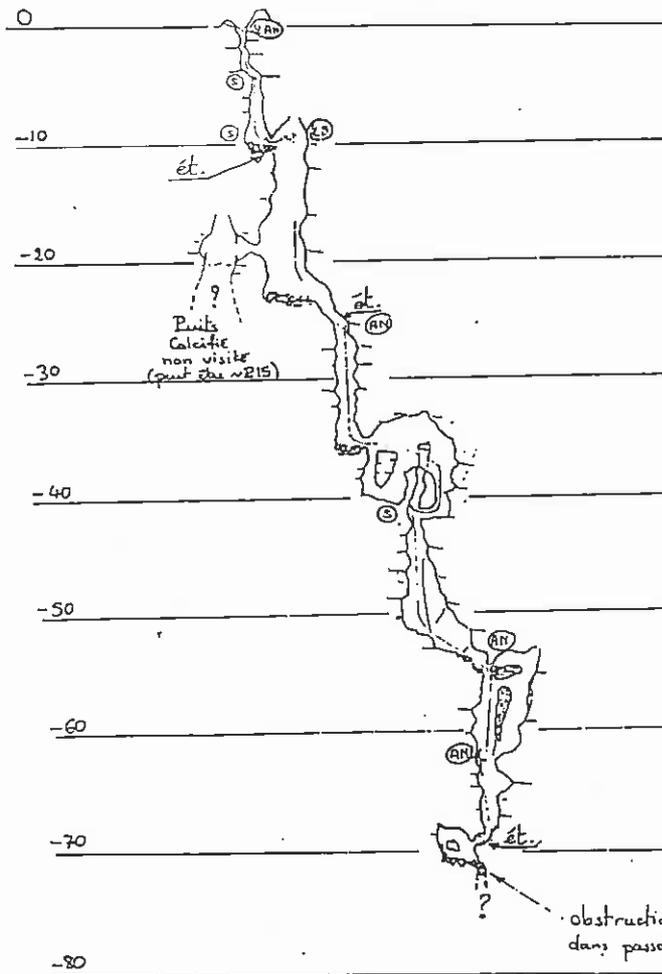


Aven n°2 de Pioch-Camp (crs Brissac)

ou

AVEN DU DEVOIS N°3  
(Croquis de visite) SARDA

X = 211,78  
Y = 173,12  
Z = 325m.



Fiche d'équipement.

Corde 80 m  
~ 1 dizaine de plaquettes.  
~ 8 sangles  
note: quelques  
Rattements -

Commentaires.

- \* Léger courant d'air soufflant le jour de la visite (26/4/92).
- \* Rééquipement à prévoir (2 ou 3 pit)
- \* Attention aux chutes de pierres à partir de -50 (conglomérat et boue).
- \* Possibilité de désobstruction du fond mais stockage limité ~ 1 m<sup>3</sup>

humidité,  
calcaire,  
chute de  
pierres.

obstruction pierres  
dans passage étroit.

NAC - SARDA

Ces quatre pages sont extraites du N° de novembre 1992 de :

**SUPERSPELEODUSCAL**

Bulletin mensuel d'information et de distraction du S.C.A.L. (Spéléo-Club Alpin Languedocien - Montpellier). Nous les publions grâce à leur aimable autorisation.

Descriptif:

- L'entrée de la cavité est constituée par une diaclase étroite (l: 30cm, H: 10m), la diaclase s'élargit, mais le fond est obstrué par des blocs. Un passage horizontal sérieux donne accès à un P12, de diamètre correct (1m 30), assez joli.
  - En bas du P12, une nouvelle étroiture s'ouvre sur un P10, étroit et abrasif.
  - Nous arrivons ensuite dans une salle de 5m, dans laquelle s'ouvrent plusieurs départs.
  - Pour traverser la suite, il faut effectuer une descente de 4m, et franchir une étroiture qui donne directement sur un nouveau P12.
  - A partir de là, la morphologie du trou change d'aspect. La cavité devient plus humide, la boue apparaît par endroits, et la paroi devient beaucoup moins saine : conglomérat très peu stable (attention aux chutes de pierres!).
  - Le départ du dernier puits est peu engageant, couronné par un cône d'éboulis instable.
  - Le puits va en se rétrécissant vers le fond. A 70m, une étroiture au milieu de blocs coince donne sur une petite salle, dont le fond est complètement obstrué par des blocs.
- Le courant d'air est présent, et la désobstruction semble peu difficile, (blocs ~~réduits~~ et stockage possible, bien que limitée).

V. et C. SARDA.

*En publiant ce bulletin, notre but est d'informer nos collègues spéléos (et les non spéléos aussi d'ailleurs) en décrivant nos travaux et le résultat de nos recherches. Ce but a été atteint au-delà de nos espérances car la "Baume Ecrite" a été très bien accueillie dans le milieu spéléo et aussi chez les gens curieux de connaître notre activité.*

Naissance  
d'un doute ...

l'aven  
FABRE

l'aven  
PICKWICK

Nous profitons de l'occasion qui nous est donnée pour remercier ici nos fidèles lecteurs et toutes les personnes ou organismes qui nous aident.

Certains de nos articles suscitent des réactions de la part de nos amis spéléos.

Ainsi, l'article sur l'Aven PICKWICK que nous avons publié dans le N° 5 de juin 1992, alimente depuis les conversations.

En effet certains spéléologues du G.E.R. S.A.M. (Montpellier) et de l'Alpina (Millau) pensent que nous avons retrouvé l'Aven Fabre.

Cet aven avait été exploré pour la première fois le 18 juillet 1933 par R. et P. TEMPLE. Puis, l'Alpina était descendu à - 32 en 1934. Dans l'Inventaire Spéléologique du Département de l'Aveyron, publié en 1946 par Louis BALSAN, il porte le N° 177.

Effectivement les descriptions sont rigoureusement semblables et coïncidence, la découverte en 1933 et la "redécouverte" en 1991 sont, toutes deux la conséquence de la disparition d'un chien de chasse dans un étroit boyau.

Nous n'aurions ainsi redécouvert (sans le savoir) qu'un aven déjà exploré et dûment répertorié ?

Au sein du G.S.N. les avis sont néanmoins partagés. Le chasseur qui nous a indiqué "PICKWICK" a dû user d'une barre à mine pour ouvrir l'entrée qui, d'après lui, était impénétrable. Mais il était tout seul quand il s'est livré à ce travail. Il faut tenir compte qu'un chasseur et un spéléo ont des conceptions très différentes du terme "impénétrable" en matière de trou.

Peut-être n'y avait-il qu'une simple étroiture ?

Bien sûr, les membres du G.S.N. qui ont exploré le trou n'ont pas trouvé de traces des précédentes explorations. Les techniques d'alors étant différentes des nôtres et souvent plus "écologiques". Il est difficile de trouver des spits qui n'existaient pas encore avant-guerre. Ils n'ont pas trouvé de traces au fond du puits, ni même des ossements du premier chien tombé dans l'abîme. Peut-être avait-il été remonté lors des premières explorations. Bref, la cavité semblait vierge...

Pourtant un doute subsiste encore car nous sommes retournés dans cette portion du Larzac. Des personnes âgées de Saint-Beaulize, connaissant très bien cette partie du plateau, sont venues avec nous et nous ont montré catégoriquement l'emplacement exact de l'aven FABRE, à moins d'une centaine mètres de "PICKWICK".

D'après eux, l'aven aurait été rebouché après l'exploration de 1934.

L'année suivante, son propriétaire aurait déversé sur l'entrée plusieurs tombereaux de pierre pour éviter la chute d'autres chiens dans le trou.

Nous nous sommes donc mis à désostruer la baume d'entrée, au point indiqué, dans l'espoir de retrouver facilement la petite galerie horizontale. Mais nous avons partout buté sur un colmatage compact de sable dolomitique qui ne ressemble en rien à une obstruction artificielle qui devrait présenter des vides...

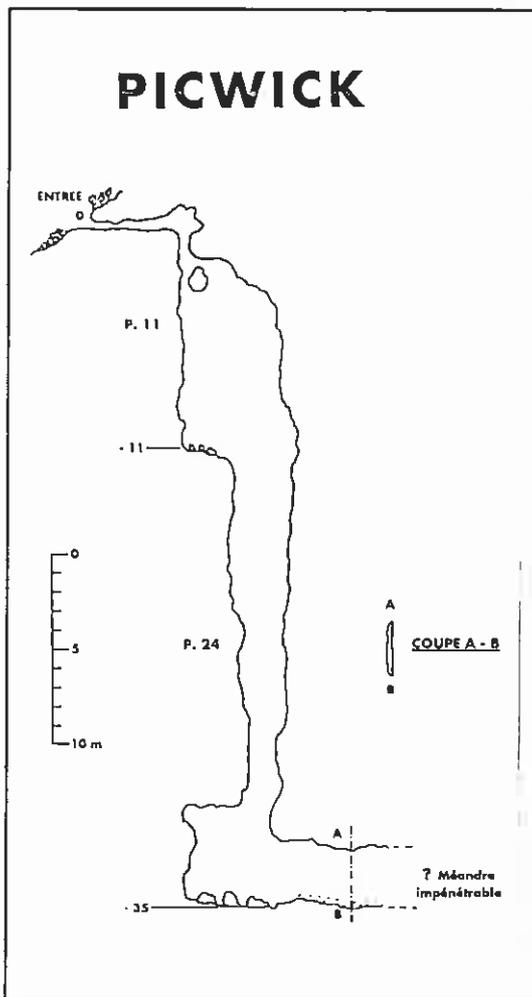
Nous y retournerons afin d'élucider cette énigme.

Il serait très curieux que deux avens situés à quelques mètres l'un de l'autre aient la même morphologie.

*Ne dit-on pas cependant qu'une très vieille mamette de Fondamente se rappelle avoir très bien connu Monsieur Fabre qui était son voisin.*

*"Eh oui ! tout le monde ici au village, l'appelait PICKWICK".*

Extrait de MIRABAL: bulletin de l'Alpina N°2, 1935 - pp 16-18.

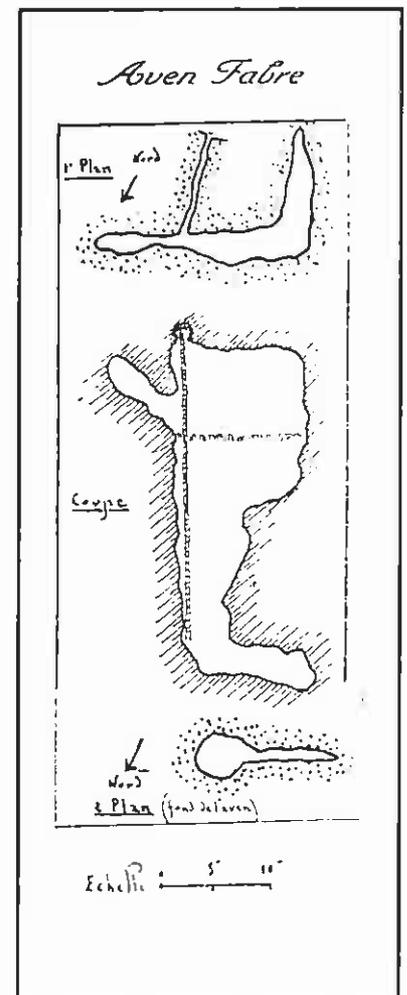


#### AVEN FABRE

Sur l'aimable invitation de M. Pierre Temple nous nous rendons dans la région de Fondamente.

Celui-ci a repéré sur le plateau au N.-E. de St-Beaulize, peu après la côte 800, deux avens dont un découvert fortuitement il y a un an à peine par M. Fabre, de Fondamente. Son chien s'étant engagé à la suite d'un lapin dans un étroit boyau et n'ayant pas réapparu, il y pénètre à son tour et n'est pas peu surpris de rencontrer au bout d'un pénible cheminement de plusieurs mètres, le vide noir ...

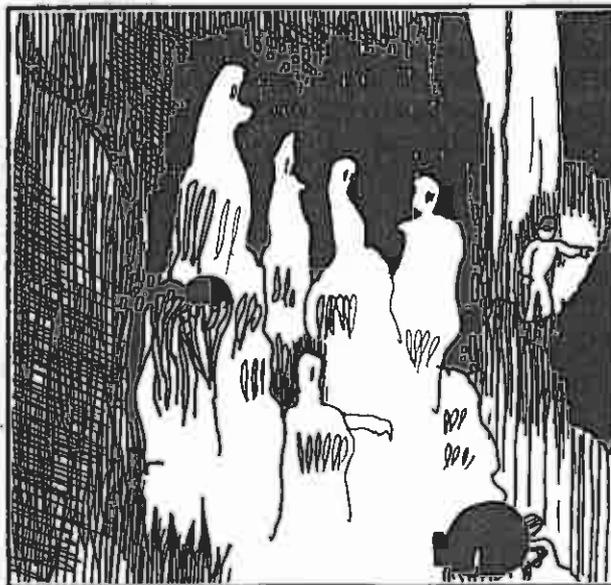
Plus exactement, ce couloir a 10 m de long sur 0 m. 50 de large et de haut, et mène sur un puits de 32 m. de verticale. A - 10 m., sur la paroi S.-E., une corniche permet de souffler un peu et d'accéder sur la droite à une petite salle sans intérêt. Enfin, à -32 m., l'aven finit par une cuvette de 5 m. de diamètre, ouverte au S.-O. sur un couloir sans issu de 10 m. de long.

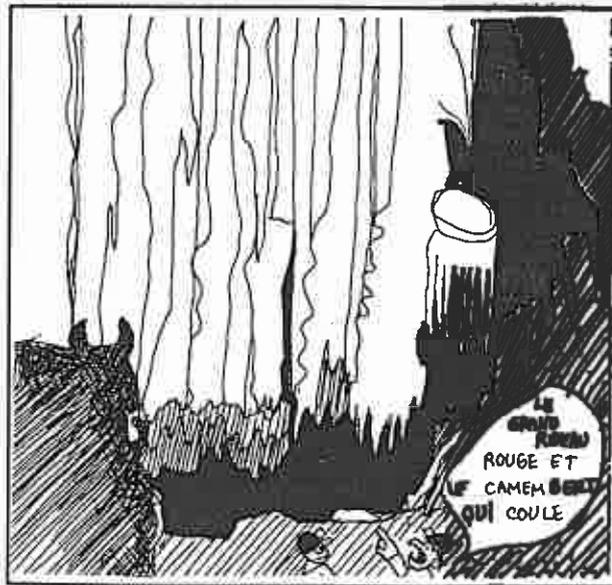


Dans la série: "Nos belles grottes illustrées"...

# L'aven de SOT - MANIT

## LES AVENTURES DE TUT & MUT







# SORTIES de l'année 1992

## CAUSSE DU LARZAC

Aven-grotte de la PORTALERIE  
Aven de FOUILLAC  
Aven de CASPLOS  
Aven de SOT-MANIT  
Aven de L'ESQUIROL  
Aven du MAS DE ROUQUET  
Aven-grotte des BESSES  
Grotte de la CISTERAGNE

Grotte de MOUNIOS  
Aven-grotte de VITALIS  
Aven du GENDARME  
Aven des RANCANEDES  
Aven de LABIT  
Aven du PAUVRE  
Aven-grotte EMILIE  
Grotte de la CABANE  
Résurgence des CARBONIES

## CAUSSE NOIR

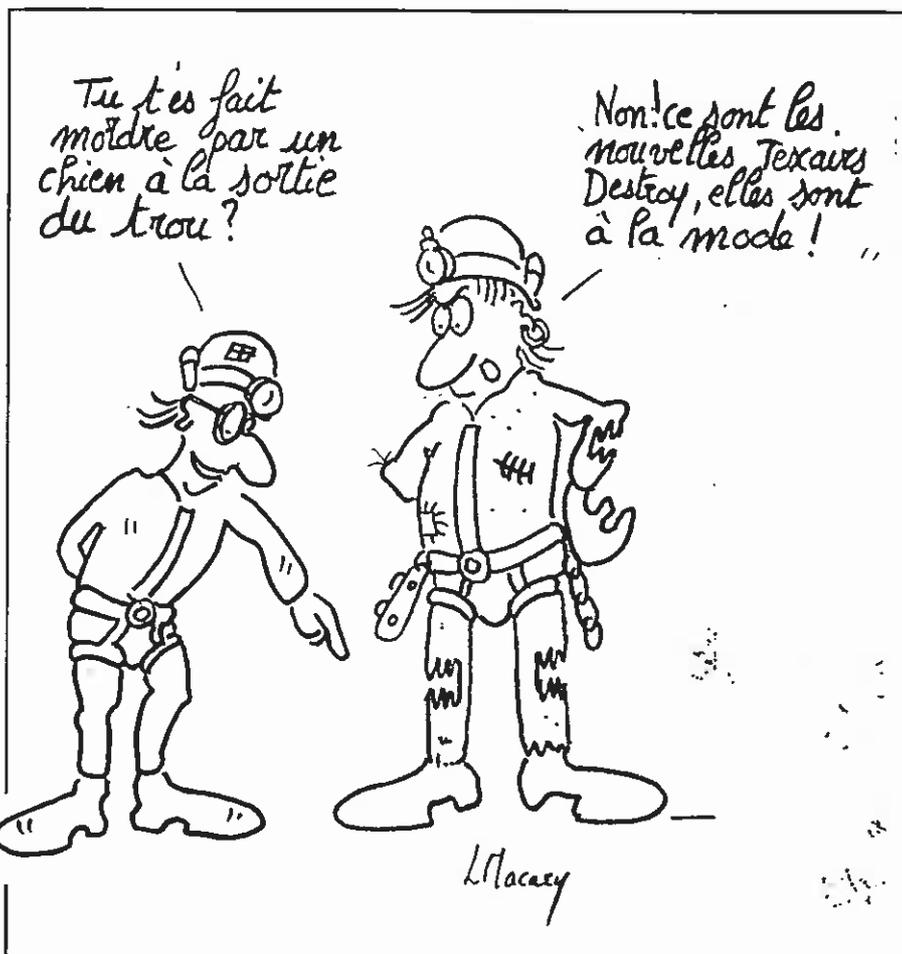
Aven NOIR  
Aven de MONFLEURY  
Grotte de LA VERRIERE  
Aven du GRAVAS  
Aven des PATATES  
Aven de LA BRESSE  
Aven du VALAT NEGRE  
Résurgence de GARDIES  
Aven de TABOUREL

## CAUSSE MEJEAN

Aven de LA CHEMINÉE  
Aven de LA BARELLE

## CAUSSE BEGON

Grotte de BAUME LAYROU  
Grotte des CABANES  
Aven du SUQUAL  
Baume des UBERTARIES  
Résurgence des ANGLAIS  
Grotte du PEINTRE

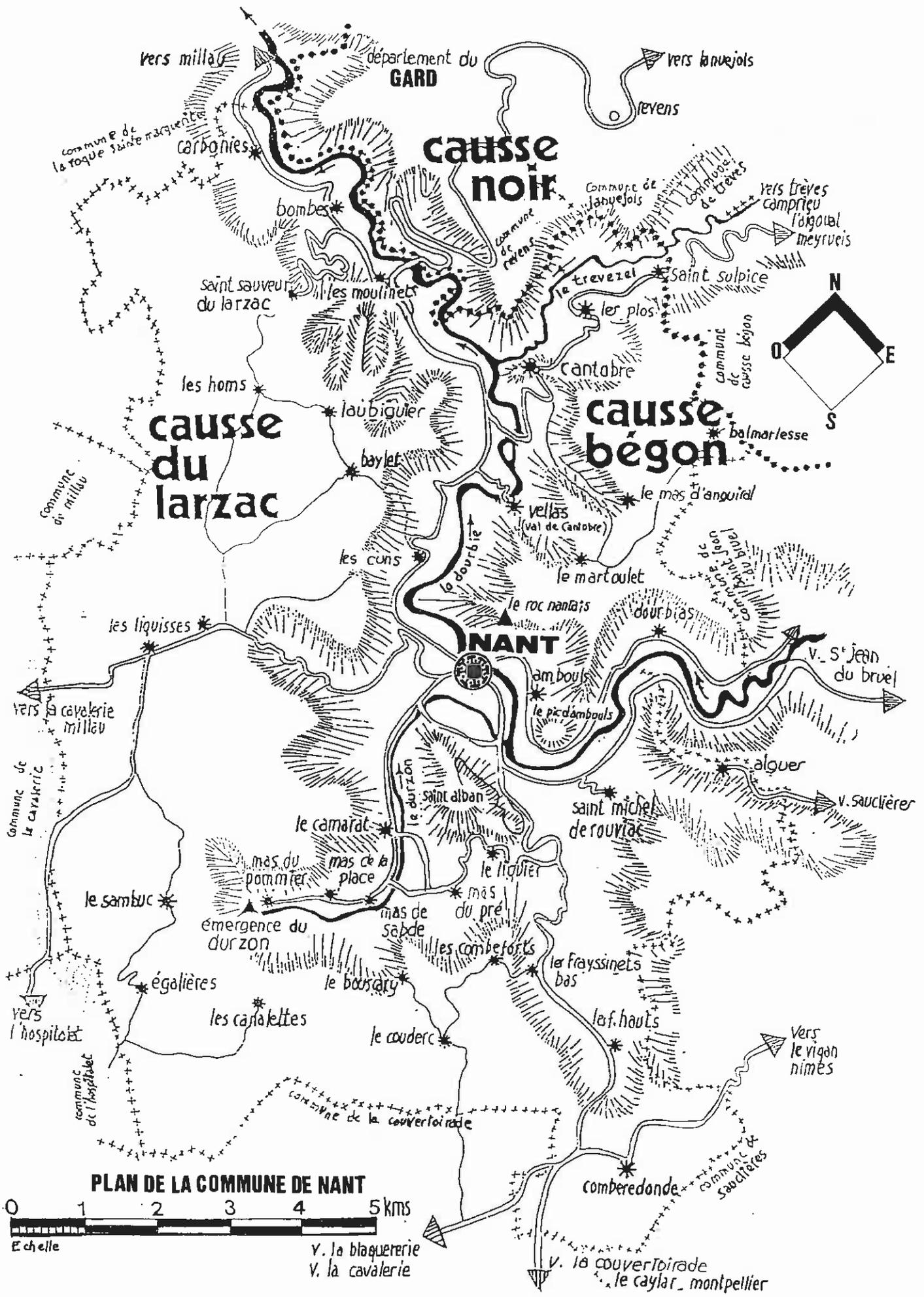


## CAUSSE DE CAMPESTRE

Event de ROUBIAS  
Aven de LA LYCIDE  
Aven de MARENNE  
Aven du ROUQUET  
Aven des BALADASSES  
Grotte de MONT REDON

## CAUSSE DE BLANDAS

Aven-grotte de FIGUEYROLLE  
Aven des RAVASSIERES  
Aven de ROBERTS  
Grotte du MAS DEL COMTE  
Grotte de LA FOLLATIERE  
Grotte du PIC D'ANJEAU



**PLAN DE LA COMMUNE DE NANT**

0 1 2 3 4 5 kms

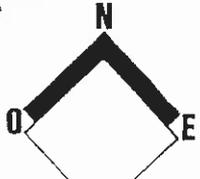
Echelle

V. la blaquerie  
V. la cavalerie

comberedonde  
com. de Saucières

v. la couvertirade  
le caylar, montpellier

Vers  
le vigan  
nimès



département du  
**GARD**

**causse  
noir**

**causse  
du  
larzac**

**causse  
bégon**

**NANT**

vers millau

vers lanuejols

commune de  
la roque sainte marquente

revens

carbonies

bombes

commune de  
lanuejols

commune de  
trèves

vers trèves  
camprieu  
l'agoual  
meyrueis

saint sauveur  
du larzac

les moulins

la trevezel

saint sulpice

les plos

commune  
de  
causse bégon

les homs

laubiquier

cantabre

balmarlesse

commune  
de  
millau

baylet

vellas  
(val de cantabre)

le mas d'anguial

les cuns

le doubric

le marcoulet

commune  
de  
causse bégon

les liquisses

le durzon

le roc nantais

dour bias

vers la cavalerie  
millau

am bouls

le pic d'ambouls

v. s' Jean  
du bruel

commune  
de  
la cavalerie

le sambuc

le camarat

saint michel  
de rouviac

v. Saucières

mas du  
pommier

mas de la  
place

le liquier

mas  
du pré

émergence du  
durzon

mas de  
sabde

les combe forts

le frayssinet  
bas

vers  
l'hospitalet

égallières

le boursary

les f. hauts

commune  
de  
l'hospitalet

les canalettes

le couderc

commune  
de  
la couvertirade

Vers  
le vigan  
nimès

comberedonde

commune  
de  
Saucières

v. la couvertirade

le caylar, montpellier

---

# INVENTAIRE SPÉLÉOLOGIQUE

## Département de l'Aveyron COMMUNE DE NANT



3<sup>ème</sup> partie

par le **G**roupe **S**péléologique **N**antais  
membre de la F.F.S. - Cantobre - 12230 NANT

---

## PRESENTATION

Cet essai d'inventaire spéléologique est la synthèse de plus de 20 années de travail assidu, de recherches bibliographiques et surtout de prospection, d'explorations autour de NANT, de la part de tous les membres du G.S.N.. Il est donc temps de faire une première synthèse des résultats obtenus et de laisser une trace de notre travail.

Celui-ci pourra paraître bien rébarbatif aux yeux des profanes. C'est un travail de spéléologue qui s'adresse tout d'abord aux spéléologues. Mais *Monsieur tout le monde* pourra aussi découvrir des buts de promenade et constater qu'il vit au milieu de gouffres et de cavernes.

En effet, la commune de NANT est très riche en phénomènes karstiques. Certaines de ces cavités ont été explorées et recensées depuis très longtemps et sont devenues des **classiques**, mais la plupart, plus petites, n'ont jamais fait l'objet de publications. D'autres mêmes publiées, souvent dans des livres ou revues introuvables, manquaient de renseignements. Nous avons donc revu toutes ces cavités. Les classiques ont fait l'objet d'une simple visite. Les cavités plus modestes que nous sommes bien souvent les seuls à avoir fréquentées, ont été soigneusement répertoriées.

Cet essai d'inventaire, comme tout travail de ce genre est déjà dépassé à la date de sa parution, car les découvertes se multiplient de nos jours. Il règne en effet, sur notre région, une forte activité de recherches spéléologiques.

Le but de cette publication est de, tout en valorisant notre travail, contribuer modestement à l'inventaire spéléologique du département de l'Aveyron et surtout de rendre service aux futurs chercheurs.

Nous le leur dédions sans oublier de rendre hommage à Louis BALSAN, maître incontesté de la spéléologie aveyronnaise, innovateur en la matière dont nous utilisons le canevas de son célèbre inventaire du département de l'Aveyron, paru en 1946.

Il sera publié en plusieurs parties dans les prochains numéros de **la Baume Ecrite**.

Cet inventaire a été arrêté à la date du 31 août 1991.

## CONTENU

### CONCEPTION

Cet inventaire, comme tous les inventaires, consiste en une énumération systématique de toutes les cavités et de tous les phénomènes spéléologiques dont nous avons connaissance. Afin de livrer une base de travail la plus complète possible, nous citons toutes les cavités, mêmes celles qui sont peu importantes, ou bien que nous n'avons pas retrouvées, résurgences et autres phénomènes hydrogéologiques dont nous avons eu connaissance.

L'inventaire est composé de:

- une carte de la commune
- une liste de phénomènes karstiques classés par ordre alphabétique. Nous avons renoncé à une numérotation continue, appelée à de constants changements.

Pour chaque phénomènes, nous donnons:

- 1 • la carte I.G.N. concernée au 25000 ème.
- 2 • les coordonnées Lambert et l'altitude de l'entrée 1.
- 3 • l'étage géologique de l'entrée 2.
- 4 • la date des premières explorations et le nom de leurs auteurs quand ils sont connus et la date des découvertes marquantes.
- 5 • la situation.
- 6 • une brève description.
- 7 • la spéléométrie: profondeur ou développement.
- 8 • la bibliographie.
- 9 • des observations

- un classement suivant la profondeur.
- un classement suivant le développement.
- un classement par "Causse".
- les planches topographiques

- 1: (quadrillage Lambert zone III - chiffres noirs),  
2: (lu sur la carte géologique).

### REALISATION

Nous devons beaucoup aux clubs spéléos ayant travaillé dans la commune. Ce travail voit le jour grâce aux nombreux renseignements qu'ils nous ont fournis, soit de vive voix, soit dans les publications locales ou spécialisées. Qu'ils en soient ici remerciés; Notre gratitude va surtout à notre ami Daniel ANDRE, spéléologue caussenard bien connu qui nous a ouvert les portes de sa bibliothèque, nous permettant de consulter sa **Bibliographie Spéléologique des Grands Causses**, travail colossal qu'il réalise depuis une vingtaine d'années.

---

## Liste des clubs ayant travaillé dans la commune de NANT

- S.C.G.C.** Spéléo Club des Grands Causses (Millau).
- S.C.A.** Spéléo Club Alpina (Millau).
- S.C.C.** Spéléo Club des Causses (Millau).
- S.C.CAF.** Spéléo Club du C.A.F. Section Causses et Cévennes ( Millau).
- La Roussette 77 ( Millau).
- S.C.SA.** Spéléo Club de Saint-Affrique.
- S.C.L.** Spéléo Club de Lodève.
- G.S.L.** Groupe Spéléologique du Languedoc (Lodève).
- G.E.R.S.A.M.** Groupe d'Etude et de Recherche Spéléologiques et Archéologiques de Montpellier.
- S.C.M.** Spéléo Club de Montpellier.
- S.C.A.L.** Spéléo Club Alpin Languedocien (Montpellier)
- S.C.S.S.** Spéléo Club de Saint-Sauveur du Larzac.
- S.P.C.V.** Société Spéléologique des Pays Castrais et Vaurais (Castres).
- S.C.E.** Spéléo Club Engarène (Lanuéjols).
- S.C.P.** Spéléo Club de Paris.
- G.E.P.S.** Groupe d'Etude et de Plongée Souterraine (Marseille).
- Lou Darboun (Cavaillon).
- S.C.L.** Spéléo Club de La Lavanche.
- Spéléo RAGAïE (Carpentras).
- G.S.N.** Groupe Spéléologique Nantais.

**HOMS aven des**

ou aven du NOYER

- 1 - I.G.N.Nant 1 -2
- 2 - 674,125 - 196,625 - 809 m.
- 3 - Bathonien
- 4 - G.S.N. 1977
- 5 - Sur le Causse du Larzac, à environ 500 mètres au Nord de la ferme des Homs. Au point le plus bas de la combe.
- 6 - Petite doline à bords abrupts où pousse un gros noyer. Le fond est rempli par de la terre et du sable dolomitique.
- 7 - Profondeur: -5 m.
- 8 - Inédit.
- 9 - Début de désobstruction par le G.S.N. en 1977. Lors du violent orage de septembre 1980, un autre trou profond de 4 mètres, en diaclase s'est ouvert à quelques mètres au-dessus.

**HOMS aven bouché des**

- 1 - I.G.N.Nant 1 -2
- 2 - 674,125 - 196,525 - 810 m.
- 3 - Bathonien
- 4 - G.S.N. 1991
- 5 - Sur le Causse du Larzac, à environ 500 mètres au Nord de la ferme des Homs, à l'angle d'une haie entre deux champs cultivés.
- 6 - L'aven a été bouché par les pierres issues des champs alentours.
- 7 - Profondeur: -2 m.
- 8 - Inédit.
- 9 - Nous a été indiqué par les habitants du village de Saint-Sauveur du Larzac. Début de désobstruction: G.S.N. 1991.

**HOMS trou des**

- 1 - I.G.N.Nant 1 -2
- 2 - 674,225 - 196,000 - 836 m.
- 3 - Bathonien
- 4 - G.S.N. 1992
- 5 - Sur le Causse du Larzac, contre un bâtiment du hameau des Homs, dans une serre. Il sert à l'écoulement des eaux de pluie.
- 6 - Petit trou profond d'un mètre.
- 7 - Impénétrable.
- 8 - Inédit.
- 9 - Serait à désobstruer (avec l'accord du propriétaire, bien sûr).

**JACQUES aven**

ou aven MACARY

- 1 - I.G.N.Nant 1 -2
- 2 - 677,650 - 195,850 - 475 m.
- 3 - Bajocien
- 4 - Jacques MACARY, G.S.N. 1986
- 5 - Sous le village de Cantobre, au Nord, à 20

mètres au-dessus du lit du Trévezel.

- 6 - L'entrée située dans une petite falaise, donne sur un puits de 8 mètres, concrétionné.
- 7 - Profondeur: -8 m.
- 8 - Inédit.
- 9 - A côté, petit trou de blaireau, à revoir.

**LABOUREURS trou des**

- 1 - I.G.N.Nant 1 -2
- 2 - 672,950 - 196,060 - 825 m.
- 3 - Bathonien
- 4 - G.S.N. 1991
- 5 - Sur le Causse du Larzac, au Nord de Montredon, au bord d'un champ cultivé, à une trentaine de mètres du chemin à la limite de la commune.
- 6 - Simple effondrement dans la dolomie.
- 7 - Profondeur: -2 m.
- 8 - G.S.N.: la Baume Ecrite N° 5, 1992, p.4 .
- 9 - Début de désobstruction par le G.S.N. en novembre 1991.

**LABRO aven de**

- 1 - I.G.N.Nant 1 -2
- 2 - 674,350 - 196,745 - 805 m.
- 3 - Bathonien
- 4 - C.A.F. Millau, 1980; S.C.St - Sauveur, 1980/81
- 5 - L'aven s'ouvre sur le Larzac, entre la ferme des Homs et Saint-Sauveur, à 100 mètres environ à l'Ouest de la route, dans un champ cultivé.
- 6 - L'entrée dans la terre donnait sur des ressauts et des étroitures. Un puits de 20 mètres permet d'atteindre une grande salle. Plusieurs galeries descendantes partent de celle-ci, leurs explorations étaient inachevées en 1981.
- 7 - Profondeur: -80 m. environ.
- 8 - Larzac Université: "Montredon, les Homs, Saint-Sauveur - Larzac Nord-Est", 1981, p.24.
- 9 - L'aven s'est ouvert lors de l'orage des 20 et 21 septembre 1980. Il avait été rebouché par son propriétaire. En 1992, le G.S.N. ayant obtenu l'autorisation de celui-ci, se propose de réouvrir le trou (travaux en cours).

**LEZARDS trou des**

- 1 - I.G.N.Nant 1 -2
- 2 - 672,920 - 197,870 - 795 m.
- 3 - Bathonien
- 4 - G.S.N. 1991
- 5 - Sur le Larzac, au Nord-Est des ruines du Mas Razal, près d'un grand sot, à une soixantaine de mètres du chemin de Pierrefiche.
- 6 - Petit méandre de surface long de 5 mètres, colmaté par des éboulis.
- 7 - Profondeur: -3 m.
- 8 - G.S.N.: la Baume Ecrite N° 5, 1992, p.4.
- 9 - Désobs en cours.

**LIQUIER source du**

- 1 - I.G.N.Nant 5 - 6
- 2 - 677,200 - 189,210 - 555 m.
- 3 - Hettangien
- 4 - G.S.N. 1977
- 5 - Dans le vallon entre le Liquier et le Mas du Pré, Causse du Larzac. Sur le flanc de celui-ci, sous les éboulis.
- 6 - Ne coule qu'après les fortes pluies.
- 7 - Impénétrable.
- 8 - PALOC, H.: Carte hydrologique de la France - Région karstique Nord-Montpelliéraine, Mémoire du B.R.G.M., N°50, 1967.
- 9 - Pourrait-être désobstruée.

**LIQUISSSES - BASSES aven N°1 des**

- 1 - I.G.N.Nant 1 - 2
- 2 - 673,580 - 192,475 - 795 m.
- 3 - Bajocien
- 4 - G.S.N. 1980
- 5 - Sur le Causse du Larzac, à l'Est des Liquissesses-Basses, au fond d'une doline à la base d'un poteau électrique.
- 6 - Affaissement dans la terre provoqué par les fortes pluies de septembre 1980.
- 7 - Profondeur: -2 m.
- 8 - Inédit.
- 9 - Début de désobstruction par le G.S.N. en octobre 1980. A été rebouché par son propriétaire.

**LIQUISSSES - BASSES aven N°2 des**

- 1 - I.G.N.Nant 1 - 2
- 2 - 673,600 - 192,420 - 800 m.
- 3 - Bajocien
- 4 - G.S.N. 1980
- 5 - Sur le Causse du Larzac, non loin des bâtiments de l'ancienne scierie des Liquissesses-Basses.
- 6 - Affaissement dans la terre provoqué par les fortes pluies de septembre 1980. Diaclase orientée vers le Nord.
- 7 - Profondeur: -2 m.
- 8 - Inédit.
- 9 - Début de désobstruction par le G.S.N. en octobre 1980. A été rebouché par son propriétaire.

**LIQUISSSES - BASSES aven N°3 des**

- 1 - I.G.N. Nant 1 - 2
- 2 - 673,280 - 192,220 - 803 m.
- 3 - Bajocien
- 4 - G.S.N. 1980
- 5 - Sur le Causse du Larzac, dans le jardin situé derrière l'ancien bar-tabac du village des Liquissesses-Basses.
- 6 - Petite entrée dans la terre donnant dans un réseau de diaclases se croisant à angle droit et obstrué par de la terre et de la pierraille.
- 7 - Profondeur: -7 m.
- 8 - Inédit.
- 9 - A été rebouché par le propriétaire du potager.

**LIQUISSSES - BASSES aven N°4 des**

- 1 - I.G.N. Nant 1 - 2
- 2 - 673,205 - 192,230 - 800 m.
- 3 - Bajocien
- 4 - G.S.N. 1980
- 5 - Sur le Causse du Larzac, en face du cimetière à quelques mètres de l'autre côté de la route.
- 6 - Effondrement dû à l'orage des 20 et 21 septembre 1980. Petite poche sans suite apparente.
- 7 - Profondeur: -3 m.
- 8 - Inédit.
- 9 - A été rebouché par son propriétaire.

**LIQUISSSES - HAUTES aven des**

- 1 - I.G.N. Millau 3 - 4
- 2 - 672,050 - 191,425 - 832 m.
- 3 - Bajocien
- 4 - G.S.N. 1979
- 5 - Sur le Causse du Larzac, à environ 500 mètres au Sud-Sud-Ouest du village des Liquissesses-Hautes, au milieu d'un parcours à mouton.
- 6 - Petite entrée au ras du sol. Un puits de 5 mètres donne dans une petite salle décline dont le fond est obstrué par de la pierraille.
- 7 - Développement: 3 m.
- 8 - Inédit.
- 9 - Début de désobstruction par le G.S.N. en 1980 (à continuer). Sert malheureusement de dépôt d'ordures.

**LIQUISSSES - HAUTES trou des**

- 1 - I.G.N. Nant 1 - 2
- 2 - 672,275 - 191,950 - 827 m.
- 3 - Bajocien
- 4 - G.S.N. 1979
- 5 - Situé sur le Causse du Larzac, non loin du réservoir d'eau des Liquissesses-Hautes, dans une petite falaise sous la route départementale.
- 6 - Simple petite galerie étroite de quelques mètres de long.
- 7 - Profondeur: -8 m.
- 8 - Inédit.
- 9 - Nous signalons ici ce trou minuscule car nous l'avons trouvé lors des recherches d'une grotte qui se situerait dans le secteur du "Chateau des Liquissesses". L'existence de cette grotte *très longue* nous ayant été confirmée par plusieurs personnes. Peut-être s'agit-il d'anciens souterrains du chateau, Légende ou réalité? Recherches à poursuivre.

**LONG-BEDEL grotte N°1 de**

- 1 - I.G.N. Nant 1 - 2
- 2 - 678,945 - 198,020 - 638 m.
- 3 - Bathonien
- 4 - S.C.C. 1978.
- 5 - Les grottes de Long-Bedel sont situées dans les falaises du Causse Noir, rive droite du Trévezel, dans le ravin où se situe l'aven Noir, entre les Plos et Saint-Sulpice. La plupart, sont visibles de la route, CD 145.

Elle s'ouvre le plus à gauche de la falaise, au-dessus du pied de cette dernière.

- 6 - Simple couloir de 7 mètres de long.
- 7 - Développement: 7 m.
- 8 - S.C.C.: Spéléo Causse Noir, tome 2, 1978, pp. 101-102.  
DORIA, B.: Le Causse Noir et les canyons bordiers - Etude hydrogéomorphologique, 1986

**LONG-BEDEL grotte N°2 de**

- 1 - I.G.N. Nant 1 - 2
- 2 - 678,950 - 198,020 - 638 m.
- 3 - Bathonien
- 4 - S.C.C. 1978.
- 5 - A quelques mètres à droite de la précédente, à la même hauteur.
- 6 - L'orifice en diaclase donne sur une petite galerie. L'escalade d'une cheminée permet d'atteindre une seconde entrée suspendue.
- 7 - Développement: 15 m.
- 8 - S.C.C.: Spéléo Causse Noir, tome 2, 1978, p.102.  
DORIA, B.: Le Causse Noir et les canyons bordiers - Etude hydrogéomorphologique, 1986

**LONG-BEDEL grotte N°3 de**

- 1 - I.G.N. Nant 1 - 2
- 2 - 678,950 - 198,020 - 630 m.
- 3 - Bathonien
- 4 - S.C.C. 1978.
- 5 - Elle est située en dessous de la grotte N°2, à la base de la falaise.
- 6 - Grand abri de 10 mètres de large d'où partent deux petites galeries.
- 7 - Développement: 17 m.
- 8 - S.C.C.: Spéléo Causse Noir, tome 2, 1978, p.102.  
DORIA, B.: Le Causse Noir et les canyons bordiers - Etude hydrogéomorphologique, 1986

**LONG-BEDEL grotte N°4 de**

- 1 - I.G.N. Nant 1 - 2
- 2 - 678,955 - 198,020 - 630 m.
- 3 - Bathonien
- 4 - S.C.C. 1978.
- 5 - A quelques mètres de la grotte N°3, à la base de la falaise.
- 6 - L'orifice de 2 mètres de diamètre donne dans une grande salle de 6 mètres de long sur 4 de large.
- 7 - Développement: 10 m.
- 8 - S.C.C.: Spéléo Causse Noir, tome 2, 1978, pp.102-103.  
DORIA, B.: Le Causse Noir et les canyons bordiers - Etude hydrogéomorphologique, 1986

**LONG-BEDEL grotte n°5 de**

- 1 - I.G.N. Nant 1 - 2
- 2 - 678,955 - 198,020 - 630 m.
- 3 - Bathonien
- 4 - S.C.C. 1978
- 5 - A quelques mètres à droite de la précédente toujours à la base de la falaise.

- 6 - L'orifice d'un mètre et demi de diamètre donne sur un couloir remontant dont les parois sont recouvertes de cristaux de calcite.

- 7 - Développement: 11 m.
- 8 - S.C.C.: Spéléo Causse Noir, tome 2, 1978, pp. 103.  
DORIA, B.: Le Causse Noir et les canyons bordiers - Etude hydrogéomorphologique, 1986

**LONG-BEDEL grotte n°6 de**

- 1 - I.G.N. Nant 1 - 2
- 2 - 678,950 - 198,020 - 635 m.
- 3 - Bathonien
- 4 - S.C.C. 1978
- 5 - Cette cavité s'ouvre en falaise à 5 mètres du sol. Elle se situe au-dessus des grottes N°3 et N°4.
- 6 - Simple couloir de 5 mètres de long.
- 7 - Développement: 5 m.
- 8 - S.C.C.: Spéléo Causse Noir, tome 2, 1978, pp. 103.  
DORIA, B.: Le Causse Noir et les canyons bordiers - Etude hydrogéomorphologique, 1986

**LONG-BEDEL grotte n°7 de**

- 1 - I.G.N. Nant 1 - 2
- 2 - 678,950 - 198,020 - 640 m.
- 3 - Bathonien
- 4 - S.C.C. 1978
- 5 - Elle s'ouvre en falaise, à 10 mètres au-dessus de la grotte N°4.
- 6 - L'orifice permet d'accéder à une grande salle de 8 mètres de diamètre.
- 7 - Développement: 10 m.
- 8 - S.C.C.: Spéléo Causse Noir, tome 2, 1978, pp. 103.  
DORIA, B.: Le Causse Noir et les canyons bordiers - Etude hydrogéomorphologique, 1986

**LONG-BEDEL grotte n°8 de**

- 1 - I.G.N. Nant 1 - 2
- 2 - 678,980 - 198,020 - 635 m.
- 3 - Bathonien
- 4 - S.C.C. 1978
- 5 - Cette grotte s'ouvre à 15 mètres à droite de la grotte N°5 et à 5 mètres de la base de la falaise.
- 6 - Une grande entrée permet d'accéder à une galerie de 19 mètres de long dont le sol est entièrement recouvert de sable.
- 7 - Développement: 19 m.
- 8 - S.C.C.: Spéléo Causse Noir, tome 2, 1978, pp. 104.  
DORIA, B.: Le Causse Noir et les canyons bordiers - Etude hydrogéomorphologique, 1986

**LONG-BEDEL grotte n°9 de**

- 1 - I.G.N. Nant 1 - 2
- 2 - 678,980 - 198,020 - 645 m.
- 3 - Bathonien
- 4 - S.C.C. 1978
- 5 - Elle s'ouvre dans la falaise, 10 mètres au-dessus de la précédente.

- 6 - L'entrée en diaclase d'un mètre de large donne dans une galerie qui au bout de 10 mètres permet d'atteindre une salle de 5 m. de long sur 3 de large dont les parois sont très érodées.
- 7 - Développement: 15 m.
- 8 - S.C.C.: Spéléo Causse Noir, tome 2, 1978, pp. 104. DORIA, B.: Le Causse Noir et les canyons bordiers - Etude hydrogéomorphologique, 1986.
- 9 - Cette grotte aérienne s'atteint par un rappel de 20 mètres.

**LONG-BEDEL grotte n°10 de**

- 1 - I.G.N. Nant 1 - 2
- 2 - 678,990 - 198,010 - 630 m.
- 3 - Bathonien
- 4 - S.C.C. 1978
- 5 - Cette grotte s'ouvre à 25 mètres à droite de la grotte N°8, à la base des falaises, sur la droite d'un petit ravin.
- 6 - Simple couloir de 5 mètres de long dont le fond se termine en étroiture.
- 7 - Développement: 5 m.
- 8 - S.C.C.: Spéléo Causse Noir, tome 2, 1978, pp. 104. DORIA, B.: Le Causse Noir et les canyons bordiers - Etude hydrogéomorphologique, 1986

**LONG-BEDEL grotte n°11 de**

- 1 - I.G.N. Nant 1 - 2
- 2 - 678,990 - 198,010 - 638 m.
- 3 - Bathonien
- 4 - S.C.C. 1978
- 5 - Cette grotte s'ouvre en falaise à 8 mètres au-dessus de la précédente.
- 6 - Deux entrées d'un mètre de large, permettent d'accéder à une galerie de 13 mètres de long en forme de conduite forcée.
- 7 - Développement: 13 m.
- 8 - S.C.C.: Spéléo Causse Noir, tome 2, 1978, pp. 104-105. DORIA, B.: Le Causse Noir et les canyons bordiers - Etude hydrogéomorphologique, 1986

**MACARY aven**

voir à JACQUES aven de

**MARIE aven de la**

voir à CANTOBRE aven de

**MARTOULET aven-grotte du**

- 1 - I.G.N. Nant 1 - 2
- 2 - Coordonnées inconnues
- 3 - Bajocien ?
- 4 - Connue de quelques personnes.
- 5 - Située dans le ravin de Serrières, qui descend de la ferme du Martoulet au village de Cantobre. Certainement dans le haut du ravin..
- 6 - Cavité non visitée. L'entrée serait cachée dans les "bartas". Après le passage entre les blocs rocheux, l'on s'arrêterait sur la lèvres d'un puits.
- 7 - Profondeur et développement inconnus.

- 8 - Inédit.
- 9 - Nous a été indiqué par les "vieux du pays". N'a pu être retrouvé. Recherches à poursuivre.

**MARTOULET grotte N°1 du**

- 1 - I.G.N. Nant 1 - 2
- 2 - 677,740 - 195,320 - 570 m.
- 3 - Bajocien
- 4 - Connue depuis toujours des habitants de Cantobre.
- 5 - Dans la vallée de la Dourbie, à 20 mètres de la pointe des falaises de l'épine de Carlac, pentes du Causse Bégon, 500 mètres environ au Sud du village de Cantobre. Visible de la route suivant la vallée.
- 6 - Grotte à trois entrées donnant dans un réseau de petites salles séparées par d'étroits boyaux.
- 7 - Développement: 60 m.
- 8 - S.C.C.: Spéléo Causse Noir, tome 2, 1978, pp. 105. DORIA, B.: Le Causse Noir et les canyons bordiers - Etude hydrogéomorphologique, 1986
- 9 - Cette grotte, ainsi que la suivante a été improprement dénommée du "Martoulet". Elles se trouvent en effet à environ 2 km au Nord de cette ferme. Comme elles ne portaient aucuns noms, nous continuerons à les appeler comme les premiers spéléos les ayant décrites.

**MARTOULET grotte N°2 du**

- 1 - I.G.N. Nant 1 - 2
- 2 - 677,760 - 195,340 - 570 m.
- 3 - Bajocien
- 4 - Connue depuis toujours.
- 5 - Située à environ 500 mètres au Sud du village de Cantobre, versant du Causse Bégon, à 10 mètres de la pointe des falaises de "l'épine de Carlac", du côté du ravin de Serrières.
- 6 - Une très grande entrée de 3 mètres de haut permet d'accéder à un petit boyau vite impénétrable.
- 7 - Développement: 13 m.
- 8 - S.C.C.: Spéléo Causse Noir, tome 2, 1978, pp. 106. DORIA, B.: Le Causse Noir et les canyons bordiers - Etude hydrogéomorphologique, 1986
- 9 - Un violent courant d'air semble indiquer que cette grotte communique avec la précédente.

**MAS D'ANGUIRAL grotte du**

- 1 - I.G.N. Nant 1 - 2
- 2 - 679,100 - 194,650 - 810 m.
- 3 - Bathonien
- 4 - Connue depuis toujours.
- 5 - Sur le Causse Bégon, à 150 mètres à l'Ouest des bâtiments de la ferme du Mas d'Anguiral.
- 6 - C'est un simple couloir d'une dizaine de mètres de long ayant servi de citerne.
- 7 - Développement: 10 m.
- 8 - S.C.A.L.: Camp sur le Causse Bégon, Rapport d'activités 1964, p.27. S.C.C.: Spéléo Causse Noir, tome 2, 1978, p.106.

**MAS DE COCUT grotte du  
ou aven de la GEODE**

- 1 - I.G.N. Nant 1 - 2
- 2 - 677,010 - 195,125 - 620 m.
- 3 - Bajocien
- 4 - VIDAL Aimé et CHATEAU Pierre, 1960 environ
- 5 - Sur les pentes du Larzac, à 700 mètres au Nord de Vellas. Quelques dizaines de mètres à l'Ouest de la grande quille rocheuse, au-dessus de la maison dite du "Mas de cocut".
- 6 - L'entrée à la base d'une falaise donne sur un couloir d'une trentaine de mètres de long. De celui-ci, part un diverticule donnant dans une grande salle creusée par un puits de 10 mètres. Au fond, départ en méandre. Impénétrable.
- 7 - Développement: 60 m.
- 8 - G.S.N.: Principales découvertes caussenardes 1977, bulletin du C.D.S. 12, N°3, décembre 1978.  
LOUYRIAC, J.D.: La Baume Ecrite, N°1, 1979, pp.22-23.  
LOUYRIAC, J.D.: Spelunca N°1, 1979, p.40.
- 9 - Dans le puits, joli petit gour suspendu, accessible par un pendule.

**MAS DE COCUT grotte N°2 du**

- 1 - I.G.N. Nant 1 - 2
- 2 - 677,000 - 195,100 - 625 m.
- 3 - Bajocien
- 4 - G.S.N. 1977.
- 5 - Sur les pentes du Larzac, à 700 mètres environ au Nord de Vellas au-dessus de la maison dite du "Mas de cocut", sur une terrasse intermédiaire.
- 6 - Petite entrée basse donnant sur un large laminoir presque entièrement comblé par de la terre. Sur le côté Ouest, se greffe un petit méandre que l'on peut suivre sur quelques mètres jusqu'à une étroiture.
- 7 - Développement: 30 m.
- 8 - G.S.N.: La Baume Ecrite, N°2, 1984, p.3.
- 9 - Serait à désobstruer.

**MAS DE COCUT grotte N°3 du  
ou grotte du TROU-MADAME**

- 1 - I.G.N. Nant 1 - 2
- 2 - 676,975 - 195,225 - 650 m.
- 3 - Bajocien
- 4 - G.S.N. , 9 avril 1983.
- 5 - Sur les pentes du Larzac, 25 m au-dessus de la grotte N°2, dans un renforcement de la falaise.
- 6 - Grotte-diaclase à deux entrées superposées, entièrement éclairée par la lumière du jour.
- 7 - Développement: 6 m.
- 8 - G.S.N.: La Baume Ecrite, N°2, 1984, p.3.

**MAS DE COCUT grotte N°4 du  
voir à EVELYNE grotte**

**MAS DE POMMIERS grotte du**

- 1 - I.G.N. Nant 5 - 6
- 2 - Coordonnées inconnues.
- 3 - Géologie ?

- 4 - Connue des habitants du Mas en 1944
- 5 - Cavité non retrouvée. Située aux environs du Mas des Pommiers.
- 6 - Certainement simple abri sous roche.
- 7 - Développement inconnu.
- 8 - Citée par G. LAURANS dans l'ouvrage: "Nant au mois d'août 1944", 1969, p.39.

**MAS RAZAL aven du**

- 1 - I.G.N. Nant 1 - 2
- 2 - 672,175 - 197,700 - 747 m.
- 3 - Bathonien
- 4 - VALLOT Joseph, 1891; S.C.C. 1984.
- 5 - Sur le Causse du Larzac, à environ 700 mètres à l'Ouest des ruines du Mas Razal, à quelques dizaines de mètres de la piste allant à Cavallès, au fond d'une doline.
- 6 - L'orifice en entonnoir, donne directement sur un puits de 10 mètres suivi de suite d'un ressaut de 6 mètres, puis d'un puits de 7,5 mètres donnant sur la lèvre d'un puits de 63 mètres, bouché par de la pierraille. Au sommet du grand puits, une lucarne permet d'atteindre un puits parallèle de 35 mètres rejoignant la grande verticale à - 73 mètres.
- 7 - Développement: - 103 m.
- 8 - MARTEL et GAUPILLAT: "Sous terre, 5ème campagne, 1892", Annuaire C.A.F., 1892, p.229.  
MARTEL et GAUPILLAT: C.R. sommaire de la 5ème campagne souterraine, 1892, C.R. Séances Soc. Géo. Paris, séances 22 avril, 1er juillet, 2 décembre 1892.  
MARTEL, E.-A.: Les Abimes, 1894, p.149, 184.  
MARTEL, E.-A.: Nouveau traité des eaux souterraines, 1921, p.164.  
MARTEL, E.-A.: Causses et Gorges du Tarn, 1925, p.46, 346.  
VIGARIE, E.: Esquisse générale du département de l'Aveyron, 1927, p.193, 201.  
MARTEL, E.-A.: La France ignorée, tome 2, 1930, p.156.  
BALSAN, L.: Recherches spéléologiques, 1932, Spelunca N°3, 1932, p.45.  
BALSAN, L.: Sous les Causses, Journal de l'Aveyron, 21 août 1932.  
POUGET, F.: "Le Causse du Larzac - campagne spéléologique 1930-1933", Spelunca N°5, 1934, p.31.  
GOTH, J.: "Trois années d'exploration souterraine", Mirabal, revue Alpina, N°2, 1935, p.7.  
MARTEL, E.-A.: Les Causses Majeurs, 1936, p.286, 293, 294, 331, 346.  
CHEVALIER, P.: "Les grands gouffres français", Actes du 1er congrès Nat. Spéleo., Mazamet, 1939, p.46.  
BALSAN, L.: inventaire spéléologique du département de l'Aveyron, 1946, pp.172-173.  
C.L.P.A.: Bulletin Séranne, N°2, 1979.  
CHABERT, C.: Les grandes cavités françaises, 1981, p.28.  
S.C.C.: Exploration caussenarde, 1984.
- 9 - Nous avons volontairement omis dans la bibliographie les récentes coupures de journaux relatant la découverte du puits parallèle et de celles relatant un récent accident mortel dont le gouffre a été le théâtre.

**MEANDRE DE ST-SULPICE perte du ou perte de SAINT-SULPICE**

- 1 - I.G.N. Nant 1 - 2
- 2 - 679,775 - 197,450 - 498 m.
- 3 - Bajocien
- 4 - Connue depuis toujours.
- 5 - La perte se situe sous le charmant petit pont de Saint-Sulpice dans la vallée du Trévezel.
- 6 - Quand le Trévezel coule, l'eau se perd dans un petit orifice toujours comblé par des alluvions, côté Causse Noir.
- 7 - Impénétrable.
- 8 - S.C.C.: Bulletin N°1, 1978, p.34.  
S.C.C.: Spéleo Causse Noir, tome 2, 1978, p.128.  
DORIA, B.: Le Causse Noir et les canyons bordiers - Etude hydrogéomorphologique, 1986

**MINE DE ST-SULPICE aven de la**

- 1 - I.G.N. Nant 1 - 2
- 2 - 679,850 - 197,250 - 590 m.
- 3 - Bathonien
- 4 - S.C.C. 1980.
- 5 - Dans l'ancienne mine de Saint-Sulpice, située sur les pentes du causse Bégon, dans le ravin au-dessus du hameau.
- 6 - A une trentaine de mètres de l'entrée de la mine, cet aven n'est qu'un puits remontant sur 18 mètres.
- 7 - Profondeur: +18 m.
- 8 - S.C.C.: Bulletin N°4, 1981, p.71.
- 9 - De cet aven provient un petit filet d'eau qui coule jusqu'à l'entrée de la mine.

**MINE de St-SULPICE trou souffleur de la**

- 1 - I.G.N. Nant 1 - 2
- 2 - 679,850 - 197,250 - 590 m.
- 3 - Bajocien ou Bathonien?
- 4 - Trouvé lors du creusement de la mine.
- 5 - Dans l'ancienne mine de lignite de Saint-Sulpice, située sur les pentes du Causse Bégon, dans le ravin au-dessus du hameau.
- 6 - D'après les anciens mineurs et les habitants de Saint-Sulpice, durant l'été un très fort courant d'air provenait d'un trou souffleur situé à 800 mètres environ de l'entrée de la mine.
- 7 - Impénétrable.
- 8 - S.C.A.L.: "Camp sur le Causse Bégon", rapport d'activités 1964, p.31.
- 9 - Il est actuellement dangereux et surtout interdit de pénétrer dans cette ancienne mine car les éboulements y sont très fréquents.

**MOMIES grotte des voir à PERTUZADE baume de la**

**MONPLO aven de**

- 1 - I.G.N. Nant 1 - 2
- 2 - 674,460 - 198,100 - 710 m.
- 3 - Bathonien
- 4 - G.S.N. 1984.

- 5 - Situé sur le Causse du Larzac, à 500 mètres environ au Nord-Nord-Ouest du village de Saint-Sauveur. A une dizaine de mètres sous le chemin dans un petit champ servant de parcours à moutons.
- 6 - La petite entrée dans un rascle donne sur un puits de 8 mètres bouché de tous les côtés par de la pierraille.
- 7 - Profondeur: -9,5 m.
- 8 - G.S.N.: La Baume Ecrite, N°3, mai 1991, pp.28-29.
- 9 - Une tentative de désobstruction n'a rien donné.

**MONPLO baumasse de**

- 1 - I.G.N. Nant 1 - 2
- 2 - 674,200 - 198,470 - 685 m.
- 3 - Bathonien
- 4 - S.C. Saint-Sauveur, 1978.
- 5 - Sur le Causse du Larzac, à 1000 mètres environ au Nord-Nord-Ouest du village de Saint-Sauveur à la base d'une falaise du penchant Ouest du serre de Monplo.
- 6 - Grande baume entièrement éclairée par la lumière du jour dont le sol est recouvert de sable dolomitique.
- 7 - Profondeur: 10 m.
- 8 - Inédit.

**MONPLO baume suspendue de**

- 1 - I.G.N. Nant 1 - 2
- 2 - 674,950 - 198,650 - 615 m.
- 3 - Bathonien
- 4 - G.S.N. 1985.
- 5 - Dans une falaise des pentes du Larzac, à environ 250 mètres au Nord-Ouest du hameau de Bombes dans la vallée de la Dourbie.
- 6 - Grande baume suspendue, visible de très loin, au sol remontant sur une dizaine de mètres, servant d'abri aux rapaces.
- 7 - Développement: 10 m.
- 8 - Inédit.
- 9 - Accessible par un rappel de 20 mètres. Dans les falaises, nombreux petits trous suspendus de moindre importance.

**MONTREDON aven-perte temporaire de**

- 1 - I.G.N. Nant 1 - 2
- 2 - 672,800 - 195,900 - 850 m environ.
- 3 - Bathonien
- 4 - S.C. Saint-Affrique, 8 septembre 1958.
- 5 - Sur le Causse du Larzac, au Nord du hameau de Montredon?
- 6 - Cet aven-perte que nous n'avons pas retrouvé serait profond de 10 mètres. Peut-être est-il l'exutoire du petit lac temporaire qui se forme entre les rochers à l'Est du hameau?
- 7 - Profondeur: - 10 m.

- 8 - SALVAYRE, H.: Contribution à l'étude hydrologique de la région médiane des Grands Causses, 1969.
- 9 - Les coordonnées données par le Professeur SALVAYRE, situent cet aven-perte dans la commune de Millau. A revoir.

**MOULIN DE CANTOBRE grotte n°1 du**

- 1 - I.G.N. Nant 1 - 2
- 2 - 677,100 - 196,575 - 455 m.
- 3 - Bajocien
- 4 - Connue depuis l'élargissement de la route.
- 5 - Dans la vallée de la Dourbie, pentes du Causse du Larzac, au bord de la route D.991, dans un virage à gauche, en hauteur. A environ 1 km après l'embranchement de Cantobre en direction de Millau.
- 6 - Simple poche de 4 mètres sur 2, creusée dans une sorte de "poudingue".
- 7 - Développement: 4 m
- 8 - Inédit.

**MOULIN DE CANTOBRE grotte n°2 du**

- 1 - I.G.N. Nant 1 - 2
- 2 - 677,175 - 196,425 - 450 m.
- 3 - Bajocien
- 4 - Connue depuis longtemps.
- 5 - 150 mètres en amont de la grotte N°1, toujours en bordure de la D.991, au niveau de la chaussée.
- 6 - Petite grotte à deux entrées donnant dans des petites galeries en conduite forcée se développant parallèlement à la route. Obstruée par de la pierraille.
- 7 - Développement: 5 m
- 8 - Inédit.

**MOULIN DE CANTOBRE grotte n°3 du**

- 1 - I.G.N. Nant 1 - 2
- 2 - 677,175 - 196,390 - 450 m.
- 3 - Bajocien
- 4 - Connue depuis longtemps.
- 5 - Au bord de la route D.991, une centaine de mètres en amont de la grotte N°2. Dans un abri de cantonnier.
- 6 - Simple baume aménagée servant d'abri et surtout de dépôt d'ordure. Bouchée par de la pierraille.
- 7 - Développement: 5 m
- 8 - Inédit.

**MOULIN DE CANTOBRE grotte n°4 du**

- 1 - I.G.N. Nant 1 - 2
- 2 - 677,200 - 196,125 - 460 m.
- 3 - Bajocien
- 4 - Connue depuis longtemps.
- 5 - En bordure de la route D.991, en face du moulin de Cantobre, près d'un pylone électrique.
- 6 - Simple diaclase de 4 mètres de long bouchée par de pierraille.
- 7 - Développement: 4 m
- 8 - Inédit.

**MOULIN DE CANTOBRE grotte n°5 du**

- 1 - I.G.N. Nant 1 - 2
- 2 - 677,075 - 196,100 - 600 m.
- 3 - Bajocien
- 4 - G.S.N. 1978..
- 5 - Sur les pentes du Causse du Larzac, en face du Moulin de Cantobre, dans un rocher, 40 mètres au-dessus de la route, près de l'ancien chemin menant aux Aïrs et à Saint-Sauveur.
- 6 - Petite entrée donnant dans une salle remplie de sable dolomitique.
- 7 - Développement: 10 m
- 8 - Inédit.

**MOULINETS grotte N°1 des**

- 1 - I.G.N. Nant 1 - 2
- 2 - 675,790 - 197,050 - 600 m.
- 3 - Bathonien
- 4 - G.S.N. 1979
- 5 - Sur le Causse du Larzac, dans le ravin descendant de la bergerie de Laubiguier au hameau des Moulinets, en rive gauche, à la base d'un grand rocher. A 300 mètres environ au Nord-Ouest des ruines des Bouyssets.
- 6 - L'entrée (2 m sur 2 m), donne dans une galerie colmatée par un éboulis et du sable dolomitique.
- 7 - Développement: 8 m.
- 8 - Inédit.

**MOULINETS grotte N°2 des**

- 1 - I.G.N. Nant 1 - 2
- 2 - 675,950 - 197,275 - 490 m.
- 3 - Bathonien
- 4 - G.S.N. 1980
- 5 - Dans le ravin du Larzac descendant de la bergerie de Laubiguier, au hameau des Moulinets. En rive gauche, à environ 300 mètres au Sud du hameau.
- 6 - L'entrée dans une petite falaise donne dans une courte galerie confortable, obstruée par de la pierraille et de la calcite.
- 7 - Développement: 6 m.
- 8 - Inédit.
- 9 - Pourrait-être désobstruée.

**MOULINETS grotte N°3 des**

- 1 - I.G.N. Nant 1 - 2
- 2 - 675,950 - 197,285 - 490 m.
- 3 - Bathonien
- 4 - G.S.N. 1980
- 5 - Dans le ravin du Larzac descendant de la bergerie de Laubiguier, au hameau des Moulinets, sur la rive gauche, à à 10 mètres en aval de la grotte N°2.
- 6 - Grotte à 2 petites entrées dont une seule, désobstruée, est pénétrable. Elle donne dans une petite galerie aux parois très érodées.
- 7 - Développement: 10 m.
- 8 - Inédit.

**MOULINETS grotte N°4 des**

- 1 - I.G.N. Nant 1 - 2
- 2 - 676,225 - 197,150 - 565 m.
- 3 - Bathonien
- 4 - G.S.N. 1984
- 5 - Dans la vallée de la Dourbie, pentes du Causse du Larzac, à la base des falaises. A environ 500 mètres au Sud du hameau des Moulinets.
- 6 - Grotte sèche, longue de 8 mètres, obstruée par de la terre, servant de terrier aux blaireaux.
- 7 - Développement: 8 m.
- 8 - Inédit
- 9 - A revoir.

**NANT grotte sépulcrale de voir à EMBALSES grotte des**

**NANT rivière souterraine de voir à ROC DE LA BAUME ruisseau souterrain du**

**NOIR aven**

- 1 - I.G.N. Nant 1 - 2
- 2 - 678,830 - 197,890- 600 m.
- 3 - Bathonien
- 4 - Louis BALSAN, 1933.  
S.C. des Grands Causses, 1949.  
G.E.R.S.A.M, 1969-1980
- 5 - Sur les pentes du Causse Noir, rive droite du Trévezel, dans le ravin de Long-Bedel. A environ 1 kilomètre au Nord du Hameau des Plos.
- 6 - Un puits de 37 mètres plein-vide, donne dans la salle dite "de la fosse aux ours". A l'Est la pente d'éboulis donne dans la très grande salle "Louis Balsan" (135 x 70 x 30 mètres), au fond de laquelle on atteint la cote -107 m. Au Nord, le "Balcon" donne par un puits de 10 mètres dans plusieurs réseaux de galeries et de puits s'enfonçant sous le Causse Noir: réseau de l'ouragan, méandre noir, galerie du S.C.C. ou une escalade en artificielle permet d'atteindre une troisième grande salle.
- 7 - Profondeur: -107 m.  
Développement: 1457 m.
- 8 - Bibliographie sommaire:  
BALSAN, L.: "Recherches spéléologiques 1933", Spelunca, N°4, 1933, p.8.  
BALSAN, L.: "Recherches spéléologiques 1935", Spelunca, N°6, 1935, p.11.  
MARTEL, E.-A.: Les Causses Majeurs, 1936, p.170, 220, 283.  
TEMPLE, P.: "Inventaire de l'archéologie préhistorique du département de l'Aveyron", 1937, p.80, 106.  
CHEVALIER, P.: "Les grands gouffres français", Actes 1er Congrès National de Spéléologie, Mazamet, 1939, p.46.  
BALSAN, L.: Inventaire spéléologique du département de l'Aveyron, 1946, pp.188-189.  
BALSAN, L.: Grottes et abîmes des Grands Causses, 1950, pp.86-90.

S.S.P.C.V.: Travaux de prospection des cavités de la région de Cantobre, Rapport, 1960.

- PALOC, H.: Carte hydrogéologique des Grands Causses, 1972.
- BRUN, J.F.: Activités du GERSAM, bulletin du C.D.S 34, N°1, 1975.
- G.E.R.S.A.M.: Activités 1966-1976 dans les Grands Causses, Grands Causses N°1, 1976, p.163.
- BRUN, J.F.: GERSAM, principales découvertes 1968-1975 dans l'Hérault, l'Aveyron et la Gard, Spelunca, N°2, 1976, pp.78-80.
- G.E.R.S.A.M.: L'aven Noir, bulletin de la F.S.H., N°5, 1975, p.57.
- CAUBEL, A.: "Connaissances actuelles sur le réseau des Gardies", Spelunca, N°2, 1977, pp.57-61.
- G.E.R.S.A.M.: Nouveaux résultats acquis en 1976", Bulletin de la F.S.H., N°6, 1978, pp.16-17, 20.
- G.E.R.S.A.M.: L'aven Noir, bulletin du S.C.C., N°1, 1978, p.21-23.
- S.C.C.: Spéleo Causse Noir, tome 2, 1978, pp.107-109.
- G.E.R.S.A.M.: "Travaux effectués en 1977, 1978, 1979", Bulletin de la F.S.H., N°7, 1979.
- CHABERT, C.: Les grandes cavités françaises, 1981, p.28.
- PELOUS, E.: "Activités du S.C.C. 1984-1985", Spelunca, N°22, 1986, p.8.
- S.C.C.: bulletin N°7, 1987, pp.18-19.
- MARCHANDET, P.: "Spéleo sportive dans les Grands Causses, 1990, pp.91-94.
- 9 - Lors de la première exploration, Louis Balsan a découvert au milieu de la "Fosse aux ours", des foyers d'âge indéterminé.  
Assurément la cavité la plus connue et la plus photographiée de la commune. Nombreuses photos du puits d'entrée publiées dans diverses publications. L'entrée de l'aven avait été indiquée à Louis Balsan en 1933 par Marie Aigrefeuille des Plos. Celle-ci, aidée par des spéléologues lyonnais, est descendue au fond du puits d'entrée en 1964 à l'âge de 69 ans.

**NOIRE grotte ou grotte de l'AVEN NOIR**

- 1 - I.G.N. Nant 1 - 2
- 2 - 678,780 - 197,930- 640 m.
- 3 - Bathonien
- 4 - G.E.R.S.A.M, 1977
- 5 - Sur les pentes du Causse Noir, rive droite du Trévezel, à 40 mètres environ au Nord-Ouest de l'Aven Noir, dans un cirque rocheux, au pied d'une falaise.
- 6 - L'entrée triangulaire donne dans une galerie remontante.
- 7 - Développement: 6 m.
- 8 - S.C.C.: Spéleo Causse Noir, tome 2, 1978, pp.109-110.  
G.E.R.S.A.M.: "Recercas espeleologicas dins la parl megjornala de la region dels causses", Grands Causses, 1979, p.125.

**NOYER aven du voir à HOMS aven des**

**ŒIL DE BŒUF grotte N°1 de l'**

- 1 - I.G.N. Nant 1 - 2
- 2 - 680,275 - 194,725 - 830 m.
- 3 - Bathonien
- 4 - Connue depuis toujours.
- 5 - Sur le Causse Bégon, à environ 500 mètres au Sud de la ferme de Balmarelesse, à quelques mètres au-dessus du sentier de randonnée.
- 6 - L'entrée en forme d'œil donne dans un couloir de 8 mètres de long.
- 7 - Développement: 8 m.
- 8 - S.C.A.L.: "Camp sur le Causse Bégon", rapport d'activités 1964, p.27.  
S.C.C.: Spéléo Causse Noir, tome 2, 1978, p.110.  
DORIA, B.: Le Causse Noir et les canyons bordiers - étude hydrogéomorphologique, 1986.

**ŒIL DE BŒUF grotte N°2 de l'**

- 1 - I.G.N. Nant 1 - 2
- 2 - 680,280 - 194,725 - 830 m.
- 3 - Bathonien
- 4 - Connue depuis toujours.
- 5 - Cette grotte se trouve sur le Causse Bégon à quelques mètres de la grotte précédente.
- 6 - C'est une simple salle de 6 mètres de long.
- 7 - Développement: 6 m.
- 8 - S.C.A.L.: "Camp sur le Causse Bégon", rapport d'activités 1964, p.27.  
S.C.C.: Spéléo Causse Noir, tome 2, 1978, p.110.  
DORIA, B.: Le Causse Noir et les canyons bordiers - étude hydrogéomorphologique, 1986.

**ŒIL DE BŒUF grotte N°3 de l'**

- 1 - I.G.N. Nant 1 - 2
- 2 - 680,300 - 194,730 - 835 m.
- 3 - Bathonien
- 4 - Connue depuis toujours.
- 5 - Sur le Causse Bégon, s'ouvre à une dizaine de mètres de la précédente.
- 6 - Simple galerie d'une douzaine de mètres de long.
- 7 - Développement: 12 m.
- 8 - S.C.A.L.: "Camp sur le Causse Bégon", rapport d'activités 1964, p.27.  
S.C.C.: Spéléo Causse Noir, tome 2, 1978, p.110.  
DORIA, B.: Le Causse Noir et les canyons bordiers - étude hydrogéomorphologique, 1986.

**ORCADE aven d'**

- 1 - I.G.N. Nant 1 - 2
- 2 - 672,880 - 197,700 - 780 m.
- 3 - Bathonien
- 4 - G.S.N. 1991
- 5 - Sur le Causse du Larzac, à quelques mètres à l'Est des ruines du Mas Razal. Entrée sous une dalle en béton.
- 6 - L'entrée désobstruée donne sur un puits de 10 mètres, puis dans une galerie en méandre entrecoupée de ressauts et de petits puits.

Vers -50, la cavité se divise en deux: d'un côté, un grand puits amène vers le fond de l'aven, de l'autre, un réseau de puits parallèles amène à -88.

- 7 - Profondeur: -150 m. environ.
- 8 - LOUYRIAC, J.D.: Activités de G.S.N., Spelunca N°45, 1992, p.6.  
G.S.N.: la Baume Ecrite N°5, juin 1992, p.28.
- 9 - Exploration en cours de la part du G.S.N.

**PASSES pertes des  
ou perte N°4 de la DOURBIE**

- 1 - I.G.N. Nant 1 - 2
- 2 - 677,750 - 190,900 - 480 m.
- 3 - Hettangien
- 4 - Connue depuis toujours.
- 5 - Dans le lit de la Dourbie, à environ 1 kilomètre au Sud-Sud-Est de Nant, sous le camping de la Mouline, 200 mètres environ en amont du confluent avec le Durzon..
- 6 - Lors des périodes de sécheresse, la Dourbie se perd entièrement. La perte est recouverte d'alluvions.
- 7 - Impénétrable.
- 8 - Inédit.

**PASCAL aven**

- 1 - I.G.N. Nant 1 - 2
- 2 - 678,175 - 197,000 - 590 m.
- 3 - Bathonien
- 4 - Pascal Macary (GSN.), 1979.
- 5 - Sur les pentes du Causse Noir, rive droite du Trévezel, à environ 500 mètres à l'Ouest-Nord-Ouest du hameau des Plos. Difficile à trouver.
- 6 - Entrée petite, étroite, à la base d'une petite falaise donnant sur une suite de ressauts et de petites salles obstruée par de la pierraille.
- 7 - Profondeur: -5 m.
- 8 - Inédit.

**PASCAL grotte**

- 1 - I.G.N. Nant 1 - 2
- 2 - 677,400 - 196,100 - 475 m.
- 3 - Hettangien
- 4 - Pascal Macary (GSN.), 1981.
- 5 - Sur les pentes du Causse Noir, presque à hauteur du confluent du Trévezel et de la Dourbie, dans une petite falaise, à 100 mètres de la rivière.
- 6 - La petite entrée ronde cachée par des buissons donne dans un réseau de galeries étroites aboutissant à une salle. Grotte très sèche.
- 7 - Développement: 50 m.
- 8 - G.S.N.: La Baume Ecrite, N°2, 1984.  
G.S.N.: La Baume Ecrite, N°3, mai 1991, pp. 22-23.

**PERTUZADE abri de la**

- 1 - I.G.N. Nant 1 - 2
- 2 - 677,650 - 196,075 - 500 m.
- 3 - Bajocien

- 4 - Connue depuis toujours.
- 5 - Sur les pentes du Causse Noir, à la base des falaises, à environ 300 mètres au Nord du village de Cantobre.
- 6 - Grand abri long de 90 mètres, large de 4 à 5 mètres, résultant d'un évidement de la falaise. Présence de murs de soutènement.
- 7 - Développement: 90 m.
- 8 - PELOUS, E et LOIRETTE, M.: "Edelweiss" bulletin du Groupe Spéléologique du Languedoc, N°2, 1982.  
PELOUS, E et LOIRETTE, M.: bulletin du S.C.C., N°6, 1983, pp.45-48.

**PERTUZADE baume de la  
ou grotte des MOMIES**

- 1 - I.G.N. Nant 1 - 2
- 2 - 677,625 - 196,050 - 485 m.
- 3 - Bajocien
- 4 - Connue depuis toujours.
- 5 - A 300 mètres au Nord du village de Cantobre, à la base des grandes falaises du Causse Noir, rive droite du Trévezel.
- 6 - Grande baume de forme arrondie, entièrement éclairée par la lumière du jour, renfermant, creusés à même la roche, 2 sarcophages d'origine gauloise et de nombreux vestiges d'un aménagement.
- 7 - Développement: 8 m.
- 8 - LAFON, J.: L'Hirondelle de Nant, N°5, 1930, pp.3-5.  
PELOUS, E et LOIRETTE, M.: "Edelweiss" bulletin du Groupe Spéléologique du Languedoc, N°2, 1982.  
PELOUS, E et LOIRETTE, M.: bulletin du S.C.C., N°6, 1983, pp.45-48.

**PERTUZADE grotte de la  
ou grotte des CHASSEURS DE CANTOBRE**

- 1 - I.G.N. Nant 1 - 2
- 2 - 677,710 - 196,580 - 700 m.
- 3 - Bathonien
- 4 - Connue depuis toujours.
- 5 - Au Nord de Cantobre, à l'extrémité du plateau du causse Noir surplombant le confluent du Trévezel et de la Dourbie.
- 6 - Grande grotte traversante de 30 mètres de long, large de 5 à 12 mètres, haute de 2 à 5 mètres, fermée à l'extrémité Trévezel par un mur épais doté d'une meurtrière (XIII siècle). L'entrée côté Dourbie, se fait par une porte installée probablement au siècle dernier
- 7 - Développement: 30 m.
- 8 - S.S.P.C.V.: Travaux de prospections des cavités de la région de Cantobre, 1960.
- 9 - Les gens du pays la connaissent sous le nom de "Grotte des Chasseurs". C'est en effet un très grand abri. Le sol est noir, comme les parois. Cette grotte a donc été fréquentée depuis très longtemps. Sondages négatifs en ce qui concerne l'époque néolithique.

**PERUSSIE grotte de la**

- 1 - I.G.N. Nant 1 - 2
- 2 - 674,550 - 198,890 - 535 m.
- 3 - Bathonien
- 4 - G.S.N. 1980.
- 5 - Sur les pentes du Larzac, à 750 mètres au Sud-Est des Carboniés, en rive gauche du ravin descendant du Causse, à la base d'une falaise.
- 6 - Petite grotte en diaclase, longue de 7 mètres, au sol couvert de sable.
- 7 - Développement: 7 m.
- 8 - Inédit.

**PETITS NOYERS grotte N°1 des**

- 1 - I.G.N. Nant 1 - 2
- 2 - 679,700 - 197,740 - 525 m.
- 3 - Bajocien
- 4 - S.C.C. 1978.
- 5 - Sur la rive droite du Trévezel, pentes du Causse Noir, à 120 mètres en aval du pont de Saint-Sulpice, 10 mètres au-dessus du sentier.
- 6 - Simple couloir de 11 mètres de long colmaté par de la terre.
- 7 - Développement: 11 m.
- 8 - S.C.C.: Spéléo Causse Noir, tome 2, 1978, p.111.  
DORIA, B.: Le Causse Noir et les canyons bordiers, étude hydrogéomorphologique, 1986.

**PETITS NOYERS grotte N°2 des**

- 1 - I.G.N. Nant 1 - 2
- 2 - 679,700 - 197,740 - 525 m.
- 3 - Bajocien
- 4 - S.C.C. 1978.
- 5 - Au même niveau que la grotte N°1 mais de 6 mètres en aval .
- 6 - L'orifice de 2 mètres de diamètre donne dans une salle allongée de 9 mètres de long sur 2 de large en moyenne.
- 7 - Développement: 9 m.
- 8 - S.C.C.: Spéléo Causse Noir, tome 2, 1978, p.112.  
DORIA, B.: Le Causse Noir et les canyons bordiers, étude hydrogéomorphologique, 1986.

**PETITS NOYERS grotte N°3 des**

- 1 - I.G.N. Nant 1 - 2
- 2 - 679,690 - 197,720 - 520 m.
- 3 - Bajocien
- 4 - S.C.C. 1978.
- 5 - Cette grotte s'ouvre à une dizaine de mètres en aval de la grotte N°2, un peu plus bas dans une petite falaise.
- 6 - Simple boyau de 5 mètres de long dont le fond est impénétrable.
- 7 - Développement: 5 m.
- 8 - S.C.C.: Spéléo Causse Noir, tome 2, 1978, p.112.  
DORIA, B.: Le Causse Noir et les canyons bordiers, étude hydrogéomorphologique, 1986.

**PETITS NOYERS grotte N°4 des**

- 1 - I.G.N. Nant 1 - 2
- 2 - 679,530 - 197,720 - 522 m.
- 3 - Bajocien
- 4 - S.C.C. 1978.
- 5 - Cette grotte s'ouvre 20 mètres en aval de la grotte N°3 à une altitude légèrement supérieure
- 6 - Simple couloir de 8 mètres de long dont le fond est impénétrable.
- 7 - Développement: 8 m.
- 8 - S.C.C.: Spéleo Causse Noir, tome 2, 1978, p.112.  
DORIA, B.: Le Causse Noir et les canyons bordiers, étude hydrogéomorphologique, 1986.

**PETITS NOYERS grotte N°5 des**

- 1 - I.G.N. Nant 1 - 2
- 2 - 679,490 - 197,680 - 502 m.
- 3 - Bajocien
- 4 - S.C.C. 1978.
- 5 - Dans la vallée du Trévezel, 250 mètres en aval du pont de Saint-Sulpice, rive droite, 5 mètres au-dessus du lit de la rivière, au-dessus de la Perte de Serre du Carla.
- 6 - Diaclase de 10 mètres de long dont l'orifice mesure 1 mètre de haut. Le fond est colmaté par du sable et des alluvions.
- 7 - Développement: 10 m.
- 8 - S.C.C.: Spéleo Causse Noir, tome 2, 1978, p.112-113.  
DORIA, B.: Le Causse Noir et les canyons bordiers, étude hydrogéomorphologique, 1986

**PHARMACIEN aven du**

- 1 - I.G.N. Nant 1 - 2
- 2 - 675,950 - 191,825 - 710 m.
- 3 - Bajocien
- 4 - Jacques Deniort (G.S.N.) 1984.
- 5 - Sur les pentes du Larzac, au Nord-Ouest de Nant, 70 mètres au-dessus de la route D.999; à environ 2,5 km du village. Difficile à trouver.
- 6 - La petite entrée désobstruée donne sur un puits de 5 mètres. Le fond est colmaté de tous côtés par de la pierraille.
- 7 - Développement: -7 m.
- 8 - G.S.N.: la Baume Ecrite N°4, déc. 1991, p.28-29.

**PIC D'AMBOULS grotte du**

- 1 - I.G.N. Nant 1 - 2
- 2 - 678,600 - 191,100 - 560 m.
- 3 - Hettangien
- 4 - G.S.N.)1985.
- 5 - Sur les pentes du pentes du Pic d'Ambouls, contrefort du Causse Bégon, à l'aplomb d'une grange isolée, dans le bois de chênes.
- 6 - L'entrée donne dans une salle éclairée par la lumière du jour. Un passage étroit donne dans deux autres salles séparées par une étroiture. La grotte se développe parallèlement à la surface.
- 7 - Développement: 25 m.
- 8 - LOUYRIAC, J.D.: Activités du G.S.N., Spelunca, N°23, 1986, p.8.  
G.S.N.: la Baume Ecrite N°4, déc. 1991, p.6.

**PIERRE abri de la  
voir à ERMITE grotte de l'**

**PLOS aven N°1 des  
ou aven des RAVASSIERES**

- 1 - I.G.N. Nant 1 - 2
- 2 - 679,350 - 196,800 - 780 m.
- 3 - Bathonien
- 4 - S.S.P.C.V. 1960
- 5 - Sur le Causse Bégon, dans le haut du talweg qui part à l'Est du hameau des Plos, à environ 30 mètres avant d'arriver en bordure du Causse
- 6 - L'ouverture, d'un mètre de diamètre donne sur un puits de 6 mètres, au fond quelques diverticules colmatés par des éboulis.
- 7 - Profondeur: -7,5 m.
- 8 - S.S.P.C.V.: Travaux de prospections des cavités de la région de Cantobre, 1960.  
S.C.A.L.: Camp sur le Causse Bégon, rapport d'activités, 1964, p.27.  
S.C.A.L.: Spelunca, N°1, 1965, p.48.
- 9 - Une récente désobstruction (1992), de la part du Spéleo Club de l'Engarène a permis d'approfondir la cavité. Travaux en cours.

**PLOS aven N°2 des  
ou aven du RAVIN DES PLOS**

- 1 - I.G.N. Nant 1 - 2
- 2 - 679,500 - 196,150 - 730 m.
- 3 - Bathonien
- 4 - S.S.P.C.V. 1960
- 5 - Sur le Causse Bégon, dans le ravin des Plos, affluent du Trévezel, à 10 mètres au-dessus du petit ruisseau à sec la plupart du temps.
- 6 - Ouverture, d'un mètre de diamètre suivie d'un petit puits de 4,5 mètres qui donne dans une salle au sol d'éboulis. A l'Ouest, une étroiture conduit à un boyau de 3 mètres de long obstrué par des blocs qu'il faudrait dégager.
- 7 - Profondeur: -6 m.
- 8 - S.S.P.C.V.: Travaux de prospections des cavités de la région de Cantobre, 1960.  
S.C.A.L.: Camp sur le Causse Bégon, rapport d'activités, 1964, p.28.  
S.C.A.L.: Spelunca, N°1, 1965, p.48.  
S.C.C.: Spéleo Causse Noir, tome 2, 1978, p.113;  
DORIA, B.: Le Causse Noir et les canyons bordiers - étude hydrogéomorphologique, 1986.

**PLOS aven N°3 des**

- 1 - I.G.N. Nant 1 - 2
- 2 - 679,460 - 197,100 - 821 m.
- 3 - Bathonien
- 4 - S.S.P.C.V. 1960
- 5 - Sur le Causse Bégon, en bordure des falaises du Causse, à environ 500 mètres à l'Est du hameau des Plos.
- 6 - Longue diaclase de 0,40 mètre de large et profonde de 15 mètres. Elle est impénétrable au-delà.
- 7 - Profondeur: -15 m.

- 8 - S.S.P.C.V.: Travaux de prospections des cavités de la région de Cantobre, 1960.  
 S.C.A.L.: Camp sur le Causse Bégon, rapport d'activités, 1964, p.28.  
 S.C.A.L.: Spelunca, N°1, 1965, p.48.  
 S.C.C.: Spéléo Causse Noir, tome 2, 1978, p.113.  
 DORIA, B.: Le Causse Noir et les canyons bordiers - étude hydrogéomorphologique, 1986.

**PLOS émergence des  
ou aven du RAVIN DES PLOS**

- 1 - I.G.N. Nant 1 - 2  
 2 - 678,300 - 196,600 - 462 m.  
 3 - Bathonien  
 4 - Connue depuis toujours.  
 5 - Dans le lit du Trévezel, au confluent de celui-ci avec le ravin des Plos, en rive gauche, côté Causse Bégon.  
 6 - Elle ne tarit jamais.  
 7 - Impénétrable.  
 8 - CAUBEL, A.: Bulletin du S.C.C., N°1, 1978, pp.47-51.

**PLOS fontaine des**

- 1 - I.G.N. Nant 1 - 2  
 2 - 678,925 - 196,500 - 635 m.  
 3 - Bathonien  
 4 - Connue depuis toujours.  
 5 - Dans le ravin des Plos, pentes du Causse Bégon, au-dessus du hameau et à environ 100 mètres à l'Est de l'ancienne mine de lignite.  
 6 - L'eau sourd à la base d'une petite falaise pour venir remplir une vasque aménagée.  
 7 - Impénétrable.  
 8 - Inédit.  
 9 - Captée il y a encore 10 ans pour l'alimentation en eau potable du hameau des Plos. Depuis, celui-ci a été raccordé au syndicat des eaux du Larzac.

**PLOS grotte des  
voir à FÉES DES PLOS grotte des**

**PLOS DES PINS trou du**

- 1 - I.G.N. Nant 1 - 2  
 2 - 674,400 - 191,825 - 805 m.  
 3 - Bajocien  
 4 - G.S.N. 1979.  
 5 - Sur le Larzac, à 1 km environ au Sud-Sud-Est du village des Liquisses-Basses, sur le penchant du serre appelé "Plos des Pins".  
 6 - Petite fissure, à la base d'un petit rocher où les cailloux que l'on pouvait y jeter tombaient de 5 mètres environ.  
 7 - Impénétrable.  
 8 - Inédit.  
 9 - Nous n'avons pu retrouver ce trou car les travaux de plantations exécutés au bull-dozer ont profondément remanié le paysage et rebouché la fissure.

**PONT DE REVENS résurgence du  
ou résurgence des GARDIES  
ou résurgence de BLACAS**

- 1 - I.G.N. Nant 1 - 2  
 2 - 676,250 - 197,400 - 422 m.  
 3 - Bathonien  
 4 - S.C.S.A. 1966.  
 5 - Dans la vallée de la Dourbie, une centaine de mètres en amont du pont de Revens, en rive gauche de la rivière.  
 6 - L'eau sort dans le lit de la rivière. Une coloration effectuée le 28/12/69 par H. Salvayre, a prouvé que les eaux provenaient de la perte N°2 de la Dourbie, distante de 500 mètres et située 10 mètres plus haut. Le temps de passage a été de 55 minutes.  
 7 - Impénétrable.  
 8 - SALVAYRE, H.: Recherches sur les écoulements souterrains situés dans le bassin de la Dourbie. Spelunca, N°3, 1967, pp.216-217.  
 SALVAYRE, H.: Circulation souterraine, Spelunca, N°3, 1973, pp.77-78.  
 9 - La Dourbie, souterraine recoupe donc le méandre de Gardies; il existe là, un petit réseau souterrain qu'il serait intéressant de pénétrer.

**POUBELLES résurgence temporaire des**

- 1 - I.G.N. Nant 1 - 2  
 2 - 676,075 - 192,400 - 620 m.  
 3 - Bajocien  
 4 - G.S.N. 1980.  
 5 - Située dans le ravin des Vialarets, pentes du Larzac. Dans le fond du ravin sous le dépôt à ordures du village de Nant.  
 6 - Révélée par l'orage exceptionnel des 20 et 21 septembre 1980. L'eau a coulé violemment d'un laminoir pénétrable sur 3 mètres et obstrué par de la pierraille. Cette résurgence est actuellement recouverte par des tonnes d'ordures.  
 7 - Impénétrable.  
 8 - Inédit.  
 9 - Début de désobstruction GSN en septembre 1980.

**POUJADE grotte de la  
ou grotte de l'ALUECH**

- 9 - Grotte non identifiée, située aux environs de Nant, citée par E.A. MARTEL dans les CEVENNES, 1890, p.192.

**PRE DE L'AVEN perte du  
ou perte N°2 du TREVEZEL**

- 1 - I.G.N. Nant 1 - 2  
 2 - 679,390 - 197,510 - 490 m.  
 3 - Bathonien  
 4 - ALPINA, 1956-57

5 - La perte s'ouvre en rive gauche du Trévezel, côté Causse Bégon, dans une courbe que fait la rivière, à environ 375 mètres à l'Ouest de Saint-Sulpice.

- 6 - L'orifice dans la falaise donne dans un réseau de diaclases descendantes et étroites, colmaté par des alluvions et des branchages. Cette perte ne fonctionne que lorsque le Trévezel coule jusqu'à son niveau.
- 7 - Développement: 50 m. Profondeur: -7 m.
- 8 - BALSAN, L.: Une expérience de coloration aux pertes du Trévezel, tome XXXVII des P.V. de la Société des Lettres, Sciences et Arts de l'Aveyron, 1958.  
BALSAN, L.: Expérience de coloration aux pertes du Trévezel, Journal de Millau, N°42, 18 octobre 1958.  
SALVAYRE, H.: Recherches sur les écoulements souterrains situés dans le bassin de la Dourbie. Spelunca, N°3, 1967, pp.216-217.  
PALOC, H.: Carte hydrogéologique des Grands Causses, 1972.  
SALVAYRE, H.: Circulation souterraine, Spelunca, N°3, 1973, pp.77-78.  
S.C.C.: bulletin N°1, 1978, pp.25-41.  
S.C.C.: Spéléo Causse Noir, tome 2, 1978, p.114.  
CAUBEL, A.: Présentation de trois expériences de coloration, Grands Causses, N°2, 1979, pp.385-399.  
DORIA, B.: Le Causse Noir et les canyons bordiers - étude hydrogéomorphologique, 1986.  
G.S.N.: la Baume Ecrite, N°4, décembre 1991, p.6.
- 9 - Les deux colorations des eaux de la perte effectuées le 1er octobre 1958, par Louis Balsan et, le 15 avril 1978 par le S.C.C., ont prouvé que les eaux vont aux résurgences de la Brudouille (Gardies) et de Laouchounnière (Jouquemerte).

#### **PRE RAYNAL émergence du**

- 1 - I.G.N. Nant 1 - 2
- 2 - 676,550 - 192,825 - 475 m.
- 3 - Aalénien
- 4 - Connue depuis toujours.
- 5 - Sur les pentes du Causse Bégon, rive droite de la Dourbie, à environ 1,5 km en aval du village de Nant, à 50 mètres de la rivière, en bordure du chemin.
- 6 - L'eau sort entre les bancs de rochers. Elle ne tarit jamais.
- 7 - Impénétrable.
- 8 - Inédit.

#### **PRE RAYNAL émergence temporaire du**

- 1 - I.G.N. Nant 1 - 2
- 2 - 676,725 - 192,800 - 500 m.
- 3 - Aalénien
- 4 - GSN 1980
- 5 - Sur les pentes du Causse Bégon, à l'Est et 25 mètres plus haut que l'émergence pérenne, en suivant le pendage.
- 6 - Révélée par l'orage des 20 et 21 septembre 1980. L'entrée désobstruée donne au bout de 3 mètres sur un petit siphon très étroit.

7 - Impénétrable.

8 - G.S.N.: la Baume Ecrite, N°4, décembre 1991, p.5.

9 - Trop-plein de la résurgence.

#### **PUECH aven N°1 du**

- 1 - I.G.N. Nant 5 - 6
- 2 - 675,800 - 188,300 -
- 3 - Hettangien
- 4 - SALVAYRE Henri, 1965.
- 5 - Au-dessus et à quelques mètres de l'Avencas, dans la vallée du Durzon, sur la rive droite.
- 6 - Nous n'avons pu retrouver cette cavité. Pas d'autres renseignements.
- 7 - Impénétrable.
- 8 - SALVAYRE, H.: Recherches sur les écoulements souterrains situés dans le bassin de la Dourbie, Spelunca, N°3, 1967, p.215.

#### **PUECH aven N°2 du**

- 1 - I.G.N. Nant 5 - 6
- 2 - 675,725 - 188,575 - 530 m.
- 3 - Hettangien
- 4 - G.S.N. 1976
- 5 - Sur les pentes du Larzac, rive droite du Durzon, à environ 300 mètres au Sud du Mas de Sabde, en bordure du chemin montant au Bouscary.
- 6 - Une petite entrée en soupirail permet d'atteindre en escalade une petite salle ébouleuse. Cavité d'origine tectonique.
- 7 - Profondeur: -6 m.
- 8 - Inédit.
- 9 - Pourrait-être l'aven du Puech N°1 cité par Henri Salvayre? Cependant, cet aven se situe assez loin de l'Avencas et non à quelques mètres.

Suite au prochain numéro  
de la Baume Ecrite

# COMPLÉTEZ VOTRE COLLECTION

Les numéros 3, 4 & 5 sont  
encore disponibles



L'aven du Bateau  
Le gouffre Jean-Denis  
L'aven de la Mouche



L'aven de l'Agneau  
Le Roc de la Baume  
L'aven de la Goule Sèche



La grotte de Sagnos  
La grotte du Sot de la Glacièra  
Le gouffre des Vipères

## La Baume Ecrite Le plaisir de s'informer !

Bon de commande - "La Baume Ecrite" - Format 210 x 297 - 35 F pièce

S'adresser à : Jean-Denis Louyriac - 30750 CAMPRIEU - Chèque libellé à l'ordre du "Groupe Spéléologique Nantais"

Prénom : ..... Nom ( ou club) : .....

Adresse : .....

Quantité : Baume N°3 : ..... Baume N°4 : ..... Baume N°5 : ..... Total + 20 F (port & emballage par exemplaire).



Reproduction interdite sans autorisation du G.S.N.

Référence à donner :

La " Baume Ecrite " - Bulletin du Groupe Spéléologique Nantais - N° 6 - Juillet 1993

---

Ce numéro a été tiré à 125 exemplaires

Dépôt légal : 3<sup>ème</sup> trimestre 1993